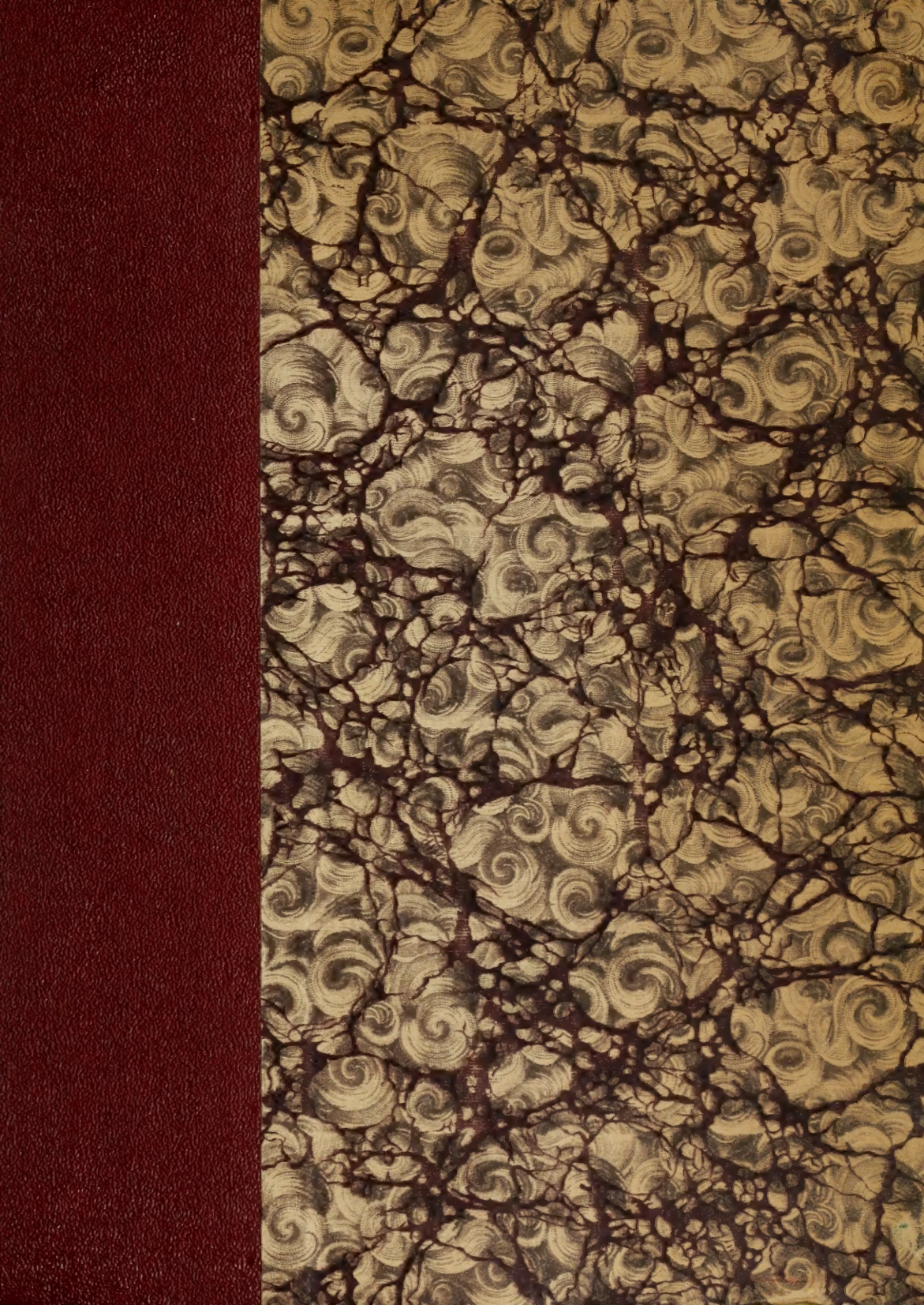


GÉRAUD LAVERGNE
Archiviste-Paléographe

Le Parler bourbonnais

AUX

XIIIe et XIVe Siècles

— ÉTUDE PHILOLOGIQUE DE TEXTES INÉDITS —

PARIS
HONORÉ CHAMPION
Libraire-Editeur
5, Quai Malaquais

MOULINS
LOUIS GRÉGOIRE
Libraire-Editeur
2, Rue François-Péron

1909

5

LE PARLER BOURBONNAIS

L 3997 p

GÉRAUD LAVERGNE
Archiviste-Paléographe

Le Parler bourbonnais

AUX

XIIIE et XIVE Siècles

— ÉTUDE PHILOLOGIQUE DE TEXTES INÉDITS —

PARIS
HONORÉ CHAMPION
Libraire-Editeur
5, Quai Malaquais

MOULINS
LOUIS GRÉGOIRE
Libraire-Editeur
2, Rue François-Péron

1909

150789
30/6/19

PC
2997
B6L3

Table des Matières

Bibliographie 3-5
Avant-Propos 9
Introduction 13-18
Les textes originaux (1245-1325) 21-106
Phonétique 109-128
Morphologie 131-134
Les résultats et la question des patois 137-142
Appendice : les aveux au point de vue diplomatique 145-147
Table des noms de personnes et des noms de lieux 151-175

Bibliographie

ALLIER (Achille). — *L'Ancien Bourbonnais*, continué par A. Michel et L. Batissier. Moulins, Desrosiers fils, 1833-1838, 2 vol. et 1 atlas in-fol.

ARCHIVES HISTORIQUES DU BOURBONNAIS, recueil mensuel publ. par A. Vayssière, archiviste de l'Allier. Moulins, Durond, 1890 et sq., in-8°.

BÉTENCOURT (Dom). — *Noms féodaux, ou noms de ceux qui ont tenu fiefs en France depuis le XIIe siècle jusqu'au milieu du XIIIe, extraits des Archives du royaume*, 2e éd. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1867-68, 4 vol. in-8°.

BRUNOT (Ferdinand). — *Histoire de la langue française, des origines à 1900*, t. I. Paris, Armand Colin, 1905, in-8°.

[CHANTELAUZE (DE)]. — *De la langue vulgaire parlée au moyen âge dans le Lyonnois*, d'après les documents inédits publiés dans les *Pièces supplémentaires et documents inédits* de La Mure (J.-M. de), *Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez*, t. III. Paris, Potier, 1868, in-4°.

CHAZAUD (M.-A.). — *Dictionnaire des noms de lieux habités du département de l'Allier*, publié par G. Grassoreille. Moulins, C. Desrosiers, 1881, in-16.

— *Etude sur la chronologie des sires de Bourbon* (Xe-XIIIe s.) Moulins, C. Desrosiers, 1865, in-8°.

— *Quelques traits de mœurs féodales en Bourbonnais* (XIIIe-XVe s.), extrait du *Bulletin de la Société d'Emulation*. Moulins, C. Desrosiers, 1875, in-8°.

CHAZAUD (M.-A.). — *Les villes franches du Bourbonnais* (XIe-XVe s.), publ. dans les *Archives historiques du Bourbonnais*, t. I, 1890, p. 165 et sq.

CLAIREFOND. — *Quelles étaient les limites et divisions du département de l'Allier*, publ. dans *Congrès archéologique de France* (Moulins, 1854). Paris, 1855, in-8°.

DAUZAT (A.) — *Etudes linguistiques de la Basse-Auvergne*, publ. dans *Université de Paris (Bibl. de la Faculté des Lettres)*, fasc. IV, Paris, F. Alcan, 1897, in-8°.

GIRY (A.).— *Manuel de diplomatique*. Paris, Hachette et Cie, 1894, in-8°.

GŒRLICH (E.). — *Die südwestlichen Dialekte der Langue d'Oil* (Poitou, Aunis, Saintonge et Angoumois), publ. dans les *Franzœsische Studien*, de Kœrting et Kochwitz, t. III, fasc. 2, Heilbronn, Henniger, 1882, in-8°.

— *Die nordwestlichen Dialekte der Langue d'Oil* (Bretagne, Anjou, Maine, Touraine), publ. *ibid.*, t. V, fasc. 3, 1886.

— *Der burgundische Dialekt im XIII et XIV. Iahrhundert*, publ. *ibid.*, t. VII, fasc. 1, 1889.

GRASSOREILLE (G.). — *Le fonds des aveux et hommages du Bourbonnais aux Archives nationales* (XIIIe et XIVe s.), publ. dans *Revue bourbonnaise*, t. IV, 1887, p. 225.

HERZOG. — *Untersuchungen zu Macé de la Charité's altfranz. Uebersetzung des alten Testamentes*, publ. dans *Sitzungsberichte der kaiserl. Akademie der Wissenschaften*, histor. Classe, t. CXLII (1900). Wien, 1900, in-8°.

HŒLSCHER (M.). — *Die mit dem Suff.* acum, iacum *gebildeten franz. Ortsnamen*. Inaug. Dissert. Strasbourg, 1890, in-8°.

HUILLARD-BRÉOLLES. — *Titres de la maison ducale de Bourbon*, continué par M. Lecoy de la Marche, publ. dans *Inventaires et documents publiés par la direction générale des Archives nationales*. Paris, E. Plon. 1867-1874, 2 vol. in-4°.

La Mure (J.-M. de). — *Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez*. Paris, Potier et Picard, 1860-1897, 4 vol. in-4°.

Metzke (C.).— *Der Dialekt von Isle-de-France im XIII et XIV. Iahrhundert* (1e part.). Inaug. Dissert. Bresslau, 1880, in-8°.

— *Der Dialekt von Isle-de-France* (fin), publ. dans *Archiv für das Studium der neueren Sprache und Litt.*, de L. Herrig, t. LXIV, 1880, et t. LXV, 1881. Braunschweig, G. Westermann, in-8°.

Meyer (P.). — Compte rendu de Dauzat (A.), *Etudes linguistiques de la Basse-Auvergne,* publ. dans *Romania*, t. XXVIII. Paris, 1899, p. 141 et sq., in-8°.

Paris (G.). — Compte rendu de *Franzœsisches Oi*, de P. Rossmann, publ. dans *Romania,* t. XI, 1882, p. 604 et sq.

Philippon (E.).— *Les parlers du Forez cis-ligérien aux XIIIe et XIVe siècles*, publ. dans *Romania,* t. XXII, 1893, p. 1 et sq.

Raynouard. — *Lexique roman ou Dictionnaire de la langue des Troubadours*. Paris, Sylvestre, 1844, 6 vol. in-8°.

Revue bourbonnaise, historique, artistique et archéologique, publ. sous la direction de G. Grassoreille, archiviste de l'Allier. Moulins, Auclaire, et Paris, Chamerot, 1883 et sq., in-8°.

Staaf (E.). — *Le suffixe* arius *dans les langues romanes*. Upsal, 1896, in-8°.

Suchier (N.). — *Die franz. und provenz. Sprache und ihre Mundarten,* publ. dans le *Grundriss der roman. Philologie,* de G. Grœber, 2e éd., t. I. Strassburg, K. J. Truebner, 1904-1906, in-4°.

Thomas (A.) — *Herec de Beaujeu, maréchal de France, et les derniers vicomtes d'Aubusson,* publ. dans *Beitræge zur roman. und engl. Philologie*. Festgabe für W. Fœrster (1901). Halle, Niemeyer, 1902, in-8°.

Vising (J.). — *L'amuïssement de l'r finale en français,* publ. dans *Romania*, t. XXVIII, 1899, p. 579 et sq.

Avant-Propos

Le Bourbonnais, comme la plupart des provinces de formation artificielle, emprunte un grand nombre de ses traits distinctifs aux pays qui l'avoisinent. On a abusé de la remarque depuis qu'on a fait du Bourbonnais l'objet d'études rétrospectives de droit, de folk-lore ou d'archéologie. Il est inutile d'y insister.

Au point de vue linguistique, les auteurs qui ont effleuré l'étude du parler local, considérant surtout la situation physique intermédiaire du Bourbonnais, n'ont pas manqué de signaler le passage insensible qui s'opère de la langue d'oïl à la langue d'oc, à partir de la frontière méridionale du département de l'Allier. Dans ce dégradé de dialectes à dialectes, ils ont vu, à juste titre, l'originalité du parler bourbonnais, et de l'état le plus récent ils ont conclu à l'état ancien de l'idiome provincial. Le livre de M. E. Gœrlich sur le *Dialecte bourguignon* (Heilbronn, 1889) a légitimé cette corrélation dans tout ce qu'elle a de général et de vague, et l'histoire linguistique du Bourbonnais a pu sembler écrite.

Les preuves suivantes en ranimeront sans doute l'intérêt, particulièrement sur ce qui touche aux XIIIe et XIVe siècles.

Introduction

Les documents qui peuvent servir à l'étude de la langue parlée en Bourbonnais au Moyen Age, et plus particulièrement aux XIIIe et XIVe siècles, appartiennent à la catégorie des documents d'archives, la région semblant dépourvue de textes littéraires avant l'époque moderne (1). Assez peu nombreux dans les dépôts, ces actes dont on ne sait exactement pourquoi, après avoir apparu un certain temps dans l'usage des chancelleries, ils en disparaissent à un moment donné pour reparaître un peu plus tard, forment trois groupes principaux, du milieu du XIIIe siècle au premier quart du XIVe. Dès lors, s'ils sont plus fréquents, leur intérêt philologique se fait moindre : leur langue ne diffère plus notablement de celle de Paris et les traces dialectales ne s'y relèvent qu'en très petit nombre.

Le premier groupe qui coïncide avec des établissements de villes franches en Bourbonnais par Archambaud VI (1216-1242) et Archambaud VII, son fils (1242-1249), sires de Bourbon, se compose de quatre textes. Ce sont les privilèges de Moulins (1232), de Gannat (novembre 1236), de Montluçon (décembre 1242) et de Charroux (1245) (2), précieux avant tout par leur date, qui est celle de l'apparition de la langue vulgaire dans les actes du pays (3).

(1) Cf. R. de Quirielle, *Bio-bibliographie des écrivains anciens du Bourbonnais.*

(2) Ces chartes de franchises ont été étudiées au point de vue historique par Chazaud, *Les villes franches du Bourbonnais* (XIe-XVe s.), dans *Archives historiques du Bourbonnais*, publiées par A. Vayssière, Moulins, 1890, t. I, p. 237, 261, 262, 264.

(3) Même en faisant la part des pertes inévitables et des destructions d'archives, il en serait donc pour le Bourbonnais comme pour la majorité des provinces de France, où l'emploi de la langue vulgaire ne se généralise pas avant le milieu du XIIIe siècle. (Cf. Giry, *Manuel de diplomatique*, Paris, 1894, p. 467 et sq.)

Par malheur, ils ne nous sont pas conservés dans leur forme primitive et originale et nous n'en pouvons juger que par des vidimus ou confirmations postérieurs au plus tôt d'une quarantaine d'années à leur date réelle, et échelonnés jusqu'au xve siècle. Cette constatation, tout en leur enlevant une partie de leur valeur au point de vue linguistique, ne saurait cependant les faire négliger complètement. Si le philologue ne doit les utiliser qu'avec une extrême prudence, lorsqu'il s'agit de caractériser la langue bourbonnaise parlée entre 1230 et 1250, il peut en tirer un certain profit, quand, les considérant comme des documents de la fin du xiiie siècle, il est parvenu, par comparaison et critique de textes, à leur rendre une physionomie exacte. Conservés aux Archives nationales (série P), aux Archives de l'Allier, dans le ms. 69 de la Bibliothèque de Moulins (xve siècle), et dans les copies d'un carme du xviie siècle, le P. André de Saint-Nicolas (Bibliothèque de Besançon, ms. 893), ces documents ont été plus ou moins consciencieusement publiés par les auteurs de l'*Ancien Bourbonnais* (1838) et le rééditeur de La Mure, de Chantelauze (1). Ajoutons qu'ils ont servi au seul travail qui, avant le

(1) Voici un aperçu critique des formes sous lesquelles ces privilèges nous ont été conservés :

I. Moulins (1232), et remaniements de 1245, 1257. *Originaux perdus. 1)* Vidimus et confirmation d'Agnès, dame de Bourbon, en mars 1268. *Original perdu*, jadis copié par le P. André en 1679, dont la transcription (Besançon, ms. 893, p. 2) est imprimée dans La Mure, t. iii, p. 86 et sq. — *2)* Vidimus de la confirmation de Louis Ier en 1340, de décembre 1342, conservé dans le ms. 69 de la Bibliothèque de Moulins, fol. 13vo, et publié dans l'*Ancien Bourbonnais*, t. ii, p. 140, d'après ce ms.— et dans un vidimus inédit de 1382, Arch. nat., P 1276^2, c. 2731.

II. Gannat (novembre 1336) *original perdu. 1)* Copie du xive (?) s., connue par une transcription du xviiie s. trouvée par Vannaire chez un antiquaire de Clermont et publiée par lui, sans indications plus précises, dans ses *Origines et développements de la ville de Gannat*, p. 77-79.— *2)* Vidimus de Louis II en septembre 1367, copié et publié dans La Mure, t. iii, p. 91 et sq., d'après l'original conservé aux Arch. nat., P 1356^1, c. 194 ; — fragments du même dans le ms. 69 de la Bibliothèque de Moulins, fol. 7. — *3)* Vidimus du précédent du 24 novembre 1482.

III. Montluçon (1242) *original perdu. 1)* Confirmation d'Agnès, dame de Bourbon, du 5 mars 1268 ; *original perdu* mais *copié* après 1325 (date de Huillard-

nôtre, ait touché indirectement à la langue du Bourbonnais au Moyen Age, le *Burgundische Dialekt,* de M. E. Gœrlich (1889).

Le deuxième groupe est formé par une série importante de pièces : vidimus des précédentes franchises, inféodations, compromis, permissions diverses et quittances, émanant d'Agnès, dame de Bourbon (1262-septembre 1287), et de ses principaux vassaux, Jean de Vallière, Guillaume de Saint Gérand-le-Puy, Jean du Chatel, Guillaume de Varennes, Barthélemy des Noix, Guillaume de Chouvigny et Gauvain de Blot. Ces documents, écrits entre 1265 et 1275, reflètent à coup sûr une forte influence bourguignonne, qui a dû s'exercer alors en Bourbonnais par l'intermédiaire de Jean, fils de Hugues IV de Bourgogne et mari d'Agnès. Elles sont conservées aux Archives nationales, dans la série P, et n'ont été jusqu'à présent qu'analysées, dans l'inventaire des *Titres de la Maison de Bourbon,* d'Huillard-Bréolles. On trouvera aux pièces justificatives

Bréolles, *Titres de la maison de Bourbon*, n° 461) par le notaire Jean Guogue, dont la transcription est aux Arch. nat., P. 1357[1], c. 351, et est publiée par La Mure, t. III, p. 94 ; — autre copie du ms. 69 de la Bibliothèque de Moulins, fol. 10vo, publiée par *l'Ancien Bourbonnais*, t. I, p. 404 et 405. — *2)* Vidimus de Louis II, d'avril 1367, conservé par un vidimus du 29 mars 1369, aux Arch. nat., P 1351[1], c. 352. — *3)* Vidimus de la confirmation de Charles I, du 6 janvier 1413, Arch. de l'Allier, C 30.

IV. Charroux (1245). *Original perdu, 1)* copié par le P. André (1679), dont la transcription est publiée par La Mure, t. III, p. 97.— *2)* Confirmation du 2 septembre 1366 dans le ms. 69, fol. 7vo.— *3)* Vidimus parchemin d'août 1382, quantième du mois illisible. — *4)* Ratification par le duc Charles Ier, en juin 1435 à Moulins, tous deux aux Arch. de l'Allier, E, fonds Charroux. — *5)* Vidimus de Jean II, 1486, aux Arch. nat., inédit, sous la cote P 1386[2], c. 237.

De Chantelauze a cru devoir ajouter à ces quatre textes celui des privilèges de Bourbon-l'Archambault, octroyés par Gaucher de Chatillon et Mahaut, sa femme, en 1182 (et non 1282, comme le prétend la *Bibliothèque des Coutumes*, p. 95). Mais le texte qu'il publie, t. III, p. 101-102, est un vidimus et confirmation de Pierre Ier, duc de Bourbonnais, daté de mai 1343, où il ne faut voir qu'une adaptation dn XIVe siècle des franchises primitives qui étaient rédigées vraisemblablement en latin. L'original de ce vidimus, revisé par Pierre II, en février 1470, est aux Arch. nat. (P 1376[2], c. 2709). *L'Ancien Bourbonnais* le publie, t. II, p. 195, et Huillard-Bréolles, dans les *Titres*, t. I, p. 402-404.

celles dont l'état de conservation et d'authenticité a semblé compatible avec les exigences de la méthode philologique (1).

Le troisième groupe, qui se place entre les années 1300 et 1325, se compose des aveux et dénombrements, rendus pour les années 1300-1302 à Robert, comte de Clermont et seigneur de Bourbon (par son mariage avec Béatrix, fille d'Agnès, dame de Bourbon, en 1288), et, postérieurement à 1318, des pièces de même nature, baillées à Louis Ier, duc de Bourbonnais, fils du précédent. Ces documents, de tous ceux qu'il est permis de consulter pour l'histoire de l'idiome local, tant par leur nombre considérable que par les particularités linguistiques qu'ils révèlent, sont de beaucoup plus précieux, s'ils ne sont pas toujours suffisants (par exemple en ce qui concerne l'étude de la syntaxe). Conservés à l'état d'originaux, sur parchemin et jadis scellés, aux Archives nationales, dans la série P (registres 452 à 473), où ils sont numérotés et classés dans l'ordre des châtellenies, telles qu'elles existaient en Bourbonnais au début du xve siècle, ils étaient restés jusqu'à ce jour inédits, dans un fonds qui, malgré son intérêt, n'a jamais beaucoup attiré l'attention des savants ou des érudits locaux (2). Nous en

(1) La permission donnée par Agnès, dame de Bourbon, aux Frères de Saint-Jean de Jérusalem des maisons de la Racherie et de Saint-Gérand, d'acquérir jusqu'à 100 livres de rente dans ses fiefs, etc., de novembre 1265, conservée dans un vidimus du 14 octobre 1414 (Arch. nat., P 1377[1], c. 2866), a été publiée par Vayssière, dans son étude sur l'ordre de Malte, *Archives historiques du Bourbonnais*, t. I, 1890, p. 318.

Diverses autres pièces de la même époque n'ont pas été utilisées dans la présente étude : 1° Charte de franchises de Bessay (1260), publiée dans l'*Ancien Bourbonnais*, t. II, 1838, p. 267, et dans les *Archives historiques*. t. II, 1891, p. 200, d'après le ms. 65 de la Bibliothèque de Moulins. Elle a servi à Gœrlich ;

2° Charte de Guillaume de Chouvigny (1268), citée par Chazaud, *Chronologie*, p. 237, et analysée dans Huillard-Bréolles, *Titres*, n° 462 ;

3° Charte de Gauvain de Blot (1276), inédite aux Arch. nat., P 455[3], c. 299.

4° Le ms. français 11511 de la Bibl. nat , écrit entre 1266 et 1277, si intéressant pour l'histoire bourbonnaise de la fin du XIIIe siècle, et qui doit faire l'objet d'une publication postérieure.

(2) On le connaît surtout, et très mal, par le travail de dom Bétencourt, *Noms*

publions une centaine en vue du présent travail, extraits des registres P 454[3] à P 469[2] (1).

Rédigés directement par les intéressés, ou sur leurs indications, par des scribes vraisemblablement bourbonnais d'origine, authentiqués dans la plupart des cas par la juridiction la plus proche des fiefs qu'ils concernent, ces aveux, une fois géographiquement groupés et datés, présentent toutes les garanties requises pour une étude philologique (2). On doit les priser d'autant plus qu'ils n'ont

féodaux ou Noms de ceux qui ont tenu fief en France depuis le XIIe *siècle*, 2e éd., 4 vol., Paris, Schlesinger, 1867. Il en existe aussi aux Arch. nat. un inventaire officiel sous la cote PP 36A et PP 36B. Notons cependant qu'en 1887 M. Grassoreille, archiviste de l'Allier, dans un article intitulé le *Fonds des aveux et hommages du Bourbonnais aux Archives nationales* (*Revue Bourbonnaise*, t. IV, p. 225-239) en faisait ressortir l'importance générale. Puis il indiquait plus spécialement tous les actes du XIIIe siècle se rapportant à la châtellenie de Moulins, en analysait quelques-uns, et reproduisait, comme « spécimen du formulaire employé dans ces actes » et du *vieux français* parlé dans la contrée, trois aveux de l'an 1300 (Guyot Melhés, Denison du Puy et Jean Bonneton). — Divers savants ont très bien compris l'intérêt linguistique de ces aveux. Ainsi Raynouard, qui dans son *Lexique*, t. I, p. XXI, a cité des extraits de l'acte de Béatrice de Verneuil qu'on trouvera plus loin ; dom Bétencourt, qui a transcrit dans ses *Noms féodaux*, 2e éd., t. III, p. 149, un acte de Bernard de Murat passé à Verneuil; et dernièrement M. Thomas, qui a publié un acte d'Hérec de Beaujeu, écrit sur les confins du Bourbonnais et emprunté à ce fonds (Hérec de Beaujeu, dans *Festgabe für W. Fœrster*, Halle, 1902). Enfin, il n'est pas inutile de faire connaître que Chazaud a puisé là, en ce qui concerne la toponomastique de l'ancien Bourbonnais, la plupart des éléments primitifs de son *Dictionnaire des lieux habités*. Diverses notes sans indication de provenance, réunies par l'averti érudit en vue de la publication d'un *Glossaire bourbonnais* (1875), émanent évidemment des pièces que nous avons consultées. (Cf. Arch. de l'Allier, papiers Chazaud, liasse Glossaire.)

(1) Détail du dépouillement desdits registres : P 454[3], c. 141, 161. — P 455[1], c. 57. — P 455[2], c. 231. — P 456[1], c. 23. — P 456[2], c. 87, 90, 93. — P 457[2], c. 144, 149, 157, 163. — P 457[3], c. 199. — P 458[1], c. 58, 59. — P 459[1], c. 48, 63, 91. — P 459[3], c. 146, 157. — P 460[1], c. 24. — P 460[2], c. 241, 253, 277. — P 461[1], c. 81. — P 461[2], c. 19, 95, 97, 100, 101, 104. — P. 461[4], c. 251. — P 462[1], c. 7, 14, 17, 21, 22, 23, 26, 39, 43, 121, 122, 177. — P 462[2], c. 251, 308, 312, 313, 321. — P 463[1], c. 46, 52, 56, 70, 72. — P 463[2], c. 97, 167. — P 464[1], c. 33. — P 464[3], c. 317, 424.— P 465[2], c. 128, 136, 166. — P 465[2], c. 209. — P 467[1], c. 157. — P 467[1], c. 174, 195, 209, 215, 220, 234, 236, 239, 240, 241, 245, 248 — P 468[1], c. 68. — P 468[2], c. 149. — P 468[3], c. 183. — P 468[4], c. 322, 328, 332. — P 469[2], c. 86, 119.

(2) Voir l'*Appendice* sur les aveux au point de vue diplomatique.

pas d'équivalents dans l'ensemble des archives de la maison ducale de Bourbon, puisqu'ils se répartissent sur la totalité de ses domaines et reflètent, sous des formules sèches en apparence, l'extrême complexité du parler populaire bourbonnais au début du XIVe siècle.

On peut enfin joindre à ces trois groupes de pièces divers actes inédits, provenant de la même série P aux Archives nationales. La traduction française d'une pièce latine rédigée à Souvigny en 1245, un acte de Guillaume de Bessay de 1283 et un compte de recettes et dépenses du châtelain de Rochefort pour 1311, extrêmement précieux, complètent le tableau de la situation linguistique du Bourbonnais, depuis le milieu du XIIIe siècle jusqu'à l'érection de la seigneurie des Archambauts en duché-pairie (1327).

(1) Analysé dans les *Titres* sous le n° 1308. M. Tiersonnier en a parlé dans le *Bulletin de la Société d'émulation*, t. XIII, 1905, p. 39.

Les Textes originaux

— 1245-1325 —

1245, août (Souvigny). — **Transaction et accord entre Gui de Dampierre, s^r de Saint-Just et de Jenzat, d'une part, et la communauté des habitants de Jenzat, de l'autre, stipulant que lesdits habitants, durant la vie dudit seigneur, prêteront deux fois l'an leurs bêtes de somme et chars pour faire les corvées et conduire les récoltes à la maison du seigneur de Jenzat, qui s'engage à ne demander à ses hommes aucune autre « queste », et à respecter les coutumes d'Escurolles.**

Gie Jehanz, arcediacres de Souvegni (1), faz savoir a tous caus qui ces lettres verront que, com il aut discorde antre monsengneur Guion de Danpiere (2), seinneur de Seint-Just (3), de l'une part, et les honmes de Janzac (4), de l'autre, seur ce que il leur demandoit sa queste, pour ce que il estoit nouviaus sires, et seur lou charroi de bues et de anes, que il leur demandoit a ses ovres et a ses besoingnes ; an la parfin fu acordé an ceste maniere que, tant com il vivroit, deus foiz an l'an, a sa requeste ou la requeste de son conmandemant, li doive[n]t prester deus foiz an l'an leur bues et leur charrouses et leur anes, a charroier et amener ce que mestiers sera, a ses maisons et a ses moulins et a ses autres besoingnes de Janzac et an la seingnourie de Janzac ; et avec ce il li doive[n]t charroiier son fein et ses rasins an sa granche et an sa maison de Janzac. Et ce faisant il viaut et otroie que, tant com il vivra, charroi ne autre chose par nom de queste doran avant ne leur puise demander, ne mes que lou charroi, si com il est devisé desus es letres, sauves ses franchises et toutes ses autres choses qui ne sunt nonmées an ces lettres

(1) Souvigny, chef-lieu de canton, arrondissement de Moulins.

(2) Fils de Guy de Dampierre, sire de Bourbon par son mariage avec Mathilde de Bourbon, petite-fille d'Archambaut V. Mort en 1276.

(3) Saint-Just, cant. d'Anglure, arr. d'Epernay (Marne).

(4) Jenzat, commune, arr. de Gannat.

que il li doive n t. Et est a savoir que il est tenuz a ses devant diz honmes de Janzac a tenir et a garder aus us et au contumes d'Escurolles (1). Et pour ce que ce soit ferm et estable tant com il vivra, gie a la requeste d'une partie des omnes de Janzac qui por touz (2) les autres i fure[n]t, ai saellées ces lettres de mon seel et randues monsengneur Guion devant dit. Ce fu fait an l'an Nostre Sengneur mil deus cenz quarante cinc, ou mois d'aout.

P 1377[1], c. 2788.

Original parchemin.

Analysé dans Huillard-Bréolles, *Titres*, n° 251.

1268 n. st., février. — **Quittance de Jean, s^r de Vallière, à Agnès, dame de Bourbon, d'une somme de 300 l. t. que ladite dame lui devait à raison de la vente à elle faite par ledit seigneur des villages de Monteignet et de Semeautre.**

Je Johanz, sires de Valeri (3), fais a savoir a tous ceaus qui verront cestes presentes lestres que je ai vendu et otreié et quitté pardurablement a noble dame, a Agnes dame de Borbon et a ses hers, por trois cenz livres de torneys, des quex je ai eu et receu de ladite dame plenere paye et entiere, en deniers contez, la ville de Symeaustre (4) et la ville de Monteignit (5) et les apertenances, tel droiture cum je i avoie ne poee avoir et toutes les choses que je avoie entre Aler et Seoule (6), lesquex choses sunt dou fié a ladite dame de Borbon, et toute justise grant et petite des choses devant dites. Et ai promis et juré a tenir et garder ladite vende et que je n'irai encontre por moi ne por autrui, encois garentire et deffendre a ladite dame et a ses hers les dites choses vers touz homes. Et de celles choses desus devisées je me suis desvestiz et en ai vesti ladite dame et ai obligé en la main a ladite dame de

(1) Chef-lieu de cant., arr. de Gannat.
(2) *Qui por touz* est répété dans l'original.
(3) Vallière, comm. de Saint-Rémy-en-Rollat, cant. d'Escurolles, arr. de Gannat.
(4) Semeautre, village, comm. de Monteignet.
(5) Monteignet, comm., arr. de Gannat.
(6) L'Allier et la Sioule, rivières.

Borbon touz mes biens moubles et non moubles a tenir ladite vende. Ou tesmoig de laquel chose, je ai seelées ces presentes lestres de mon seaul, et ai requis a noble baron, a Hugue (1) duc de Bergoigne, que il metet son seaul en cestes presentes lestres, aviaul lou mien seaul. Et nos Hugues, duc de Bergoigne, a la requeste doudit segnor de Valeri, avons mis nostre seaul en cestes presentes lestres. Ce fu fait en l'an de grace mil et duex cenz et sexante et sept, ou mois de fevrer.

P 1377[1], c. 2780.

Orig. parch.

Analysé dans Huillard-Bréolles, *Titres*, n° 460.

Cité par Chazaud, *Etude sur la chronologie des sires de Bourbon*, p. 235.

1268, mai. — **Engagement par Guillaume, s^r de Saint-Gérand-le-Puy, à Agnès, dame de Bourbon, du château de Pierremont et de la terre de l'Abbaye contre mille livres de viennois et sous la garantie du château de Saint-Gérand mis en la main de ladite Agnès.**

Ge Guillaumes, sires de Seint-Girant le Pui (2), fais assavoir a touz ceus qui verront ces presentes lettres que, come ge haie baillé an gaiges et an non de gaigere a ma chere dame Agnes, dame de Borbon, mon chastel de Peremont (3), lequel ge tien en fié de li jurauble et rendauble, et toutes les apartenances qui sont an la seignorie qui apartient audit chastel, en cens, en tailles, en honmes, en bois, en rivieres, en prez, en jotise et segnorie grant et petite, et toutes autres choses, quex que eles soient, et quanque ge i puis avoir e doi, et la terre de l'Abbaye et toutes les apartenances, et quanque ge puis avoir et doi en celi terre, an queque maniere que ce soit, lesquex choses devant dites ge tien en fyé de madite dame por mil livres de vienois, lesquex mil lb. ge hai eues et receues en deniers contez et mises en mon prue, et m'en tien

(1) Saint-Gérand-le-Puy, comm., cant. de Varennes, arr. de Lapalisse.

(2) Hugues IV, fils d'Eudes III et d'Alix de Vergi (1212-1272).

(3) Chazaud, dans sa *Chronologie*, parle deux fois de Pieremont, p. 209 et 237, sans localiser ce château. Il en est de même pour la terre de l'Abbaye, p. 237. L'identification de la table des *Titres* d'Huillard-Bréolles paraît sans valeur.

por paiez anterinement. Et voil et otroi que se il avient que ge muire sanz hoir de mon cors et de ma fenme espousée, avant que ge haie reant ledit chasteal et lesdites choses de madite dame ou des siens, que li chasteaus devant diz et toutes les choses dessus dites demuerent pardurablement a madite dame et a ses hoirs ; et don et otroi et quite a ma dite dame et a ses hoirs a touz jors, pardurablement, ledit chasteal et toutes les choses devant dites, si come il est dessus devisé. Et promet, par mon sairement doné sur seinz Euvangiles, toutes les choses devant dites a garantir e a defendre a ma dite dame, vers toutes genz parduraublement, et an oblige apecialment mon chastel de Seint-Girant, an la main de ma dame dessus nonmée, et touz mes autres biens por ladite garantie. Et se madite dame faisoit perdes ou mises, ou sostenoit domaiches, par defaut de ladite garantie, ge et mi hoyr li somes tenu de rendre et de restorer anterinement ; et seroit ma dame creue des perdes, des mises et des domaiches por sa foy, sans charge d'autre prueve. Et promet, par mon sairement dessus donné, a garder et a tenir toutes ces choses dessus nonmées, sanz jamais ancontre venir par moi ne par autrui ; et doi doner a madite dame les lettres pendanz mon honorable pere et seigneur Gui (1), par la grace de Dieu evesque de Clermont, des contenances dessus nonmées. Ou tesmoing de laquel chose, je hai doné a madite dame et a ses hoirs cestes presentes lettres, seelées de mon seel. Ce fu fait an l'an de grace M.CC. et LXVIII, ou mois de may.

P 457², c. 174.

Orig. parch. jadis scellé.

1268, mai. — **Engagement fait par Guillaume, seigneur de Saint-Gérand-le-Puy, à Agnès dame de Bourbon, de son château de Pierremont et dépendances, que ledit seigneur promet de faire valoir 120 l. de rente, monnaie courante, assises à l'usage du pays par deux prud'hommes, l'un choisi par ledit Guillaume et l'autre par ladite Agnès, le château de Saint-Gérand étant la garantie de cet accord.**

Gie Guillaumes, sires de Sent-Giram le Puy, fais a savoer a toz

(1) Guy de la Tour, évêque de Clermont (1250-1286). Cf. *Gallia Christ.*, éd. Piolin, t. II, 1873, col. 277-280.

ceaux qui verrunt ces presentes letres que gie, por mon gram bexoig, hay balhé en guaiges e por raison de guagiere a ma chiere dame Agnes, dame de Borbun, mon chatel de Peremunt, loquel gie tien en fyé jurable et rendable de madite dame e totes les apartinances, qui sunt en la segnorie qui apartient audit chastel, en cens, en tailles, en homes, en boys, en rivieres, en prez, en jotise, en segnorie e en totes autres choses, quex que eles soient, et quan que ge i puis avoir e doy, e la terre de l'Abaye et totes les apartinences, et quan que gie puis avoir e doy en cele tere, e aux apartinences, en queque maniere que ce soit ; les quex choses devan dites gie tien en fyé de madite dame por mil livres de vienoys, que gie hay eues et receues en deniers contanz entierement de madite dame, por raeson des devan dites choses e mises en mon preu, e m'en tien por payez. Lesquex dites choses gie doy faire valoer a madite dame sis vinz livres de rente de la monoye corrant ou pais, asisses a l'usaige do pais por dues preudomes, qui serunt eslit de par madite dame e de par moy. E doit tenir ma dame on li sien lodit chatel e le devam dites apartinences et les devam dites choses, si come eles li serunt asisses por les dues pruedomes, jusque a tant que gie on mi heretier de mon propre corps, qui serunt de ma feme eposée, ayonx payé a madite dame ou es siens lesdites mil livres. E gie et mi heretier de mon propre cors e de mi feme eposée pounx avoir e renbre lodit chatel e les choses devam dites de marz en marz de madite dame e des siens, paianz lesdites mil livres a li on aux siens ; e gie e mi hoyr de mon propre cors et de ma feme eposée ne pounx renbre lodit chatel ne les devam dites choses por ballier en autruy main. E promet por mon sairement doné sur seinz Evangiles totes les choses davam dites a guarentir et a defendre a ma dame devam dite vers totes genz pardurablement, e en oblige especialment mon chatel de Seint-Girant en la main de madite dame e touz mes autres biens por ladite guarentie. E si ma dite dame faisoit perdes on mises, por defaut de ladite guarentie, gie e mi hoyr li somens tenu de rendre e de restorer entierement ; e seroit creue madite dame des perdes e des mises por sa foy, senz autre preuve. E si madite dame batissoit es devam dites choses endementres que ele les tendra en sa main, gie ne mi hoyr ne li en somes tenu de riens

rendre, se n'estoit de nostre volunté ; e ne puet vendre ma dame ne li sien les forez qui sunt en cez choses qui m'unt esté autrefoyz vendues, for que enssi come elles li seront asisses ; e des ces convenences desur nomées gie doy doner a madite dame les letres monseignor l'avesque de Clarmont (1), e elle moy aussi. Ou tesmoyg de laquel chose, gie hay doné a madite dame devam dite ces presentes letres seelées de mon seel e hay prié e requis honorable pere en Nostre Seignor Jeham, par la grace de Deu arcevesque de Borges e primat d'Aquitaine, que il metet son scel en ces presentes letres en tesmoig de verité. E noux, li devam diz Johanz (2), arcevesques de Borges par la grace de Deu e primaz d'Aquitaine, i avonx mis nostre seel, a la priere e a la requeste dodit Guillaume, segnor de Sein-Girant. E ce fu fait et doné en l'an de grace mil CC.LXVIII, on moys de may.

P 457², c. 171.

Orig. parch. jadis scellé.

Copie postérieure aux Arch. nat., M 348.

Cité par Chazaud, *Etude sur la chronologie des sires de Bourbon*, p. 237.

1268, septembre. — **Donation faite par Agnès, dame de Bourbon, à Huguenin Le Morguat, des mas de « Molera », de Mazières et de « Bert », en accroissement du fief qu'il tient de ladite dame, et de l'usage du bois sec en la forêt de Tronçais.**

Je Agnes, dame de Borbon [1], faz assavoyr [2] a toz ceaux [3] qui verront cetes presentes letres [4] que je hay doné [5] et autrée a mon amé et mon feal, a Huganin [6] Le Morguat, en accroyssement [7] de l'autre fié [8] que il tient de moy, et es hoyrs [9] desendens de son cors, perdurablement, a toz

Variantes du vidimus de 1351 : 1. Bourbon. — 2. assavoir. — 3. touz ceaus. — 4. lettres. — 5. donné. — 6. Hugonin. — 7. acroyssement. — 8. fief. — 9. hoirs.

(1) Cf. p. 24, note 1.

(2) Jean de Sully, archevêque de Bourges (1261-1271). Cf. *Gallia Christ.*, éd. Piolin, t. II, Paris, 1873, col. 69-71.

jors[10], le mas de la Molera et le mas de Mazeres (1) et le mas de Bert (2), en les appertenences desdiz mas, co est[11] assavoyer[12] de talles[13], des cens, de blé et de deners, d'autant que[14] Aymonez Datret, homcle audit Hugonin, tiendra et portera[15], tant com il vivra, les choses davant dites. Et dogn et autrey audit Hugonin et à ses hoyrs, aysint com il est devant[16] dit, en ma forest[17] de Troncoe (3) son usaige[18] au boys sec, co est[19] assavoyer[20] a la mayson[21] que lidiz Aymonez tient. Et vueyl et autroy[22] que lidiz Hugonins et si hoyr[23], si com il est davant dit, tiegnent et portent toz jors[24] mes lesdites choses paysiblement, senz contredit, de moy et de mes hoyrs. Et por[25] ce que cetes choses soent fermes et estables toz jors[26] mes, je ay cetes donées au dit Hugonin, saelées de mon sael, en temognage de verité. Ce fu fet et saelé, l'an de Nostre Segnor M.CC. et sexante et huyt, au moys de setenbre[27].

P 463², c. 95.

Vidimus orig. parch. jadis scellés, du 20 juin 1305 et du 22 mai 1351. Analysés dans Huillard-Bréolles, *Titres*, n° 469.

1268, 19 octobre. — **Quittance de Guillaume, s^r de Saint-Gérand, à Agnès, dame de Bourbon, d'une somme de 592 l. 5 s. viennois, que ladite dame lui devait à raison de la « gaigère » du château de Pierremont.**

Je Guillaumes, sire de Saint-Giram, fais a savoir a tou ceaus qui ces letres verrunt que je ay heu et receu de ma tres chiere dame lige Agnes,

— 10. touz jours. — 11. ce est. — 12. assavoir. — 13. talhes. — 14. sauf tout ce que. — 15. pourtera. — 16. davant. — 17. fourest. — 18. usage. — 19. ce est. — 20. assavoier. — 21. meson. — 22. Et vuelh et autrey. — 23. hoir. — 24. jorz. — 25. pour. — 26. a tos jorz. — 27. setembre.

(1) Peut-être Mazières, château, comm. du Brethon, cant, d'Hérisson, arr. de Montluçon.

(2) Il est difficile d'identifier la *Molera* et *Bert*. Le nom de Mouillère se rencontre assez fréquemment dans les cantons de Bourbon, Cérilly et Hérisson.

(3) Actuellement forêt de Tronçais, au nord-est de Cérilly.

dame de Borbon, cin cenz quatre vinz et doze livres et cinc sos de bons viennois bien contez et bien nombrez, lesquez ele me devoit pour la raison de la gagiere de mon chatel de Peremont et des ap[ar]tenences, et des quex je me tien pour paiez, et quit lui et ses hers pardurablement. Et en tesmoig de ceste chose, je ay saelées ces presentes letres de mon propre sael. Ce fu fait et doné lou venredi empres la feste saint Luc l'evangelistre, en l'an de grace mil et deus cenz sezante et huit.

P 1377[1], c. 2789.

Orig. parch. jadis scellé.

Analysé dans Huillard-Bréolles, *Titres*, n° 471.

1269, mai. — **Procuration donnée par Jean du Chatel et Marguerite, sa femme, à Jean de Melanfroy, leur féal, de se présenter en leur nom devant Agnès, dame de Bourbon, et lui rendre l'hommage et l'aveu du fief qu'ils tiennent de ladite dame.**

A tres noble dame et sage, a Agnes, dame de Borbom, Johans dou Chastel, damesias, ses feas et Marguarite, dameisele, sa feme, salut et emsenble honor et reverence, lor servise aparelié a ses volomtez. Nostre chiere dame, sache vostre nobilitez que nos avons estaubli et envoyons a vos Symon de Melanfroi, notre feal, chevalier, porteor des presentes letres, por nos essonier por devant vos ; et avons et tenons por fert et por estauble totes les choses que il vos dira de part nos por raisom dou fyé que nos tenons de vos ; et li donons pleniere puissance de dire, de faire totes les choses que nos porrons faire ne dire si nos estions por devant vos en vostre presence, et le prometons a tenir suz touz nos biens. En laquel chose de remenbrance et de guarentie, je Johans devanz diz et je Marguarite devant dite avons mis nos seaz es presentes letres. Ce fu doné en l'am de Nostre Segnor M.CC.LX.IX., ou mois de may.

P 463[2], c. 93.

Orig. parch. jadis scellé.

1271, septembre. — **Donation faite par Agnès, dame de Bourbon, à Huguenin Le Morguat, son chambellan, de la métairie des Gouttes, sise à Saint-Sornin, avec les droits d'usage, de pannage et de pacage dans la forêt de Tronçais.**

Nos Agnes, dame de Bourbon, faisons assavoir a touz ceaus qui verront ces presentes letres que nos, pensé et regardé diligenment lou servise de nostre amé Huguenin Le Morgat, notre chambellein, que il a fet mout diligenment et mout feaument a nos et a noz davantiers, et en recompensacion dou servise li donnons, a lui et a ses hoirs de son cors ou aus hoirs qui naistront de ceaux, et lui octroions perdurablement, en acroissement dou fié que il tient de nous la mictenerie des Gotes a toutes les appartenances, laquelle mictenerie est assise en la parroche de Saint-Saulninz (1); et li donnons au dit Huguenin et a ses de son cors et aus hoirs qui naistront de ceaus usaige en notre forest de Troncoie au bois mort et au bois sec, a son chaufer, quant à celle maison de Mazeres, qui est orendroit, et lou paquier a dis pors et le pasturage a ses bestes. Et de toutes ces choses dessus nonmées nos o[ct]reions audit Huguenin et a ses hoirs de son cors, et a ceaus qui naistront de ceaus, en bone foi, franchement et quittement, sanz nulle coustume; et de ces autres choses et des autres choses que il tient de nous, nous l'avons receu a home lige. Et toutes cestes choses nous promettons audit Huguenin et a ses hoirs dessus diz a garentir et deffendre paisiblement, encontre toutes genz par nos et par noz hoirs en bone foi, ne encontre ne viendrons de ci en avant, et en oblijons nos et nos hoirs. En tesmong de laquex chose, nous avons saelées ces presentes letres de notre sael. Ce fut doné en l'an de grace M.CC. sexante et unze, au mois de septembre.

P 1357², c. 399.

Vidimus orig. parch. jadis scellé, du 22 mai 1351. Il débute par la donation faite par Agnès, dame de Bourbon, au même Huguenin Le Morguat, des mas de la « Molera », de Mazières et de « Bert », publ. p. 26 et 27, avec les variantes du présent vidimus.

Analysé dans Huillard-Bréolles, *Titres,* n° 469.

(1) Saint-Sornin, comm., canton du Montet.

1273, 21 novembre. — **Guillaume de Varennes, chevalier, se déclare satisfait de l'assiette qui lui est faite par la dame de Bourbon, de 40 s. de rente que Raymond de Meage, chevalier, percevait sur les tailles de Billy et lui avait transférés.**

Ge Guilleaumes de Varenes (1), chavalers, faz assavoir a toz ceaus qui verront cetes presentes letres que ge suy tenuz de tenir em paez ma dame de Borbon et ses hoyrs, pardurablement a toz jorz, de monsegnor Raymont de Meage (2), chavaler, et de ses hoyrs, pardurablement a toz jorz, de quarante souz de rente, lesquiés li diz Raymonz avoit es talles de Billi (3). Et lidiz Raymonz ha vosu et autrée que ma dame les me rendit, et ma dame, la soe merci, les me ha assis autre part. De laquiele assise ge me tien appaez, et quant a cete chose ge oblige moy et mes hoyrs et mes biens vers madite dame et vers ses hoyrs. En tesmognage de cete chose, ge ay cetes letres donées a ma tres chere dame, saelées de mon sael, en l'an de l'incarnacion Notre Segnor mil cc. septante et trois, le mardi empres l'uiteve de la fete saingt Martin d'iver.

P 1377[1], c. 2812.

Orig. parch. jadis scellé.

Analysé dans Huillard-Bréolles, *Titres*, n° 567.

1274, octobre. — **Renonciation de Jean de La Palisse, moine de Cluni, à sa part d'héritage, sur promesse à lui faite par ses frères Pierre et Aimon de lui payer une somme de 30 livres, pendant quatre ans qu'il sera aux écoles.**

Nos Agnes, dame de Borbon, faisons savoir a touz ceaus qui verrunt ces presentes letres que devant nos establiz freres Jehanz de la Palice (4), moignes de le aurdre de Cligni (5), quita a touz jours mais, sens venir

(1) Varennes-sur-Allier, chef-lieu de cant., arr. de Lapalisse.
(2) Château, comm. de Rongères, cant. de Varennes.
(3) Billy, comm., cant. de Varennes.
(4) Lapalisse, chef-lieu d'arr.
(5) Cluny, en Saône-et-Loire.

encontre, mon seignour Pierre de la Palice (1), chevalier, et Aymon, frere de celui Pierre, de toute porcion de pere et de mere et de touz droiz de heritaige que lidiz Johanz avoit ou pooit avoir ensemble lesdiz freres desuz diz, en queque meniere que ceu fust, et de toutes aucions qui li poissent avenir de ci en avent. Por laquele quitance lidiz Pierre, chevaliers, por soi et por son frere, promist en bone foy a icelui frere Joham et dona trentes livres de tornois touz les anz jusque a quatre anz, a conter de la date de ces presentes letres. Lesquex trentes livres li diz Pierres de la Palice, chevalier, promet a paier touz les anz, ce est a savoir quinze livres en la feste de Touz Sainz et les autres quince livres en la feste de Paques mentenent ensugant. Et en tel meniere donent lesdiz freres desus diz audit frere Joham jusque a quatre anz trentes livres tant cum il seroit demoranz aus escoles ; et se lidiz Johanz n'estoit demoranz es escoles, lidiz freres desus diz ne serent tenu de rendre les deniers desus diz audit Joham ne a son conmendement. En tesmoignaige de laquel chose, nos avons ces presentes seellées de nostre seel. Ce fu doné en l'an de grace mil cc. et sexante et quatorze, ou mois de optobre.

Arch. de l'Allier, E 185, pièce 7.

Orig. parch.

Analysé dans l'*Inventaire sommaire,* série E, p. 124, col. 2.

Cité, sans références, par Aubert de la Faige et Roger de la Boutresse, *Les fiefs du Bourbonnais, La Palisse.* Paris, 1896, p. 229.

1274, 28 décembre. — Agnès, dame de Bourbon, pour satisfaire aux réclamations de Guy, évêque de Clermont, son père, au sujet de la terre de Besson, qui avait été donnée en fief à la famille des Noix, reconnaît tenir cette terre de l'évêque en arrière-fief, et y ajoute en accroissement de fief Chasaul-Gilbert et ses appartenances ou 20 livrées de terre de son domaine, ce qui est ratifié par Barthélemy des Noix, de Souvigny, le 31 décembre suivant.

A touz ceaus qui verront ces presentes letres Bartholomers des

(1) Le dernier des anciens seigneurs de la Palisse, fils de Guillaume, mort en 1293. Cf. Aubert de la Faige et R. de la Boutresse, *Les fiefs du Bourbonnais, La Palisse*, Paris, 1896, p. 229.

Noys (1), burgois de Sovegni, salut en Notre Segnor. Sachoiz que nos avons eues et receues les letres pendanz de noble dame madame Agnes, dame de Borbon, en cete forme. Nos Agnes, noble dame, dame de Borbon, fesons a savoir a touz ceaus qui verront cetes presentes letres que, de la demande que notre chiers cosins e notre tres chiers sires, frere Guis, par la grace de Deu (2) evesque de Clarmont, fasoit de la terre de Besson (3), laqué notre tres chiers freres Huedes, fi le duc de Bergoigne, ca en ariers sires de Borbon, mit en la mein sire Pierre des Noys, por l'eschamge de la terre de Beaumont, laquel chose lidiz evesque disoit que il ne poet pas fayre, et por ce que li hereter doudit Pierre tegnant e porteint pardurablement en paiz ladite terre de nos en fié, e nos la tegnons doudit evesque en rerefié, nos volons e prometons a tenir doudit evesque en acressement doudit fié Chasaul Gilbert e les apartinences, lequel notre tres chiers sires Jehanz, fi le duc de Borgogne, ca en ariers sire de Borbon, conquist de la mere Franconin dou Plays, e en tout ce vint livrées de notre terre de notre domeine. E por ce que cete chose soit ferme e estable, nous avons cetes presentes letres saelées de notre seaul. Ce fut fet le vendredi enpres la nativité de Notre Segnor mil e deux cenz e sexante e quatorze. Et ge Bartholomiers des Noys promet en bone foy ma dame Agnes, dame de Borbon, rendre e ballier les letres pendanz de le evesque de Clarmont et dou chapistre, saelées de lor seaus, de la quittance et de la convenance dou fié de Besson, en la forme desus dite des letres de ma dame, si lesdites letres ma dame balhe a l'esvesque de Clermont; ou si ce non, promet madame de Borbon rendre les dítes letres saelés de son seaul, a sa requeste. Ce fut fet le lundi en la veille de an neuf, en l'am de Notre Segnor mil doux cenz sexante e quatorze.

P 467², c. 185.

Vidimus orig. parch. jadis scellé.

Analysé dans Huillard-Bréolles, *Titres,* n° 884.

(1) Les Noix, domaine, comm. de Souvigny, arr. de Moulins.

(2) Cf. p. 24, note 1.

(3) Comm., cant. de Souvigny.

1275 n. st., 18 février. — **Confirmation par Agnès, dame de Bourbon, des acquisitions en fiefs, arrière-fiefs et censives faites dans sa terre et baronie par les doyen et chapitre d'Hérisson, qui sont autorisés à y acquérir en outre jusqu'à 100 l. de rente, sauf les hommages et les cens dus à ladite dame.**

Nos Angnes, dame de Bourbon, faisons assavoir a toz ceaulx qui verront cetes presentes letres que, por le remede de notre arme et de cele a noz davanters, tot ce que li deayns et li chapitres et li servitor de notre eglise de Hericon (1) ont acquis et se sont acreu dedans notre terre et dedans notre baronie, soit en fiez, en rerefiez (2), en censis ou en autres choses, quieusque eles soent, nos volons, autreons et confermons a ladicte eglise, pardurablement, a toz jour maiz. Dechié, por ce que li servises en ladicte eglise soit des hor en avant plus honnorement feiz a lo honnor et au louange de Notre Seignor, et meauz puissent estre soustenus li servitor de ladite eglise qui le servise Notre Seignor font et feront, nos volons et octreons, et lor donnons especial comandement et plener poyr, que ilz se puissent accroistre et puissent aquerre et retenir, en nom de l'eglise devant dicte, toz jors mais, perdurablement, dedans notre terre et dans notre baronie et en noz fiez et en noz rerefiez et en noz censis et en autres choses, quiesque elles soient, tant que a cent livres de rende des orez en avant, en tel menere que il n'en aquirent tant en un fié, por quoy nos ou notre hoyr perdissons tot le homenage de ceaus de cui il acquerront, et sau notre cens que nos avons esdicts censis. Et promectons par notre fey, por nos et por nos hoirs, que encontre cetes choses ne aucune de cetes, nos ne viendrons des hor en avant, nous obligons nos et nos hoirs et toz nos biens au ttenir et au garder cetes choses et chacunes por sey pardurablement, a toz jour maiz. En tesmognage de lesquiés choses, porceque elle ne puissent estre brisées, nous avons cetes letres donées au deayn et au chapistre, saellées de notre sael. Ce fut fait et saelé le lundi ampres la quizayne de la purificacion de Notre Dame, en l'an de grace mil cc. septante et quatre.

P 1376[2], c. 2697[3] *bis*.

(1) Hérisson, chef-lieu de cant., arr. de Montluçon.
(2) Le ms. porte *rererefiez*.

Copie papier du 22 novembre 1447, intitulée « la fondacion et admortissement de Hiricon », contenant en outre la fondation d'Archambaud VI de 1221, citée par Chazaud, *Chronologie*, p. 208, et la confirmation de Louis Ier en 1321.

Analysé dans Huillard-Bréolles, *Titres*, n° 545.

1276, 21 juin. — **Constitution par Agnès de Bourbon de Pierre de Lapalisse, comme garant du paiement d'une somme d'argent due par ladite dame à Berthomier des Noix, de Souvigny.**

Nos Agnes, dame de Borbon, faisons a savoir a touz ceaus qui verront cetes presentes letres que, cum nos deussens a Berthomer des Noys, de Sovigni, trois mile cinc cenz sexante et set livres quinze soz et six deners, lesquex il nos avoit prestez en deners nonbrez, por lesquex nos li avons baillé [le] chastel et la chastelenie de Molins et totes les issues de la chastelenie, quex qu'eles soient, nos por lez diz deners paier audit Berthomer, einsi cum il est contenu en noz letres que il a de nos, avons mis et establi pleige et arendeor vers le dit Berthomer des deners desus diz notre amé et notre feal, notre seignor de la Palice, por la dizenne partie et por le tot, et l'en prometons en bone foi a garder de tot domaige et ses hoirs, et totes les perdes et touz les domaiges que il ou si hoir feroient por raison de cete plégerie, nos lor prometons a rendre et a restorer enterinement : des quex nos les croirons par lor sairement, sanz autre prove, et quant a ce nos obligons nos et noz hoirs et touz noz biens mobles et non mobles, en quexque leu qu'il soient, et renuncons a totes excepcions et a totes barres qui pourroient estre dites contre cette letre. En tesmoing de laquex chose, nos li avons donées cetes letres saelées de notre seal. Ce fut doné l'an de grace M.CC. sexante et seze, lou diemenche davant la Nativité Saint Johan Baptiste.

Arch. de l'Allier, E 185, pièce 8.

Orig. parch.

Analysé dans l'*Inventaire sommaire*, série E, p. 124, col. 2.

1283 n. st., 15 mars. — **Donation faite par Guillaume de Bourbon, seigneur de Bessay, à Raymondin Chenet, son vassal pour la maison de Semeborse, de 40 s. de rente perpétuelle, à prendre sur divers ténements.**

Nous Guillaumes de Borbon, sires de Becay (1), damayseaus, foymes a savoer a touz que nos, por nostre profit et por ce que Raymondins Chenez, escuyers, a pris de nostre fié sa mayson de Semaborse et diz livres de rente, nos avons doné a celuy Raymondin et a siens a touz jorz quarante soz de rente, por lesqués quarante soz nos li avons rendues les choses desouz nommées, c'est assavoyr troys soz sus le tenement Beroer qui est assis coste la mayson as moines de Lusinay (2), la rivere entemi devers bise, et le chemin qui mayne de la forest a la vile franche de Semeborsse devers midi ; derechief une eminée de terre por une emine de seygle, laquel terre est assise coste ledit chemin devers bize et la terre as Chambaluz devers soleil levant. Derechief une eminée de terre por une emine de saygle, laquele est assise en celuy terrage coste le pré dodit Raymondin devers soleylh levant, et la terre Chambolet devers nuyt ; derrechief un pré por XII deniers qui est apelez le pré de Bornat et est assis coste la grange dodit Raymondin devers nuyt et la guarene audit Raymondin Chanet devers midi ; derrechief le tenement aus Ferroz et Bone Perraude que il tienent de nous por sept soz de talle et por une emine de saygle et por demie quarte de avoyne ; derrechief le tenement Hugue le Rous et aus enfanz Durant Sayve, lequel il portent de nous por VII soz de talle et por une quarte de saygle ; derrechief dous prez que portent Huguonet Barons et la fenme Perreau Baron por X copes de froment de cens ; liquel pré sunt assis as ayses do tenement davant dit, et li autre tenement que portent Nugues le Rous et li anfant Durant Sayve et li Ferrot et Bone Perraude sunt assis aus ayses de Gotemorte coste la rivere de Saune (3) devers midi et la terre au segneur de Escole (4) et Girardin de Guoyze (5) devers

(1) Bessay, comm., cant. de Neuilly-le-Réal, arr. de Moulins.
(2) Lusigny, comm., cant. de Chevagnes.
(3) La Sonnante, rivière qui passe à Neuilly-le-Réal.
(4) Hameau, comm. de Broût-Vernet, cant. d'Escurolles, arr. de Gannat.
(5) Gouise, comm., cant. de Neuilly-le-Réal.

soleyl levant et le chemin qui vient de Guoyze a Becay et se fiert au chemin Chapeleys devers bise et la terre dodit Raymondin, laquel il ot de Jehan Aimeri, devers nuyt : et est assavoyr que toutes les terres et li pré qui sunt dedanz cez confinacions que li home davant dit les portent por leur tenemenz, excepté le boys de Guotemorte ; derrechief le tenement Plegnot por IX soz, qui est assis as ayses de Vilars. Et volons et otroyons que lidiz Raymondins et li sien puyssent croystre leur garenne por notre fié et prometons en bone foy pour nos et pour le nostres ceste donacion, et les choses davant dites atendre et tenir et encontre non venir et deffendre a luy et as siens les choses desus nommées por lesdiz quarante soz de rente de touz homes que y mestrient empaycement et renuncions a toute chose que nos porroyt aydier a venir enco[n]tre. En temognage de ceste chose, nos avons donées audit Raymondin cestes letres scellées de notre seaul. Et furent donées en l'an de Nostre Segneur M.CC. quatre vinz et deus, le lundi apres la Saynt Gregoyre.

P 455², c. 232.

Orig. parch.

1301, 29 mai. — **Mandement de Guiart de la Porte, bailli de Bourbonnais, à tous les châtelains d'apporter à Moulins aux prochains comptes les aveux des fiefs de leurs châtellenies tenus du s^r de Bourbon et de saisir pour défaut d'aveu les fiefs des vassaux qui ne se seraient pas conformés à cette formalité.**

Transcriptum.

Guiarz de la Porte, balif de Borbonois, a touz les chastelains (1) de Borbonois qui ces presentes lettres verront, salut. Nous vos mandons et conmandons a touz et a un chaqun de vos que vos, sanz nule faute, nos aportoiz es procheins comptes a Molins touz les escriz que vos avez receuz, chasquns en voz chatelenies, des fyez qui sunt tenu de monsegnor ; et si auquns en y a qui ne les aient renduz, si sasissiez les fiez e motez en la maen monsegnor, a ce qu'il rendoient les escriz dedanz

(1) Cf. Chazaud, *Etude sur la chronologie des sires de Bourbon*, p. 112 et 113, et H. Gaillard, *Recherches géographiques sur la formation du fief de Bourbon*, dans les *Annales bourbonnaises*, t. VI, p. 144 et sq.

les comptes, et pour le deffaut ; et ce faites si diligenment que vos n'en puissoiz estre repris de negligence. Donné souz nostre sael, l'an de grace mil IIIe et I, le lundi ampres les octaves de Penthecote.

P 469[1], nº 32.

1300 (Moulins). — **Aveu de Perrin de Pouzeux, pour ce qu'il tient en fief du sr de Bourbon dans la châtellenie de Moulins.**

Ce est li fyez que tient Perrins de Pozoux (1) de monsegnor de Borbon en la chatelenie de Molins : sa maissun de Pozoux et l'estan, la guaregne, les prez, les vignes, terres arables, bordelages, cens de deners qui sunt sus messuns et terres a Molins, et ce que il ha en la loyde de Molins, et les quierpoteres (2) que il ha entour Molins en vernoez, qui sunt envoerun la maissun audit Perrin de Pozoux.

P 454[3], c. 161.

1300, 17 octobre (Moulins). — **Aveu de Perronin Gauterin, pour ce qu'il tient en fief du sr de Bourbon à Saint-Martin-des-Laids.**

Nos Jehans, arceprestres de Molins, a touz ceaus qui verront cestes presentes letres, saluit en Notre Segnour. Sachent tuit que pardevant nos establiz Perronins Gauterins recognuit se tenir de monsegnor de Clarmont, segnour de Bourbon, en fié toutes les choses que il ha en parroche de Saint-Martin de Lays (3), que moent de part le chiez son pere, excepté le tenement au Pataners. En tesmoin de ceste chouse, nous avons mis, a la requeste doudit Perronin, notre seaul en cest escript. Doné le lundi avant la saint Luc evangelitres, l'an de grace mil IIIe.

P 455[1], c. 57

(1) Pouzeux, chât., comm. d'Yzeure, cant. et arr. de Moulins, dépendance au XVIIe siècle du collège des Jésuites.

(2) Forme curieuse du mot *careport* ou *carpot* qui désignait en Bourbonnais une redevance, généralement égale au quart de la vendange. (Cf. Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, t. I, p. 787, col. 2.)

(3) Saint-Martin-des-Laids, comm., cant. de Chevagnes, arr. de Moulins.

1300, 27 octobre (Moulins). — **Aveu de Guillaume de Bressolles, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon dans les châtellenies de Moulins, Bourbon et Belleperche.**

Nos Jehans, arceprestres de Molins, faisons a savoir a touz ceaus qui cetes lettres verront que presenz par davant nos Guillaumes de Brocelée (1), domeseaus, reconut se tenir en fié licge, par raison de Beatriz sa feme, fille fut Guillemin de La Mote, dameseau, mort, de tres noble prince monsegnor de Borbon, les chouses desouz nomées : c'est a savoir sa maison de Molins (2) et lo verger dereres asis et le vergier devers la fayola de Molins, laquele maison est asise delez les murs de Molins, et part aveax les hers Perreau de La Mote, et la grange qui se tient a la maison Pierre Obrevit ; item le molin de Monz ; item, en la chastelanie de Beleperche (3), le dime de Vilers (4), que part aveax le curé de Lucenay sur Aler (5) et aveax la prioresse de Bosloet (6), et les homes talables que il a a Limaise (7) ; item en la chastelanie de Borbon (8), le dime de Limaise de blé et de vin, que part aveax monsegnor Guillaume de Bosctureau (9), chivaler, et le dime de Graon (10), que part aveax monsegnor Jaufray de Bosctureau, chevalier, et toutes les autres chouses que il portet par la raison de sa feme es chatelanies desus dites. Et fit retenue lidiz Guillaumes par davant nos de conoitre dou dit fieu, si plus i avet dom il s'avisast, quant que il seret avisez. En tesmogn de laquele chouse, nos avons mis notre sael, douquel nos usons quant es causes, a la

(1) Bressolles, comm., cant. et arr. de Moulins.

(2) Chef-lieu du département.

(3) Belleperche, comm. de Bagneux, cant. et arr. de Moulins. Cf. C. Grégoire, *la Châtellenie de Belleperche*, dans la *Revue bourbonnaise*, 1884, t. 1er, p. 325.

(4) Petit-Villiers, comm. de Neure, cant. de Lurcy-Lévy, arr. de Moulins.

(5) Ancienne paroisse dédiée à saint Martin, actuellement réunie à celle de Villeneuve-sur-Allier.

(6) Prieuré de Bouloi, paroisse de Tresnay (Nièvre), dépendant de Saint-Pierre d'Yzeure, près Moulins.

(7) Limoise, comm., cant. de Lurcy-Lévy.

(8) Bourbon-l'Archambault, chef-lieu de cant., arr. de Moulins.

(9) Bouquetraud, seigneurie près Couzon, comm., cant. de Lurcy-Lévy.

(10) Non retrouvé.

requeste doudit Guillaume, le jeudi davant la feste de Touz sainz, l'an de grace mil et trois cenz.

P 454[3], c. 141.

1300, 14 décembre (Moulins). — **Aveu de Guiot de Pléjay, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Aurouër et Lucenay-sur-Allier, dans la châtellenie de Belleperche.**

Nos Johenz, arceprestre de Molins, a touz ceaus qui verront et orront ces pressentes letres, salut. Sacheint tuit que par devant nos establiz Guioz de Plejay (1), damoyseaux, cognut soy tenir de très noble home, de monsegnor le conte de Clarmont et segnor de Borbon totes les choses que il ha en la parroche d'Oreor (2) et en la parroche de Lucenay sus Alier, en la chatelenie de Belleperche : c'est assavoir sa meson de la Note et les apartinances, soint boys, garenes, soint pré, vignes, soint chaumes, bruyeres, vernoiz et bossons, terres gagnies et non gagnies, dimes, champars, homes, talles, cens et totes autres costumes, qué part que elles soint an la chatelenie de Bleperche ; item le fié que tient Johenz Jordins doudit Guot. Et totes ces (3) chose poent valoir XL lb., po plus om po meins. En tesmoin de laquel chose, a la requete doudit Guiot, avons mis nostre seaul en cet escript. Doné l'an de grace mil et IIIe, le mescredi empres la saynte Luce, virge.

P 465[1], c. 128.

1300, 14 décembre (Moulins). — **Aveu de Jean du Cornier, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Aurouër, dans la châtellenie de Belleperche.**

A touz ceaux qui verront et orront ces presenz escrip, nos Johans, archeprestre de Molins, salut en Notre Segneur. Sachoint tuit que pour devant nos establiz Johans dou Corner, dameseaux, cognuit soy

(1) Les *Noms féodaux* donnent les lectures *Pleny*, *Plexy*, *Pleray*.
(2) Aurouër, comm., cant. et arr. de Moulins.
(3) *Ces* est répété.

tenir en fié lige de tres noble home de monsegnor le conte de Clermont, segneur de Bourbon, ces chouses desos nomées en la chastellenie de Beleperche : c'est a savoir ce que il a Hedon (1), en la parroche de Oreour, et ou deme de l'Aveschet, et ses cens qui sunt a paier lou dymenche avant Noaul, et toutes les chouses, lesqués il ha en la parroche desus dites, soint homes, cens, pres, fousez, garenes, boys, terres gagnables et non gagnables, excepté ce que an tient de Guitart de Champfroit (2), et pont valoir ces chouses dessus dites es amvirons de ... s., ou po plus ou po meins. En tesmoing de laquel chouse, nos avons mis notre seaul en cest escrip, a la requisicion doudit Johan. Doné l'an de grace mil IIIc, le mecredi ampres l'uitave saint Nicholax d'yver.

P 465², c. 209.

1301, 3 septembre (Moulins). — **Aveu de Jean de Laugère, pour ce qu'il tient en fief du sr de Bourbon à Bagneux et à Montilly, dans la châtellenie de Belleperche.**

A touz ceaus qui verront et orront ces presens letres, nos arceprestres de Molins, salut. Sachaint tuit que par devant nous est venuz Johans de Laugere (3), damiseaus, qui recognoit a tenir em fié lige de tres haut home noble prince, de monsegnor le comte, segniour de Borbon, toutes les chouses que il a en la parroche de Bagniox, de Monthellix (4), asises em la chathellenie de Belleperche, c'est assavoir sa mayson de Laugere et les appartinences de celle maysom, c'est assavoir prez, bois, terres gagniables, non gagniables, estans, garennes, homes, talles, et cens et aygues et molins et toutes austres chouses, queque part que elles soyent ne coment que elles soyent ne coment que elles soyent appellées, et les fiez que tinent de lui li hereter dou Chatheller et Perrins de La Fae et li hereter Perronin Bodin et li hereter de Ternam et li hereter Claveaul et li hereter Giraudet de Rez et li

(1) Ou selon les *Noms féodaux* Liédon, non retrouvé.
(2) Champfroid, dom., comm. d'Aurouër.
(3) La Petite-Augère, dom., comm. de Bagneux, cant. et arr. de Moulins.
(4) Montilly, comm., cant. et arr. de Moulins.

hereter Perronnin de Rez et Guioz de Rez et Johan de Rive et Morin Priverat et Guillaumes ses fis, esceté des chouses dessus dites un pré qui est appellez la noe Bercharde et un cham qui est appellez cham Perion, liqueus chans mot dou censif à l'abaasse de Sain-Menoux (1). Et puent valoir ces chouses desus dis de rente chaun an xxx lb. de remte. Em thamoing de laquel chouse, nous, a la requeste doudit Johan, avons mis notre seaul. Donné l'an de grace mil iii^ccc^ et i, le diemanche avant la Notre Dame de setembre.

P 465[1], c. 136.

1326, 15 août. — **Aveu d'Isabeau, femme de feu Guillaume des Ais, damoiseau, et d'Agnès, sa fille, pour le quart de la dime de Vauvre, assis sur Saulzet, Semeautre et Gannat, qu'elle tient en fief du s^r^ de Bourbon.**

A toz ceux qui verrunt ces presentes lettres, Pierres de Vaux, chanoynes d'Ostun, chancelliers de Borbonnois, salut en Notre Segnor. Sacheynt tuyt que davant Pierres Oler, prestre, notre juré avent de nous sur ce comandement especiaul, extablies personeement Ysabeaux, fame fu Guillaume des Ays, jadis damaysel, et Agnes, filhe desdiz Guillaume et Ysabel, por say et por son frere et ses sereurs, cognurent a tenir en fyé liege de tres aut et tres poyssant et noble home monssegnor Loys, comte de Clermont, segnor de Borbonoys, chambarier de France, et des siens, les choses qui s'en sievent, asises en la chastellenie de Gannat (2). C'est asavoer la quarte partie d'une dime, liquieux dimes est apelez publiaument la dime de Vauvre, liquieux est asis es parroches qui s'en sievent ; c'est asavoer es perroches de Sauzet (3), de Saint-Meautre (4) et de Gannat, et puet valoer par leaul extimacion communeme[n]t cent soz de rente assis pour la cotume, ou poc plus ou poc meys, et si plus y avoyent, c'est a savoer en ladite chastellenie es dites

(1) Saint-Menoux, comm., cant. de Souvigny. Cf. sur l'abbaye bénédictine qui s'y trouvait, Moret (abbé), *Histoire de Saint-Menoux*, Moulins, 1907.

(2) Gannat, chef-lieu d'arr.

(3) Saulzet, comm., cant. et arr. de Gannat.

(4) Cf. p. 22, note 4.

parroches ou es apartenances, ou plus valoet lediz dimes, tot en cognissent lesdites fames, c'est a savoer ladite Ysabeaul et Agnes sa filhe, pour eles et pour le frere et les seurs de ladite Agnes, a tenir en fyé liege de tres aut et tres poyssent segnor monssegnor dessus dit. Au tesmoyng de laquel chose, a la relacion dudit juré auquel sur ce nous avons donée playne foy, nous avons mis lou seel de la cort de Borbonnois et a la requeste desdites Ysabeaul et Agnes, damaysele. Tesmoyng apelez a ce dudit juré Pierres Maumin de Bochet, de la parroche de Deux Chieses (1) et Duranz Forner, de Mauderes (2). Doné l'an de Notre Segnor mil ccc vint et six, le vendredi jour feste de l'Asumpcion Notre Dame. Je Pierres Olers prestres.

P 458[1], c. 59.

1301, 19 juillet. — **Aveu de Hugue, s^r de Chantemerle, chevalier, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Monétay-sur-Loire, le Pin, Coulanges et Saligny.**

Ge Hugues, sire de Chantamerle (3), chevaliers, fois assavoer a toz ceaus qui verront et orront cetes presentes letres que ge tien en fié lige de tres haut et tres noble prince monsegnor Robert, conte de Clermont et segneur de Borbon, les choses que eci s'enseguent. C'est assavoer la meson fort de Chantamerle, aveuc le recet et aveuc le plaisaiz darieres ladite mote, et l'estanc assis desouz les garennes, et les gahanhages et les prez et les vignes de ladite meson ; item la ville qui est desus ladite meson, que est appellea boix Davant, aveuc les apartenences ; item font Genaus et les apartenences ; item Geverdu et les apartenences ; item Fraici et les apartenences ; item Villeverdre aveuc les apertenences ; item boix Pepin et les apartenences ; item Villete et les apartenences, aveuc le boix qui siet desus ladite ville, qui est appellez

(1) Le Bouchet, hameau, comm. de Deux-Chaises, cant. du Montet, arr. de Moulins.

(2) Modère, dom., comm. de Deux-Chaises.

(3) Chantemerle, comm. de Monétay-sur-Loire, cant. de Dompierre, arr. de Moulins.

Ro... ; item a mont Gengluy troys tenemens : c'est assavoer le tenement Chatrer et le tenement Symonet et tenement Hugue Mazoer ; item le tenement des Chieses, aveuc le boix et aveuc leur apartenences ; item la prevosté de Chantamerle, c'est assavoer le domeine. Lesquex choses sunt en value, par estimacion, de quarante livres de rente, ou plus ou meinz, et si plus valont, le plus aveuc les choses desus dites en conoisse a tenir, et si meinz valont les choses desus dites, ge ne me oblio pas a parfere le meinz. Item conoisse a tenir doudit monsegnor le conte de Clermont en fié lige le ffiés que tinent de moi mu[n] sire Guillaumes de Varrignes (1) et Guillaumes Ornites ; item le fié que tient de moi la Ruyllarde et Fuilhou ; item le fié que tient de moi li Loranz a mont Gengluy ; item la justice grand et petite et la blaerie en tote ma terre, soit en la parroche de Monestoi, dou Pin (2), de Colonges (3) ou de Seilligny (4). E[n] stemoing de laquel chose, ge ay seellé cestes presentes lettres dou seel douquel ge huso. Doné le mercredi davant la feste de la Magdaleine, en l'an mil IIIIc et I.

P 468[4], c. 332.

1303. — Aveu de Guillaume de l'Espinasse, pour ce qu'il tient en fief du s[r] de Bourbon à Pierrefitte, Coulanges, Saint-Agnan-sur-Loire et Perrigny-sur-Loire, mouvant du château de Chavroche.

A tous ceaus qui verront et orront ces presentes letres je Guillaumes de l'Espinace (5), chevaliers, fais a savoir que je tienz en fiez et doy tenir de noble prince monseingnor le comte de Clermont toute la terre toutes les possessions, tant en justice, en seignorie, en fiez, en rirefiez, que j'ay ni puis avoir es villes et es parrochages cy desouz nonmez : c'est a savoir ce que j'ay achaté de Johan de Chastelud (6) et de ma

(1) Cf. p. 30, note 1.
(2) Le Pin, comm., cant. du Donjon, arr. de Lapalisse.
(3) Coulanges, comm., cant. de Dompierre.
(4) Saligny, comm., cant. de Dompierre.
(5) L'Espinasse, comm. de Saint-Germain-l'Espinasse (Loire).
(6) Châtelus, comm., arr. et cant. de Lapalisse.

dame Ysebiaul, sa mere, tant soulement en la ville et en la parroche de Pierreficte (1), en la ville et en la parroche de Colunges (2), en la parroche de Saint-Aignim (3) et en celi de Perregny (4), et tout quant que j'ay achaté desdiz Johan et de ma dame Ysebiaul, avecques l'achat de Pierreficte, et oudit achat excepté le fiez que tient Guillaumins de Perrigny, damoyseaus, et le fiez et la terre que tient ou soloit tenir Pichart de Saint-Aubin (5), et excepté les dues diemes de Colonges, lesquex chouses exceptées ne sunt pas dou fiez ni dou rirefiez doudit monseingnor le conte. Et cognois ledit fiez movoir et estre apartenant au chasteaul de Chaveroche (6). Et si aucunes chouses qui ne foussient pas ci nonmées se trovient ou estient dou fiez doudit monseingnor le conte, je dit chevaliers seroie touz jours prest et appareillé dou cognoistre et de faire mon devoir, si se trovoit, vers ledit monseingneur le conte et vers ses genz. Ou tesmoinz de laquel chouse, je hai mis mon seaul, de quoy je use, en ces presentes letres, faites et donées le mercredi empres la feste Saint Barnabé l'apostre, l'am de grace mil trois cenz et trois.

P 468[4], c. 328.

1300, 27 septembre (Lapalisse). — **Aveu de Philippe de Maleval, s^r de Lapalisse, chevalier, pour ce qu'il tient en fief et arrière-fief du s^r de Bourbon, à cause du château de Billy.**

A toz ceas qui verront et orront cetes pressentes letres, Philupes de Maleval, sire de la Palice (7), chivaller, salut hen Nostre Seignor. Sachent tuit que nos connoissons a tenir en fié lige de tres honnorable honme monseignor lou conte de Clermon, seignor de Borbonoeis, por

(1) Pierrefitte, comm., cant. de Dompierre.
(2) Cf. p. 43, note 4.
(3) Saint-Agnan, comm., cant. de Digoin, arr. de Charolles (Saône-et-Loire).
(4) Perrigny-sur-Loire, comm., cant. de Bourbon-Lancy, arr. de Charolles.
(5) Saint-Aubin-sur-Loire, comm., cant. de Bourbon-Lancy.
(6) Chavroche, comm., cant. de Jaligny, arr. de Lapalisse.
(7) Philippe de Maleval succéda à Pierre, s^r de Lapalisse, mort en 1293, dont il avait épousé la veuve, Isabelle de Ternant. Cf. de la Faige et de la Boutresse, *Les fiefs du Bourbonnais, La Palisse*, Paris, 1896, p. 229.

raisson de la baronnie de Borboneis, lou chatel de la Palice et les apartinences doudit chatel, et tot lou droit et l'acion que nos i poons avoer ne devons por dame Issabea de Ternant, dame de la Palice, ne por ses anfant, soit en seignorie, honeu, justisse, grant et petite, hen terres gaines et non ganes et boes et garenes et prés et paturas et honmes tallables et non tallable et toz les estans et les molins et les riveres, hen la maniere que messires Pieres, cay en arieres sires de la Palice, les solet tenir et por raisson dou chatea de Bilé (1); liquel chateas de la Palice et les apartinences sunt possées hen la parroche de Lubié (2); derechié hen la parroche de Buissoles (3); derechié hen la parroche de Sain-Priet (4) et dou Bruel (5), de Billizés (6) et de Tressail (7) et de Varennes sus Techi (8) et de Bar (9) et de Barreis (10) et de Loude (11) et d'Ande (12) et de Dreiturais (13) et de Chalmes (14): lesquel chosses sunt a la valor de set vint livres de rante et lou plus, s'il hi est, et lou moins. Derechié les fié et le rerefié qui s'ensegont, que l'on tient dou chatea de la Palice: premeriment lou fié que tint de nos mossi W. de Montjournal (15), chivallers; derechié lou fié monseignor Haudin de Glené (16); item lou fié de Hugonin de Glené; item lou fié de Stevenin Chatart; item lou fié de monseignor Guichart de la Grelle; item lou fié de monsi Perron Tais (17), chivaller; item lou fié de Rougier de Ma-

(1) Cf. p. 30, note 3.
(2) Lubié, ham., comm. de Lapalisse.
(3) Bussolles, act. Barrais-Bussolles, comm., cant. et arr. de Lapalisse.
(4) Saint-Prix, comm., cant. et arr. de Lapalisse.
(5) Le Breuil, comm., cant. et arr. de Lapalisse.
(6) Billezóis, comm., cant. et arr. de Lapalisse.
(7) Trezelles, comm., cant. de Jaligny.
(8) Varennes-sur-Tèche, comm., cant. de Jaligny.
(9) Bert, comm., cant. de Jaligny.
(10) Cf. note 3.
(11) Loddes, comm., cant. du Donjon.
(12) Andelaroche, comm., cant. et arr. de Lapalisse.
(13) Droiturier, comm., cant. et arr. de Lapalisse.
(14) Il y a des lieux de ce nom sur Billy, Saint-Gerand-le-Puy et Boucé.
(15) Montjournal, dom., comm. de Barrais-Bussolles. Cf. *Fiefs*, p. 42.
(16) Gléné, chât., comm. d'Andelaroche. Cf. *Fiefs*, p. 22.
(17) Les *Fiefs* indiquent un certain Audin Tays, damoiseau, comme possédant en fief sur Varennes-sur-Allier l'hôtel de Vouroux (1355), p. 360.

riol (1) et de Margot sa serorge ; item lou fié Hugonin Coulon, damoissel ; item lou fié Hugonin de Lachal (2) ; item lou fié des hereters monseignor Haudin de Bos (3), chivaller ; item lou fié de Johannin de Lubié (4), damoissel ; item lou fié das hereters N'Aymon de la Manne, sire de Nouiers ; item lou fié das hereters N'Esteve de la Crot ; item lou fié das hereters Raymondin de Varenes ; item lou fié de N'Aymon de Monpalein (5), damoissel ; item lou fié as hereters as Martineins ; item lou fié as Houbberteins, de Buissoles ; item lou fié de Johannin Sardou ; item lou fié das hereters N'Aymon d'Abrié (6), damoissel ; item lou fié de Stevenin de les Broces (7) et de sos frares ; item lou fié as Luquadeins devés Huemon ; item lou fié monseignor Hugon de Bos, chivaller, et de Guiot de Buffevent (8), son filatre ; item lou fié de Aymonin Estef et de S. son frare ; item lou fié Peret Bellin et de sos parers ; item lou fié as hereters de Perrin Chalvot ; item lou fié as hereters Guillarmin Arnat ; item lou fié Peret et Hugonin Ver et Perrat Ver frares ; item lou fié Aymonin de Martre ; item lou fié de Vezian de Vilete (9) ; item lou fié Guillaume Pegior ; item lou fié de Perrin Aynart ; item lou fié Yssabel a la femne Aymonin d'Abrié ; item lou fié de Houdin de Bos ; item lou fié de la dame de Lavaire ; item lou fié de Stevenin de Vinoles (10) ; item lou fié Alis Loulere ; item lou fié Guillonnin Anser ; item lou fié de Perrin de Bos ; item lou fié as hereters Perron Prot de Salvellis (11) ; item lou fié as hereters Perron Ver de Salvellis ; item lou fié a l'opitaler de Barreys, damoisseas ; item lou fié Guionet Parlelevre, sire de Chareine ; item lou fié Stevenin de Bar ; item lou fié au fil Stevenin Safelon de Lengié (12) ; item lou fié hau fils Houdin de Bos de

(1) Mariol, comm., cant. de Cusset, arr. de Lapalisse
(2) Peut-être Lachat, lieu, comm. de Lapalisse.
(3) Bost, comm., cant. de Cusset.
(4) Motte près du passage de Lubié. Cf. *Fiefs*, p. 229.
(5) Montpalein, chât. ruiné, comm. de Lapalisse. Cf. *Fiefs*, p. 242.
(6) Abrest, comm., cant. et arr. de Lapalisse.
(7) Les Brosses, vill., comm. du Breuil.
(8) Buffevent, comm. de Saint-Voir. Cf. *Fiefs*, p. 503.
(9) La Villette, sur Barrais-Bussolles ou Billezois.
(10) Vignolles, comm. de Cusset.
(11) Servilly, comm., cant. et arr. de Lapalisse.
(12) Langy, comm., cant. de Varennes.

Crechié (1) ; item lou fié Guiot de Buffevent ; item lou fié de Perron Pellou ; item lou fié dou petit Hugonin de Barreis ; item lou fié monseignor Phelupe dou Mas, chivaller ; item lou fié de Guillot Bardon de Ruiz ; item lou fié de Guillonnin de Luminet (2) ; et lou plus hou lou moins, s'il hi estoet, hen la maniere que nostre davanter hont acoudumé a tenir, hesceté lou fié dau seignor de Sain-Giran. Au tesmoin de laquel chosse, nous avons possé nostre seel hen cetes lettres pressentes, donés et de nostre sea seelés lou mart anpres la saint Matiés, hen l'an de Nostre Seignor mil ccc°.

P 456[1], c. 23.

Copie de 1715, aux Arch. de l'Allier, E 186, pièce 1.
Analysé dans l'*Inventaire sommaire,* série E, p. 125, col. 1.

1301, n. st., 10 mars (Lapalisse). — **Aveu de Philippe de Maleval, s^r de Lapalisse, chevalier, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Trezelles, mouvant du château de Chavroche.**

A toz ceas qui verront et orront cetes pressentes letres, Phelupes de Maleval, sires de la Palice, chivallers, salut hen Notre Seignor. Sachent tuit que nos conoeschons a tenir et tenons, et por les hereters de la Palice, hen fié de noble baron monseignor lou conte de Clermont, seignor de Borbonoes, et por raisson dou chatea de Chaveroche ce est a savoer la terre et les houmes et les vines que nos avons hen la parroche de Tressail au terrage dou Puey, set de coté la terre as Chateneis d'une part, et la terre as Himberteins d'atre, et tot lou droit que nos avons hou povons avoer au terage desus dit ; lesqués choses sunt a la valor de cent sot de rente, hou plus hou moins, et lou plus hou lou moins connoissons a tenir. Au tesmoin de laquel chosse nos avons possé notre sel hen cetes pressentes letres, données lou vendres davant la Mige Quaresme, l'an de grace mil ccc.

P 468[4], c. 322.

(1) Créchy, comm., cant. de Varennes.
(2) Luminet, ham , comm. d'Arfeuilles, arr. de Lapalisse.

1301, n. st., 7 janvier (Lapalisse). — **Aveu de Hugues de Lapalisse, chevalier, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Saint-Prix, Lapalisse, Arfeuilles, au Breuil et à Saint-Bonnet-des-Quarts (Loire).**

Nos Hugues de la Palice, chivalier, faysons assavoir a toz ceaus qui verunt cestes presenz lettres que nos tenons et conuyssons a tenir en fé legi et franc de noble baron monsegnor le conte de Clermont, seygnor de Borbun, cetes choses qui ci sunt contenues : ce est assavoir notre mayson dou Chastelar (1) au les apartinences, posée an la parroche de Say-Priet, et ce que nos avons ni povons avoir an la chatelenie de Bilhi, ni an cele de la Palice, ni an la parroche de Libié, ni an cele d'Arfuelhe (2), ni an cele dou Brulh (3), ni an cele de Say-Bonet (4), et tot ce puet valoir a tant que a la valor de c lbr., et si plus valet, le plus an conuysons a tenir. Hou temoyn de laqué chose, nos hy avons posé notre seel. Donée le semadi apres l'Aparicion an l'an de Notre Seygnor mil et ccc°.

P 456², c. 90.

1300, 24 décembre (Cusset). — **Aveu de Roussin de Sône, clerc, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Treteau.**

Je Hugues, arceprestre de Cucei, foes assavoer a touz que pour devant mai a reconeu Rossins de Saona (5), clerz, a tenir an fié de monseigneur le comtte de Clermont la soe part de la Mareschere, tam soet an guarenes, boes, prez, terres cotivées et non cotivées, blaerie et amandes et toutes autres chosses qu'il hi a ne puet avoir ; lesquex chosses devant dites sunt assises dellez la terre es Tardiveins et Guillemin de Veccei (6) d'une part, et les prez de

(1) Le Châtelard, ham., comm. de Saint-Prix.

(2) Arfeuilles, comm., cant. et arr. de Lapalisse.

(3) Le Breuil.

(4) Saint-Bonnet-des-Quarts, comm., cant. de La Pacaudière, arr. de Roanne (Loire).

(5) Selon les *Fiefs*, p. 381, la famille de Sône était possessionnée sur Boucé, comm., cant. de Varennes, arr. de Lapalisse.

(6) Vessay, ou la Motte-Vesset, chât., comm. de Treteau, cant. de Jaligny.

Quottans (1) et la partie de la mareschere Tassin d'autre part, et dellez le boes es seigneurs de Boccey (2) d'autre part. A tesmoin de laqueil chose, je lidiz arceprestre, alla requestre dodit Jehan de Saona, es presantes lettres hei mis mon sea. Ce fut fet et doné le semadi devant la Nativité Nostre Seigneur Jhesu Christ, an l'an de grace mil et troex cenz.

P 468², c. 149.

1301, n. st., 10 janvier (Cusset). — **Aveu de Guillaume de Nevers, écuyer, s^r de Saint-Didier-en-Donjon, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Andelaroche, Loddes et Saint-Pierre-Laval (Loire), dans la châtellenie de Billy.**

A touz ceauz qui verront ces presenz letres nos Hugues, chapeleins et archeprete de Cucy, faisons a savoir que Guillaume de Neverz, escuers, sire de Sant-Dider (3), ha cogneu per devant nos a tenir en fié de tres noble home monseignor le conte de Clermont, seignor de Borbon, en la chatelanie de Billi les choses que s'en seguent ci. C'et a savoir en la perouche d'Ande la tere de Froumont, laqué tere part a la ville franche d'Ande devers bize, et de la tere Hugue de Glener devers hocidet, et de la tere de Sant Piere lou vous (4) qui mout d'Ambierle (5), et fiert a la tere monseignor Guichart, seignor de Chatel-Mourant et fiert a la terre Hugue de Bous, chevalier, et fiert a la riviere d'Ande ; item de la parouche de Loude 1 tenement que l'on apelle de l'Oiseteris (6), liqués tenement part a la tere Hugue de Bareys, escuier, devers hocidet, et part a la tere de Bur (7) devers horient, et les apertenences doudit tenement ; item los fiez qui sont en la parouche de Loude, lesqués tenent Johan, Houdiz, Guillaume et

(1) Coutant, vill., comm. de Treteau.
(2) Cf. 48, note 5.
(3) Saint-Didier-en-Donjon, comm , cant. du Donjon.
(4) Saint-Pierre-Laval, comm., cant. et arr. de Lapalisse.
(5) Ambierle, comm., cant. de Saint-Haon-le-Châtel, arr. de Roanne (Loire).
(6) Lustière, lieu, comm. de Loddes.
(7) Bor, siège d'une prévôté en 1500, sur Andelaroche. Cf. *Fiefs*, p. 27.

Hugue, freire, de Rondepiere (1); item cou que tenent li eretier Guillaume Sauge, set a savoir Johans d'Aglers et Johan de Chaney (2), ce que il tenet de moi dou terage de Rondepiere; item lou teraige que je tien en la parouche de Lavau (3) et d'Ande, set a savoir en Chafaudieres, lequés terrages part hou chamin que l'on mout de Froumons et se veit a Chateluz (4) et fiert hou chamin Roumaret et de qui s'en veit lou chamin que l'on veit a Sant-Martin d'Estrau (5), de qui s'en veit l'on lo chamin que veit Ande jusquez au treve de Fougeris (6). Et toutes les choses que sunt dedenz lesdites bournes je ties de vos, et vant *(sic)* cou XL lb. de rente sen les fiez. En tesmoing de laquel chouse, a la requete doudit Guillaume, nos avos mis nostre seaul en ces presentes letres, données et faites l'an de grace mil et trois cenz, le mardi enpres l'Apareciun.

P 457², c. 144.

1301, n. st., 16 février (Cusset). — **Aveu de Perrin de Cincé, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Treteau et à Trezelles.**

Je Hugues, arceprestre de Cucé, fōes assavoer a touz que pour devant mai a recogneu Perrins de Cincei, damaisseaus, a tenir an fié de monseignour le comtte de Clermont, seignour de Borbonoes, toutes les choses que il a ne puet avoer es aisses e a terragi de Veccei, en la parroche de Trestiaus (7), tam soet am boes et am prez, an terres cotivées et non cotivées, cens et cotumes, justiss[e et sei]gnorie et toutes autres chosses qu'il hi a ne puet avoer, lesquex chosses partent aveo Aymonin de Doeville (8) et la feme Perraut de Berre et partent

(1) Rondepierre, lieu, comm. de Loddes.

(2) Chenay-le-Châtel, comm., cant. de Marcigny, arr. de Charolles (Saône-et-Loire).

(3) Non identifié.

(4) Cf. p. 43, note 6.

(5) Saint-Martin-d'Estreaux, comm., cant. de La Pacaudière, arr. de Roanne (Loire).

(6) Les Fougères, lieu, comm. d'Andelaroche.

(7) Cf. p 48, note 6.

(8) Deux-Villes, dom., comm. de Thionne, cant. de Jaligny.

aveo les autres seigneurs de Veccei. Derechief cognut a tenir lediz Perrins de Cincei dodit mon seignour le comtte le fié que tenent de lui Challemeaus et Hugonins de Vernuces de par leurs femes, et siet an la parroche de Tressail. Lesquex choses dessus dittes, nonmées et comfinées sunt alla vallour de dis et huit livres de rande, ho all' environ. A tesmoin de laqueil chose, je lidiz arceprestre, alla requeste dodit Perrin de Cincé, es presentes lettres hei mis mon sea. Ce fu fet et doné le jeodi devant la diomeny des Brandons, en l'an de grace mil et troex cenz.

P 455², c. 231.

1301, 8 avril (Cusset). — Aveu de Jean d'Isserpent, damoiseau, s^r de Servilly, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Servilly.

Nos Hugues, archeprestre de Cucet, a tot ceaus qui verront cestes presemtes letres, salut en Nostre Seygnor. Sacheis tuit que por davant nos a reconeu Johant d'Issarpant (1), dalmayseaus, sire de Salvelis, se a tenir hen fié lige de honorable barom de monseignor lo comte de Clermont, seignor de Borboneis, totes les choses que se seguent; lesquel choses sont posées hen la chatellanie de Bilié et en la parroche de Salvelis, exceptée la mota de l'iglise et les fosez lesquels je tine de monseignor de Clermont do fié de Charoche *(sic)*. Dereché je tine quant je hay en la parroche de Florié (2) et de Libié et de Perrenié (3) et de Vit (4), en les parroches desus dites, de noble baron, de monseignor de Clermont, seignor de Borbonois, do fié de Bilié, et tot lo droit et l'aciom que li dit Johant ha ho pot avoir per sé ho per lo partage de ses freres : ce est asavoir sa maissom de Salvelis et les apartinences de ladite maissom, en quelconque manere que ce soit, en terres gainées et non ganées, en bois et en pret et en garennes et en [pa]quers et en homes talables et non talables et en justise et en sey-

(1) Isserpent, comm., cant. et arr. de Lapalisse.
(2) Floret, ham., comm. de Trezelles.
(3) Perrigny, comm., cant. et arr. de Lapalisse.
(4) Non identifié.

gnorie grant et petite ; lesquel choses sunt a la valor ... o plus ho meint. Item lo fié Bernart de Vilars, dalmaisel ; item lo fié Aymo de Monpalen, donzel ; item [lo] fié G... de la Fay ; item lo fié Perat Neir ; item lo fié Hugue Neir ; item lo fié Joanni Pot ; item lo fié Bona Luquada ; item lo fié Guilimi lo Peleter ; item lo fié Joanni Neir ; item lo fié Audin Luquat ; item lo fié Pere Luquat ; item lo fié Juan Mechins ; item lo fié Hugilo Luquat ; item lo fié Galmin Luquat ; item lo fié Agnes Luquada ; item lo fié Audin Deome ; item lo fié Aymo Deome ; item lo fié *dictus* Ferant ; item lo fié *Stephanus* Chatar ; item lo fié Bona Chatarda ; item lo fié Estena Chatarda ; item lo fié Bernart de Bort ; item lo fié P. Pot ; item la balie *Guillelmus* Peygiors ; item lo fié Aymo Chalvin ; item lo fié Guillarma Chatarda ; item lo fié Juan Salvellis ; item lo fié Agnes Chatarda ; item lo fié Popinat ; item lo fié Alis Luquada ; item lo fié Alis Monere ; item lo fié Durant Chatar ; item lo fié Thomas Chatar. O temoin de laquelle chose, nos avons mis nostre seal en cetes presenz letres. Doné l'am de grace mil et troes cent et 1, am lo samadi apres Paques.

P 457², c. 157.

1301, n. st., 15 février. — **Aveu de Hugues de Putay, chevalier, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon au Breuil et dans la châtellenie de Billy.**

Je Hugues de Putoy (1), chevaliers, fays assavoer a toz ceaus qui verront et orront ce presenz letres que je tyens et conusse a tenir par rayson de ma fame en feu legi de noble barom monsegnor le conte de Clermont, seygnor de Borbun, cetes choses qui ci sunt contenues. Ce est assavoer ma mayson de Beauperer (2), au les apartinences, posé an la parrochi dou Bruelh, et quam que je hay ni puis avoer an la chatelenie de Bilhi ni an la devan dite parroche dou Brueylh, soynt terres, blez, deners, boes, riveres, justise, seygnorie grant et petite. Et ce puet valoer a l'estimance de xxx lb. de rande, hou antor yqui ; et si plus y a,

(1) Putai, ham., comm. de Diou, cant. de Dompierre, arr. de Moulins.
(2) Beaupoirier, comm. du Breuil. Cf. *Fiefs*, p. 224.

le plus an conusse a tenir. Hou temoin de verité, je hay mon seau posé en lé presanz letres, donées le mecredi devant lé Brandons, en l'an de Notre [Segnor] mil et III cenz.

P 457[2], c. 149.

1301, n. st., janvier. — **Aveu de Geoffroy de Noyers, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Lapalisse, Saint-Prix, Droiturier et Billezois.**

Je Jofroy de Noiers (1) fais asavoir a touz ceaus [qui] veront ces presentes leteres que je conui a tenir de monseignor lou conte de Clarmont seignor de Borbom, an fiez lige, ma messom de la Monte et toutes les apertinances, ce que j'ait an la perroche de Lubié et de Seint-Prietz et de Dereturés et de Bilhizés, a[n]prez, an terres, an boes, an garenes, an estans, an riveres et an jutisses, an se volras. Some XL s. v lb. puet valler de randez de la monet corant ce que je tien de monseignor le conte. Et si an conuit a tenir ce que Mirotz tin an fiez moi et ce que an porte li fiz monsé Houdy de Glanner (2) et ce que an porte Huguenin de Seint-Girant et ce que an porte li fanz Bernardet de Gongeom (3) et li Redmondotz. Ce fut doné an l'an de grace M.III^c, a mes de janvier.

P 457[3], c. 199.

1301, n, st., 10 janvier. — **Aveu d'Hugues, s^r de Montmorillon, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Arfeuilles, dans la châtellenie de Billy.**

Je Hugues, sires de Montmorlon (4), damayseuz, a toz les veyenz lé presenz letres fois assaveir que je tine a feu franc et lige le chastel

(1) C'était une famille originaire des Noyers, comm. de Saint-Christophe-en-Brionnais. « Une branche donna son nom à une motte par elle élevée près du passage de Lubié. » Cf. *Fiefs*, p. 229.

(2) Cf. p. 45, note 16.

(3) Peut-être Gonges, comm. de Billezois.

(4) Montmorillon, comm. d'Arfeuilles. Ses seigneurs étaient de la famille de Châtel-Montagne. Hugues, dès 1270, était fils de Guillaume. Cf. *Fiefs*, p. 58.

de Montmorlon et les apartenences en cestes letres continées de noble baron monsegnor le conte de Clarmont, segnor de Borbon. Ce est assavoir tot lo dreyt et la accion que je ay, seit en terre herme... bos, pras, cens et condimes, feu et rerefeu, justise et segnorie dedenz cetes confinacions : ce est assavoir si quant vait le chimins del chastel de Montmorlon al Chasalet, et d'iqui s'an vait alla croys dou Mery, et de la croys dou Mery alla planchi de Mandeys, et de la planchi de Mandeys si quant la riveri de Mandeys s'en vait au pont de Duesmes, et del pont de Duesmes si quant veit Berbe tant que al pont Clavel (1), et de pont Clavel le grant chimin a Peyre Cheva, et de Peyre Chava si quant vait al teyllo, et del teyllo si quant vait li chim[i]ns a Peyre Ocha, et de Peyre Ocha (2) si quant vait li chimins a Montmorlon. Et ces chasteus et cestes confinacions sont de chastellanie de Bilé. El testimoin de laqual chose, je a posu mon sayel. Doné en l'an de Nostre Segnor mil et ccc, le jor del marz devant la Saint Alayre (3).

P 457², c. 163.

1323, 2 juin. — **Aveu d'Harembour de Lapalisse, dame de Changy, pour ce qu'elle tient du s^r de Bourbon en la châtellenie de Billy.**

Nous Harembourz de la Palice, dame de Changié (4), tuerris leaux de ses effanz heus de noble home monseygnour Jehan Miglet, chivalier, seygnour de Changié cza en arriers, faisons a savoir a touz ceaux qui orront e verront cetes presenz letres que nous tenons et volons tenir e confessons a tenir en fieu lige avecque homage de tres aut e puissent baron monseygnour Loys de Clermont, seygnour de Borbon, par rayson dou chateau e de la chatellenie de Billé, la terre ci nonmée e confinée e les cens, reddes, taylles e contumes que deivent li honme qui tinent e portent laditte terre ; liquels terre se confine si comen l'on

(1) Pont-Clavel, comm. du Breuil, sur la Besbre, affluent de gauche de la Loire.

(2) Peut-être faut-il voir dans *Peyre Chava* Chavroches, et dans *Peyre Ocha* Perichon, comm. d'Arfeuilles, aux environs de Montmorillon.

(3) Forme locale d'Hilaire *(Alari)*.

(4) Changy, comm., cant. de La Pacaudière, arr. de Roanne (Loire)

vait de la pierre qui est tres la mayson Martin de Blanzié vers lo mesplier, e ensi come l'on vait del mesplier vers la seygne de les Noes, e si comê l'on vait de laditte seygnhe vers lo Charatz, e ensi come l'on vait del Charatz vers la riviere dou molin de Blanzié, le lon de la riviere jusques audit molin, e si come l'on vait dreitement par une vie doudit molin vers laditte pierre. E faite leyalment estimacion, laditte terre puet valoir environ cent sous de rende ; e si estoit ensi que laditte terre vausise plus ho meyns desditz cent souz de rende, nous ledit plus ho meins volons tenir e confessons a tenir doudit fieu monseygnour de Borbon e protestons que a nous ni es hereters de Changié ou temps a venir ne puisse venir donmage. Item nous confessons que nous tenons en fieu doudit monseygnour de Borbon cent souz de rende, lesquels nous et notre dava[n]tier ont acontumé de persivre sus la lide de Charrouz (1) et lesquels leditz messires de Borbon e ses gens nous ont acontumé rendre e paier checun an paisiblement le jour de la feste Sent Girant. Ou temoygn de laquel chose, nous dicte dame de Changié avons mis notre scel a cetes presenz letres, e faisons protestacion que si mesditz sires de Borbon ne se tenoit a payetz de notre scel, que nous ledit fieu li rendrons e envierons seellé de seel attentit, de quoy il se porra tenir p... Donné l'an de grace mil IIIe XXIII, le juesdi en l'uytave de la Feste Dieu.

P 456², c. 93.

1300. — Aveu de Guillaume de Chéry, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon en la châtellenie de Souvigny.

Ce sunt li fiez que portet Guillames de Cherié en la chatelenye de Souvegny de monseignor de Borbon. Primeremant la mayson de Chery (2) et les apartinences jusque au tiert de la terre de Chery ; et l'autre tiert de la terre de Chery portet Bertholomer de Chery, ses freres ; item l'autre tiert portet la feme doudit Guillimin, por eschange de la terre que la suer audist Guillames fit a la feme dou[di]t Guillames,

(1) Comm., cant. de Chantelle, arr. de Gannat.
(2) Chery, chât., comm. de Souvigny.

quant lidit Guillames mariet Ysebeaul, sa suer, ce est a savoer prez, vignes, terres cotivables.

P 467², c. 220.

1300. — Aveu de Huguenin du Treuil, pour ce qu'il tient en fief du s' de Bourbon à Besson et à Bresnay, dans la châtellenie de Souvigny ; à Cérilly et à Isle-et-Bardais, dans la châtellenie d'Ainay-le-Château.

Ce sont li fiez que portet Hugonin de Troyl (1) de monseignour de Borbon. Premeremant la maison de Troyl, qui est en la parroche de Besson et est de la chastelenie de Souvegny ; item prez, vignes, terres, homes talables et guarene, exceptet un prez qui siez en la prerie de Broil (2) et une pece de terre que l'en clamet l'oche Gevry, que lidiz Hugonin portet a cens de sire Bertholomié des Noyes (3) ; item exceptet la mitié dou cinqueyn de la terre Guyot de la Tor, qui est en la parroche de Besson, que lidit Hugonin portet a cens des hereters Perronin de Murat (4) ; item portet lidist Hugonin en la parroche de Branay (5) emine d'avene et II d. de cens de monsegnor de Borbon en fiez ; item portet lidit Hugonin en la chatelenie de Ainay (6) le deme de la Chasseigne (7) qui est de blé ; item deners de cens et I sest. de seigle, qui est en la parroche de Cerely (8) ; item ou mas de Monceaus, VI sest. de seigle rasuz et II sest. en la parroche de Cerily ; item portet lidit Hugonin en la parroche d'Yle (9) le four et l'usage do boes et la terre que il i a et I prez que l'en apelet lou prez de la Sale, excepté une pece de prez qui est coté ledit prez de la Sale, que lidit Hugonin portet a cens de monseignor de Borbon ; item portet lidit Hugonin lou prez des Planchetes, qui est en la parroche d'Yle, excepté une partie que lidit Hugonin portet a cens de monsegnor de Borbon, et exceptet

(1) Le Treuil, comm. de Besson.
(2) Le Breuil, dom., comm. du Theil, cant. du Montet.
(3) Cf. p. 31 et 34.
(4) Comm., cant. de Montmaraud, arr. de Montluçon.
(5) Bresnay, comm., cant. de Souvigny.
(6) Ainay-le-Château, comm., cant. de Cérilly, arr. de Montluçon.
(7) Dom., comm. de Couleuvre, cant. de Lurcy-Lévy.
(8) Cérilly.
(9) Isle-et-Bardais, comm., cant. de Cérilly.

lou prez dou Foul que lidit Hugonin portet a cens de monseignor de Borbon ; item portet lidit Hugonin x s. de cens sus la terre qui est hes ereters Guyonet Besson, de Cerely ; item lou four de Besson.

P 467², c. 209.

1300. — **Aveu de Guillemin du Treuil, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Besson, dans la châtellenie de Souvigny.**

Ce sont li fiez que porte Guillemin dou Truel de monsignor de Bourbon en la chatelenie de Soveignei. Premierement, en la parroche de Besson, maison, prez, vignes, terres, homes taillables, garene et molin, exceptez le fiez que lidiz Guillaumes porte en la parroche de Brecoles (1) de monseignor Ayme Bechart, et excepté la meitié dou cinquein que lidiz Guillaumes porte de la terre qui fu as heretiers Perronin de Murat, qui est an la parroche de Besson, et exceptez le bois de Jarriz (2), que lidiz Guillemins porte de segnor Bertelemeu des Noes a cens, et exceptez x s. que lidiz Guillemins recoit a la voille de Noel dé moines de Souvegnei sus les maisiaux viez. Derechief lidiz Guillaumes tient en fief un clous de vigne desus l'esten au moines, que on apele le clous au Boutellier, franchement, que dou deime il fait sa volenté, et est frans lidiz clous de toutes servitutes, et tient ce dit clous dou seignor de Bourbon (3).

P 467¹, c. 157.

1301, 19 mai (Verneuil). — **Aveu de Guillemin du Treuil pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Besson, dans la châtellenie de Souvigny.**

A toz ceaus qui verront et horrunt ces presentes letres, Pierres de la Porte, diens de Vernuhel et arcepretres de Souvegny, salut en Notre Segnor. Sachant tuit que presenz par devant nous Guillemins dou Truhel,

(1) Cf. p. 38, note 1.

(2) Dom., comm. de Châtillon, cant. du Montet.

(3) Cette pièce est à rapprocher de la suivante pour montrer les modifications qu'elle a subies de la part du doyen de Verneuil chargé de l'authentiquer. (Cf. l'*Appendice*.)

damaeseaus, a reconou sey tenir en fié lige de tres haut prince monsegnor le conte de Clermont et segnor de Borbonoys, en la chatelenie et en la parrochi de Souvagny et en la parrochi de Besson, sa meson dou Truhel et les apartinances ; dereché ses talhes et ses cens en blé et en deners, vignes, prez et terres cotivées et non cotivées et totes autres choses, qués qu'eles soint, que il ha au parroches desus dites ; item le clos au Botelhers et diz soz de cens que il ha sur la meson que portet Margoz de Mazeas, de Souvagny ; et puant valoir cetes choses viron doze livres de rente. Au temoignage de laquel chose nos avons seelées ces presentes letres de notre seel, à la requete doudit Guillemin. Doné le jour dou vendredi avant Penthecote, en l'an de Notre Segnor mil trois cenz et un.

P 467², c. 245.

1300, 14 septembre (Verneuil). — **Aveu de Guillaume de Paray, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Paray-sous-Briailles et dans la châtellenie de Billy.**

A toz ceas qui verront et orront ces pressentes letres, Pierres de la Porte, diens de Vernuil et arcepretra de Sovanni, salut en Nostre Seignor. Sacheint tuit que Guillames de Parey (1), damoisseas, a reconeu par davant nos a tenir en fié lige de honnorable honme, de monseignor lou conte de Clermont, seignor de Borbonoes, par raisson de la baronie de Borboneis, totes les chosse que il ha en la chatellanie de Bilhé et en la parroche de Parey, des la rivere d'Andalo (2) envers Aler et envers midi, quelque chosses que ce soient, soient pré, soient paturas, aegues, boes, terres coutivées et non coutivées et la seignourie grant et petite desdit lues, et atres chosses, quelque elles soient. Et sont a la valor de c soz, et lou plou hou lou moins si il hi et. An tesmoin de laquel chosse, a la requete doudit Guillame, nos avons mis nostre seel en ces pressentes lettres. Donné et de notre seel seelé, l'an de Nostre Seignor mil ccc., lou mercredi avant la Saint Mathié.

P 456², c. 87.

(1) Paray-sous-Briailles, comm., cant. de Saint-Pourçain-sur-Sioule, arr. de Gannat.

(2) L'Andelot, affluent de gauche de l'Allier.

1300, 23 novembre (Verneuil). — **Aveu de Bietris de Verneuil, dame des Guénégauds, pour ce qu'elle tient en fief du s^r de Bourbon à Saint-Pourçain-sur-Sioule, Louchy-Montfand, La Ferté-Hauterive, Saint-Gérand-de-Vaux, Barberier, Saulcet, dans la châtellenie de Verneuil.**

A tous ceaus qui verront cetes presentes letres je Biatriz de Vernuil, dama de Guineguas (1), ffais assavoir a touz que je tieins de mon chier seignior Robert, conte de Clermont, seignior de Borbonois, en ffié ligie ceteis chosseis qui s'ein[se]guent : ce est assavoir ma mota de Guinegas, posséea en la chatellania de Vernuil et en la parroche de Soytes (2), et totes leis chosses qui s'enseguent si quant est desouz excrit. Leis queis chosseis seeont dix le pont aux meunes (3) de Sein-Porczan an juque a lla gota Sein-Laurant, ensi conme vait ly coranz de la rivere de Siolle, et ensi conme s'ein monta vers lo pui de la Roa, et en juque au pont de Vernulhiet (4), et s'ein devalleit la rivieyre desouz Soytes, et s'ein vait lo grant chemin a lla grangie qui fut dou Gui Sirvent, et s'ein devallet lo lon de la rivere do etan et droit au mollin de Auple sur la meyson-Dey (5) de Sein-Porczan, et s'ein monta droit a lla rue Loberecze, et s'eint vait droit au vergier deis freres Meynors de Sein-Pourczan, et s'ein retournet ariers au pont dediz freres desus diz, conmant que sohient apellées leis chosses qui sont dins cetes fins, leisqués je tiens et ssont tenues de moy, soit en cens, soit en tallies, soit en prez, soit en bois, soit en egues, soit en pechiries, soit en teres cotivées et non cotivées, et la jutissie grant et petite dedins cetes fins, quui que la terre soit. Item ma meysson de Lochis (6), lo vergier et les apertinances et ma meysson deis Echiroles (7) en la parroche de Sein-Loup (8) et de

(1) Les Guénégauds, dom., comm. de Saint-Pourçain-sur-Sioule.

(2) Souitte, vill., comm. de Saint-Pourçain-sur-Sioule.

(3) Existait près du couvent des Cordeliers, sur un bras de la Sioule aujourd'hui tari, près du faubourg Saint-Nicolas.

(4) Sur la route de Saint-Pourçain à Louchy, sur la rivière Vernouillette, aujourd'hui Ris-Vrenouille.

(5) L'hôpital actuel de Saint-Pourçain, qui remonte au XIIIe siècle ; cf. Molinier A., *Correspondance administrative d'Alfonse de Poitiers*, t. I, Paris, 1894, n° 1165, p. 768.

(6) Louchy-Montfand, comm., cant. de Saint-Pourçain.

(7) Les Echerolles, chât., comm. de La Ferté-Hauterive, cant. de Neuilly-le-Réal.

(8) Saint-Loup, comm., cant. de Neuilly-le-Réal.

Sein-Giran de Vaus (1) en les vignihies et aczans et atalhes et acotumes qui sont possées dins la vilhe deis Echirolles ; item meis cens de Barbariet (2) et de Saucey (3) et totes cetes chosseis desus dictes a ll'eistimacion de L libr. de rende ; item un ffié loquel tint Chtarz *(sic)* do Pechin, posé an la rue et aux aysses de Sein-Nicolas (4) et en la parroche de Soytes, a lla valour de II st. de froment ; item un fié que tint Guigonet Machebuez au terous de Mondongion, a lla valour et l'eistimacion de demi (?) muy de vin ; item II st. de blé ; item lo fié que tint en celluy meme leu li fillye qui fut cay en ariers monsseignior Hugue de la Porta, femma Odonin Chos, a ll'eistimacion de II st. de blé ; item un fié loquel thint Steph. de Teche, aux eisses deix Echirolles, a lla valor de trois st. de blé ; item la terra de Grousbous pour quassa de d'oille, a ll'eistimacion de XX lb. de rande. An stemoinz de laquel chossa, je Pieres de la Porta, diens de Veirnuil et arczeprestres de Sovany, a lla requesta e a lla priere de ladicte Biatriz desus dicte, avons mis nostre dit seal. [Donné] en l'an de grayce M°CCC°, lo jor de la festa de Sein Clement.

P 460[1], c. 24.

1300, 22 décembre (Verneuil).— **Aveu de Guiot de la Tour, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Besson, dans la châtellenie de Souvigny.**

A tout ceax qui veront cetes presentes letres, Guiot de la Tour, damesseax, salu. Ge faies a savoir a tout que ge tien en fé lige de tres noble honme, de monsegnour Robert, comte de Clermont et segnour de Borbon, ma messon de Besson, en la chatelanie de Sovagni, enbes totes les apartinences de ladite messon, et toutes autres chosses qui peont apartenir a ladicte messon, a l'estimacion de XII lb.— Au tesmogn desquiés chossse, ge hay selhé dou seel monsegnour le dian de Vernulh... *(Datum die Jovis ante Nativitatem Domini anno Domini* M°CCC°.)

P 467[2], c. 248.

(1) Saint-Gérand-de-Vaux, comm., cant. de Neuilly-le-Réal.
(2) Barberier, comm., cant. de Chantelle, arr. de Gannat.
(3) Saulcet, comm., cant. de Saint-Pourçain.
(4) Le faubourg Saint-Nicolas, à Saint-Pourçain.

1301, n. st., 7 février (Verneuil). — Aveu de Pierre, viguier de Verneuil, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Meillard, au Theil, à Lafeline, à Bransat, à Saulcet, à Magnet, à Châtel-de-Neuvre et à Verneuil.

A toz ceaus qui verront cetes presentes letres, ge Pierres, vigiers de Vernuelh, damayseaus, foes a savoer que ge tien de mon chier segnor Robert, conte de Clermont, segnor de Borbonnois, en fié lige, cetes choses qui s'enseguent : cho est assavoer ma mayson de Grosboes, assise en la chateleynie de Vernuelh, en la parroche de Melhars (1), e[n]bes totes les apartinences de ladite mayson, boes, cens, talhes, prez, guarenes, guahnages, estans, molins, escluses, colunbers, terres cotiviées et non cotivées ; derechef totes les choses que ge tine en la parroche do Teylh (2), cens, talhes, prez, boes, terres cotivées et non cotivées ; derechef quant que g'ay en la parroche de la Phelina (3), escetées lé noces que je tien de l'abé de Tornuz (4) : cho est assavoer IIII d. de chacunes noces ; derechef quantque g'ay en la parroche de Branchac (5), sauve les noces ; derechef quanque g'ay en la parroche de Sauci, sauves les noces ; dechef quanque g'ey en la parroche de Magnet (6) et de Monesteyr (7), sauve les noces ; dechef quanque je tine en la parroche de Chatel de Nore (8), de Seynt-Girmayn d'Entrevaus (9) et de Brenay (10), soyent cens, talhes, boes, guarenes, prez, redevances, terres cotivés et non cotivés ; derechef mé messons de Vernuelh ; derechef ma vigirie et totes les choses qui s'apartinent a ladite vigirie : cho est assavoer trosses avaynans sans tierz deniers, espaves, la crie, lo magnan, lo cartage de Vernuelh et quanque a la vigerie puet apartenir ; et totes cetes choses poent estre estimées a la valeur de LX livres ou

(1) Meillard, comm., cant. du Montet.
(2) Le Theil.
(3) Lafeline, comm., cant. de Saint-Pourçain.
(4) Le prieuré de Saint-Pourçain dépendait de l'abbaye de Tournus (S.-et-L.).
(5) Bransat, comm., cant. de Saint-Pourçain.
(6) Magnet, comm., cant. de Varennes-sur-Allier.
(7) Monétay-sur-Allier, comm., cant. du Montet.
(8) Châtel-de-Neuvre, comm., cant. du Montet.
(9) Saint-Germain, ham., comm. de Châtel-de-Neuvre.
(10) Cf. p. 56, note 5.

plus. O tesmoing de cetes choses, ge Pierres, dyens de Vernuelh, et arcepretres de Sovagni, a la requeste dodit Perrin, vigier de Vernuelh, mis mon seau es dites presentes letres, donées a Vernuelh lo mardi enpres la Seynt Marquet d'iver, en l'an de grace mil CCC.

P 459[3], c. 157.

1301, n. st., 12 janvier (Verneuil). — **Aveu de Perrin Maréchal, de Cressanges, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Besson, dans la châtellenie de Souvigny.**

A touz ceaus qui verront cetes presentes letres je Perrins Marechaus, de Cressa[n]ges (1), foes assavoir que tiens de mon cher sengnor Robert, conte de Clarmont et sengnor de Borbon, en fié lige, totes les choses qui s'enseguent. Ce est assavoir cens, prez, terres, vinghes et totes autres choses que je ay en la chatellannye de Sovanhi, en la parroche de Besson, excepté le boes et la terra des Aiees. Lesqués choses desus dites poent estre a la valeur de LXX s. de rente. Au tesmoynz de laquel chose, nos Pierres de la Porte, diens de Vernuylh et arceprestres de Sovanhi, a la requeste dodit, nos avons posé notre seau. Doné à Vernuylh, le joudi empres l'Aparicionz, l'an de Notre Sengnor mil III^c.

P 467[2], c. 239.

1301, 12 avril (Verneuil). — **Aveu de Guillaume de Peray, de Besson, pour ce qu'il tient en fief au nom de sa femme du s^r de Bourbon à Besson.**

A toz ceaus qui veront ces presentes letres, Peres de la Porte, deans de Vernoil et arceprestres de Soveni, salut en Nostre Senor. Saichant tuit que Guillames de Peray, de la parroche de Besson, a coneu por devant nos a tenir en fey, por rayson de sa feme, de tres noble home, de monsenor de Borbon, toz les cans et totes les tailles que il a en la parroche de Besson, soent dener o blez, a la valor et a l'estimacion de IIII lb., o lo pluis o lo meins. O tesmoin de laquel chose, a preires dodict

(1) Cressanges, comm., cant. du Montet.

Guillames, no[s] i avons mis nostre seau. Doné lo mescredi enpres l'uitave de Paques, l'an de grece mil et IIIIc et un.

P 467², c. 234.

1301, 3 mai (Verneuil). — **Aveu de Pierre de Chenillet, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du sr de Bourbon à Buxières, Saint-Caprais, Vallon et Bizeneuille, dans la châtellenie d'Hérisson.**

A touz ceaus qui orront et verrunt cetes presentes letres, nos Pierres de la Porte, diens de Vernuelh et archipretres de Sovagni, salut en Nostre Segnour. Sachent tuit que por davant nos establiz Pierres de Chanilhat (1), apellez autremant Pierres des Aées, damayseaus, a recognou soy a tenir en fyé lige de tres noble home Robert, conte de Clermont, segnour de Borbonoys, ce que ilh a en la chatelleynie de Herichon, ce est assaveer en la perroeche de Chateley (2), de Seint-Chivrés (3), d'Avalon (4), de Bugenuelhe (5), soyent cens, costumes, talhes, deniés, charnages, clutages an blé ou en arjant, meysons, vignes, sauzeys, fossés, terres cotivées ou non cotivées, a l'estimance de XVIII livres de rante, ou plus ou meins. Et ou tesmoygnage de cetes choses, nos, a la requette dodit Pierre de Chanilhat, avons mis nostre seau en cetes presentes letres. Donné a Vernuelh le mecresdi davant la Seint Nicholas d'esté, en l'an de grace mil et trois cenz et I.

P 462¹, c. 122.

1301, 19 mai (Verneuil). — **Aveu de Perrin de Boucé, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du sr de Bourbon à Boucé, Saint-Loup, La Ferté-Hauterive, Monétay-sur-Allier, Paray-sous-Briailles et Saint-Pourçain-sur-Sioule.**

A toz ceas qui verront et orront ces presentes letres, Pieres de la Porte, diens de Verneuil et arceprestres de Sovangni, salut en Nostre

(1) Chenillet, ham., comm. de Saint-Caprais, cant. d'Hérisson.
(2) Châtelet, ham., comm. de Buxières-les-Mines, cant. de Bourbon.
(3) Saint-Caprais.
(4) Vallon, comm., cant. d'Hérisson.
(5) Bizeneuille, comm., cant. d'Hérisson.

Seignor. Sacheint tuit que Perrins de Boucé (1), damoisseas, ha conneu par davant nos a tenir en fié lige de tres haut honme et honnorable, monseignor lou conte de Clermont, seignor de Borbonois, por raisson de la baronnie de Borbonois, sa meson et sa justisse et sa garene et les apartinances de ladite messon, queux que elles soins *(sic)*, et toutes les chosse que lidit Perrayns ha ou pot avoer hen ladite parroche de Saint Loup (2), et en la parroche de la Ferté (3) et de Monnestey (4), de Parey (5) et de Saint-Porcan ; item les terceries de Guzcha que parthont hou lous anfant de Monnoistey ; item lous quart pot de Baisse, que parthont hou lous anfant de Monoistey, hen la parroche de Parey ; item la messon de Saint-Porcan, que tinet et portet Guillot de Boucé, possée en la parroche de Saint-George (6), de coté la messon Perron Jabot devés soulea levant et la messon as anfant Johan Morin devés midi ; item lous cens de la messon as anfant Johan Morin ; item toz lous cens que el ha que partiont hou lous anfant de Monnestey et tout lou droit que el ha hou pot avoer hen les davant dites parroches, seint pré, terres coutivées et non coutivées, vines, aegues, cens, talhes ou atres chosses qués que elles soient ; et sont les choses desus dites a la valor de trante livres de rante, hou plus hou moins, hou iqui anviron. An tesmoin de laquel chosse, a la requeste doudit Perrin, nos avons possé notre sel en cetes pressentes letres. Doné et de nostre sel seellé, l'an de Notre Segnor mil et troes cenz et hun an, le vendredi avant la fete de Pente[côte].

P 460², c. 277.

1301, 23 mai (Verneuil). — **Aveu d'Huguenin Vigier, damoiseau, pour ce qu'il tient un fief du s^r de Bourbon à Contigny.**

A toz ceaus qui verront ces presentes letres Pierres de la Porte, diens de Vernuilh et arcepretre de Sovagni, salut en Notre Segnor.

(1) Cf. p. 48, note 5.
(2) Cf. p. 59, note 8.
(3) La Ferté-Hauterive.
(4) Cf. p. 61, note 7.
(5) Cf. p. 58, note 1.
(6) Ancienne paroisse de Saint-Pourçain. L'église, sur l'emplacement de la place de la Halle actuelle, a été démolie en 1820.

Sachent tuit que Hugonins Vigiers, damayseaus, de la parroche de Contigni (1), a coneu par devant nos a tenir en fié lige de tres haut home et honorable monsegnor le conte de Clermont, segnor de Borbonois, par raeson de la baronie de Borbonois, totes les choses qui s'ensegant : c'et a savoer sa meson et sa garene dou chambon de Siole (2) et les apartenances de ladite meson, ecetea une piece de terra que il tient a cens des .... de Vernuilh ; derechep son saliz de Siole et tote la terra que il ha ou pueut avoer dis lo chimin par ou l'on vet dou gué de Siole a Seint-Porcan, envers la rivera de Siole ; et puant valeir les choses desus dites diz livres de rente, ou plus ou meinz, ou iqui environ. Ou tesmoin de laquele chose, a la requete doudit damayseaul, nos avons mis notre seel en cetes presentes letres. Doné et de notre seel seelé, l'an de notre Segnor mil et troez cenz et un, le mardi enpres la fete de Pentechote.

P 460², c. 241.

1301, 23 mai (Verneuil). — **Aveu de Perrin de Vallière, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Contigny, au Theil, à Lafeline, à Treban, à Verneuil, à Saint-Pourçain et à Rocles.**

A toz ceaus qui verront ces presentes letres, Pierres de la Porte, diens de Vernuilh et arcepretre de Sovagni, salut en notre Segnor. Sacheant tuit que Perrins de Valleris (3), damayseaus, a coneu par devant nos a tenir en fié lige de tres haut home et honorable monsegnor le conte de Clermont, segnor de Borbon, par reson de la baronie de Borbon, totes les choses que s'en segant : c'et a savoer sa meson et sa garena dou Chanbon de Siole et les apartenences de ladite meson, et totes les choses que il ha ou pueut avoer es parroches de Continhi, dou Telh, de la Felina, ecetea la terra Martrey, soynt cens, talhes, terres cotivées et non cotivées, pré, aegues, ou autres choses, queux que eles soint, et totes les choses que il pueut avoer en la parroche de Tre-

(1) Contigny, comm., cant. du Montet.
(2) Les *Noms féodaux* lisent *Chambon de Mole.*
(3) Vallière, chât., comm. de Neuvy, cant. Ouest et arr. de Moulins.

bent (1) ; derechep sa meson de Vernuilh aveaus les apartenences ; derechep sa meson de Seint-Porcan aveaus les apartenences, loqueux mesons est asisse en la gravere de Seint-Porcan, jote la meson qui fu cay arrers Compayn de Seint-Porcan, mort, devers le soleh levant, et la meson Girardon devers midi, et le chimin par lequel l'en vet de la bochirie de Seint-Porcan au pont de Paluel (2) devers la bise et devers le soleh cuchant ; derechep totes les choses que il ha ou puout avoer en la parroche de Rocles (3), queux que eles seint ; et sont les choses desus dites en la valur de vint livres de rente, ou plus ou meinz, ou iqui environ. Au tesmoin de laquele chose, a la requete doudit Perrins, nos avons mis notre seel en ces presentes letres. Doné et de notre seel selé l'an de Notre Segnour mil et trez cenz et un, le mardi enpres la fete de Pentechoute.

P 459[3], c. 146.

1301, 3 juin (Verneuil). — **Aveu de Hugues de Vendat, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon dans la châtellenie de Chantelle.**

Nos Pierres de la Porte, deyns de Vernuylh et arceprestres de Sovanhi, a touz ceaus qui verront ces presentes letres, salut en Notre Segnor. Sachent tuit que pour davant nous ha confessé Hugue de Vendat (4), damaysel, a tenir en fié lige de tres aut home Robert, conte de Clarmont, segnor de Borbonnois, totes les choses que s'en seguent : se est assavoir ses ..... et garene de Crituylhe (5), terres cotivées et non cotivées, ambes les apartinences des choses dessus dites ; derechef les cens, parceres, vignes, terres cotivées et non cotivées, assisses au terrous de Chessinhet (6) ; et totes ces chose sunt assisses dedant les fins de la chatellenie de Chantelha, et sont ad la valour de diz livres de

(1) Treban, comm., cant. du Montet.
(2) Paluet, faubourg de Saint-Pourçain.
(3) Comm., cant. du Montet.
(4) Comm., cant. d'Escurolles.
(5) Non identifié.
(6) Chassignet, vill., comm. de Chareil-Cintrat, cant. de Chantelle, arr. de Gannat.

rente, om plus, si plus y a, on meys, si meys y a. An tesmoyn desqués, nos, a la requeste dodit Hugue, avons mis notre seau. Doné ad Vernuylh, le senmadi empres les hutaves de Penthecoste, l'an de Notre Segnour M.CCC.I.

P 459[1], c. 63.

1301, 4 juin (Verneuil). — **Aveu d'Estevenin Abellier, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Besson, dans la châtellenie de Souvigny.**

Nous Pierres de la Porta, deyns de Vernuylh et arceprestres de Sovanhi, a touz ceaus qui verront cetes presentes letres, salut en notre Segnor. Sacheitz tuit que pour davant nous ha confessé Stevenins Abelhiers, damayseaus, a tenir en fié lege mon tres chier segnor Robert, conte de Cla[r]mont, segnor de Borbonois, totes les choses qui s'entseguent : ce est assavoir ma messon de Besson embes les apartinances, terres cotivées et non cotivées, vignes, prez, cens et talhes, assises en la parroche de Besson, de la chatellenie de Sovanhi, lesqués choses ilh portet e tienz pour rayson de sa feme, qui fu filhe ce n'arrés Giraut de Murat (1), damayseau ; et sont ad la valeur de VII lb. de rente, om plus si plus y a, on meis si meys y a. An tesmoyn desqués choses, a la requeste dodit Stevenin, nos avons mis notre seau. Doné ad Vernuylh, le diminche davant la Sent Barnabé, l'an de grece mil III^cI.

P 467[2], c. 236.

1301, 9 juin (Verneuil). — **Aveu de Perronin de Virlobier, damoiseau, pour ce qu'il tient du s^r de Bourbon à Saint-Pourçain-sur-Sioule, Paray-sous-Briailles et au Theil.**

A toz ceaus qui verront et horront cetes presentes letres, Pierres, dyens de Vernuhel et arcepretre de Souvagni, salut en Notre Segnor. Sachent tuit que par devant nous Perronins de Villa Lobet (2), damay-

(1) Pour *ça en arriers ;* lu par les *Noms féodaux* fille de *Varres Giraut de Murat.*

(2) Virlobier, ham., comm. de Saint-Priest-en-Murat, cant. de Montmaraud, arr. de Montluçon.

seaus, a recogneu soy tenir en fié lige de tres haut prince monsegnor le conte de Clermont, segnor de Borbonays, en la chatelenie de Vernuhel au parrochis de Saint-Porcan, de Briahlis et dou Thel, toz ses cens de blé et de deners et ses talhes, que il ha ou puet avoir au parrochis desus dites, et totes autres choses que il ha audites parrochis. Au temognage de laquel chose, a la requete audit Perronin, nous havons posé notre seaul en cetes presentes letres. Doné lou jour dou vendredi avant la saynt Barnabé apotre, en l'an de Notre Segnor mil trois cenz et un. Et est assavoir que cetes choses desus dites puant valoir doze livres de rente, ou pou plus ou pou meins. Doné si comme dessus.

P 460², c. 253.

1301, 15 septembre (Souvigny). — **Authentication mise par Jean de Cintrat, doyen de Souvigny, à la suite de l'aveu de Jeanne des Noix, femme de Barthélemy des Noix le jeune.**

Et nous freres Jehanz de Syntrat (1), humiles dyens de Soveigny, en tesmoignage des chosses desus dites, a la priere de ladite Johanne et a sa requeste, qui sus ce nous enn'a requis, avons fet mestre notre sehel, a celle fyn que les chosses desus dites et ces presentes letteres ayeynt plus grant force. Donné et de notre sehel sehelé en l'an de grace Notre Seignor mil troes cens et hum, le venredi en l'uyteve de la feste Notre Dame de septembre.

P 467², c. 241.

1300 et **1301,** v. le 29 septembre (Verneuil). — **Aveux de Tartarin de Neuville pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Coulandon et à Bransat.**

Tarterins de Neuvile tient totes les choses qui sont en la parroche de Colendon (2), en fié lige de monsegnor de Borbon, par raison de

(1) Vill., comm. de Chareil-Cintrat.
(2) Coulandon, comm., arr. de Moulins.

l'escheoite de monseignor Hugue de Buixeres (1), chevalier, et par raison de conquest fait de Hugonin de la Gote.

P 1369[1], c. 1689.

Analysé dans Huillard-Bréolles, *Titres,* n° 1045.

A touz ceaus qui ces presentes letres verront, Pierre de la Porte, deyans de Vernuelh, archeprestres de Sauvagné, salu[t] en Nostre Segnour. Sachent tuyt que davant nos establis personaument Tarthareins de Nueuvile (2), domayzeaus, confessa et reconut soy a tenir en fié lige dou tres noble prince nostre senhor le conte de Clermont, senhor de Borbon, lo setieyme dou disme qui est apelé lo disme de Branscat, que part ambes monssengnor Jehan de la Mossa et ambes les enfans de Valencon, a l'estimance de cent solz de rente ; derechef et plus xx s. de rente assis et gizans en la parroche ... quels chouzes movent de part Ysebeau, sa fama, si come ... devant nous et sont les chouzes desus dites a la v[alor] ... ou entour. En tesmognh de laquel chouse, a la reques te doudit .... nous pouzé nos seyau es present letres. Doné a Vernuelh ... [l]a feste de Saynt Micheau, en l'an de grace mil et ccc et [un].

P 468[3], c. 183.

1300. — **Aveux de Jean Touquin et d'Estevenin de la Jarrie.**

Ces choses tient Johenz Thoquins, donzeas, en fé lege, de monsegnor de Borbon : la meson de l'Agli et totes les apartinences, et la mitié des forz de Montagu (3), por soe et por son frere.

P 1369[1], c. 1689.

Ces choses teant an fé de monsegnor de Borbon Stevenins de la Jarrie (4), donzeas : les choses que il ha ou mas de [Toucheboeuf], qui partent avec Archinbau de Langi, et seant en la chatelenie de Billec.

Ibid.

Analysés dans Huillard-Bréolles, *Titres,* n° 1294.

(1) Buxières-les-Mines, comm., cant. de Bourbon-l'Archambault.
(2) Comm., cant. d'Hérisson.
(3) Montaigut-en-Combrailles, chef-lieu de cant., arr. de Riom (Puy-de-Dôme).
(4) Ham., comm. de Rongères.

1300-1301. — **Liste des vassaux du s^r de Bourbon dans la châtellenie de Jenzat et de Rochefort, ayant ou non fait aveu de leurs fiefs.**

Ce sont li non des fés de Genzac et de Rochefort (1) : P. de Vila Lobier ; Bartranst de la Mota ; P. Exinarst ; Perot, senher de Marsilhac (2) ; W. de Maovize (3) ; D. de Nodot ; Armans de Mazeyres (4) ; W. de Chanbeyrac ; W. Botelhier ; Bigiers Botelhier.

Ce sont cil qui ne les hant pas baeylés : Guyonet de Begues (5) ; Leluei de Begues.

P 469[1], c. 29.

1322, 7 décembre. — **Aveu de Guillaume de Chouvigny, s^r de Nades, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Nades, Lalizolle, Bellenaves et Saint-Bonnet-de-Rochefort, dans la châtellenie de Chantelle.**

A touz ceaus qui verront ces presens letres Guillaumes de Chauvinhiet chevaliers, sires de Nades, et Rogiers de Chauvinhyet, damayseaus, sis fereres, salut. Sacheent tuit que nos confessons et conoyssons a tenir en fief et homanage frant et lige, et notre devantier hant acontumé a tenir, de tres haut noble et poyssant monssegnor le conte de Clarmont, seygnor de Borbon et chambarier de France, notre meyson et la vile de Nasde (6) et tote la parroche de Nade et totz les homes et les femes habitans en la dita parroche et toutz lé boyes et les garenes et lé prés et les eystans et les peyscheryes, terres ganhies et non ganhies, thalhes, cens, rendes de blé et d'argent, parceres et jutices haute et bace et grant et petite, mere et mixte, empere, et tote la juridisiom que nos havons en la vile et en la parroche et hau mas dau Chanbaron (7) ; item l'usage planier que nos avons a l'at de nostra mayson et de nos fors et de nos molyns apartenens a la mayson de Nasde, et les pasquier

(1) Vill., comm. de Saint-Bonnet-de-Rochefort, arr. de Gannat.
(2) Marcillat, comm., arr. de Montluçon.
(3) Il y a des lieux-dits *Mauvise* sur Chavenon et Deneuille, arr. de Montluçon.
(4) Masere, comm. de Saint-Bonnet-de-Rochefort.
(5) Comm., arr. de Gannat.
(6) Nades, comm , cant. d'Ebreuil, arr. de Gannat.
(7) Le Chamberon, comm. de Nades.

et le pasturage de nos beystes au boyes et en la foretz de Tranceont (1), a arder et chaufier et bastir et rebatir, clorre et totes notres hautes necesité fere, eceté vendre ; item la terce partietz de la vile de la Glisole (2) et de mas et de boes et de cens et de talhes et deniés et de parcieres et de rendes apartenens a ladita vile et adit mas et la tercia partie de la justise de ladita vila et de mas desus dit ney que s'apartene a ladita vila ; item totz le boyes et les homes et les rendes que nos avos en ladita parroche de la Glisole, et la juridision aute et bace que nos avons audit boyes et audit home, ni en lor tenemens, exceté le boys mor dau boyes de Baynetz (3) ; item la juridicion aute et bace que nos avos au mas de la Faya (4), au botz de la Bigoarda, et totes cetes choses sunt de la parroche de la Glisole ; item totz les cens et les rendes que nos avons en la parroche de Balanava (5) et de Sein-Bonnet et de Tison (6) ; lesquel choses desus dites sunt asises en la chatelenie de Cha[n]thella, et podon valer checun anc por leal extimansiun IIII^{xx} libras de renda, et si plus valent, le plus connesons a tenir de notre senhor desus dit. Au tesmoing de ce, nos avons mis nos ceaus en sses presens letres. Doné le mardit apres la feste de ceynz Nicholauz d'ivers, l'an de grace M.CCC et XXII.

P 459^{1}, c. 48.

1301, 20 avril. — **Aveux de Guillaume Blanc, écuyer, pour ce qu'il tient en fief du s^{r} de Bourbon à Saulzet et à Montaigut-en-Combraille.**

A totz ces qui verront ces presentes letres, Guilhaims Blancs, escuers, salut. Sapchon tutz que je reconoys a tenir en ffé lege de tres aut prince monsenhor le conpte de Clarmon, senhor de Borbon, par reson de la baronia de Borbonnois, c'est assavor ma meyson fort de Salzet et la justise et la senhoria apertenant a ladite mayson ; derecheff

(1) Semble avoir fait partie de la forêt des Colettes.
(2) Lalizolle, comm., cant. d'Ebreuil.
(3) Boenat, vill., comm. de Lalizolle.
(4) Les Fayes, comm. de Coutansouze, cant. d'Ebreuil.
(5) Bellenaves, comm., cant. d'Ebreuil.
(6) Ham., comm. de Bellenaves.

VI sexters de blé de renta, qui furon aquis de Phelipon, ffilh monsen Jhoan Borbon, chivaler, mort ; dereché le ffé lequel tient de moy mesire Guilheumes de Monceaus, prestres. On tesmohn de laquel chouse, ge ay saylea cesta letra de mon saeau. Donea l'an de grace mil et CCC e I, le geudi avant la saynt Jourge.

P 458[1], c. 58.

A totz ces qui verront ces presentes letres Guilhaims Blancs, escuers, saluz. Sapchon tut que ge reconoys a tenir en ffé lige de tres aut prince monsenhor le conte de Clarmon, senhor de Borbon, par rayson de la baronia de Borbon, c'est assavor les fforns de Montagut e le molin am les apartenenses dou molin e l'usatge de chaufar les forns et de bastir ou boys dou Quarteyr (1), par rayson de ma ffema, ffilha fu monsen Hugue Touqui, chivaleyr, mort, e cant que ge ay ne porroyt avor por rason de lhi en ladite chastelanie. On tesmohn de laquel chouse, je ay saylea cesta letra de mon saeau. Doné es l'an de grace mil CCC et I, le geudi avant la S. Jorge.

P 467[2], c. 209.

1322, 14 décembre. — Aveu de Guillaume de Murat, écuyer, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Taxat-Senat et à Saint-Germain-de-Salles, dans la châtellenie de Chantelle.

A tout ceus qui veront ces prezentes letres, je Guillaumes de Murat, escuers, foes assavoer que je tens et pourte en fié lige de tres haut et poyssant monsseygneur le conpte de Clermont et seygneur de Bourbon les chosses qui s'en seguent : c'est assavoer fromant et soylhe et feves et orge et avoyne et vin et deners et jaux, ho autre blé, quéque je puisse avoer en la parroche de Senat (2), et I fié qui est ou la parroche de Sent-German de Sales (3) que Johan, filh Guillaume de Banalave (4), tent de moy ; lesqués chosses sunt en la chastellanie de Chan-

(1) Bois du Quartier, au Sud de Montaigut-en-Combraille.
(2) Taxat-Senat, comm., cant. de Chantelle.
(3) Saint-Germain-de-Salles, comm., cant. de Chantelle.
(4) Bellenaves.

telle. Lesqués choses desus dites puent bien valloer par estimacion vint soz de rante, pou plus pou moyns, loquel plus et loquel moyns je avoe tenir de monsseygneur desus dit. En tesmoyn de laquel chosse, je ay mis mon seel en cetes lettres. Doné lo mardi enpres feste seynte Luce, l'am M.CCC° et vint et deux.

P 459[1], c. 91.

1300. — **Aveu de Jean Troussebois, s^r de la Roche, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Hérisson.**

A toz ceas qui verunt cetes presentes letres Johans Troseboys, sire de la Roche (1), salut en Notre Segnor. Sachiant tuit que je reconoysse tenir de tres noble home eccelant, de munsegnor de Borbun, an fé lige la Roche et les apertinences co est a savoir en messuns, an vignes, an pret, en terres et an homes et an dimes, an cans et an garenes et an co que je ay a Fremegnet (2) et au Rit et lo don que messires de Borbun fit a mun huncle, a mun sire Hudes Troseboys, co est a savoir lo boys des Ays et trente sexters d'avayne de rande sur la baglie Gigant : lo toz an la valor de cinquante lb. de rende, poy plus o poy mains ; et si plus y a, je n'en soys an despit ne an mesprissent vers (3) munsegnor, mes solemant por obli, et an sopli au genz munsegnor que il ne l'ain an ... An tesmoin de laqué chose, je ay donées cetes letres, seellées de mun seel. Donées l'an de grece M.CCC.

P 462[1], c. 21.

1300, 16 **décembre (Hérisson). — Aveu de Marguerite, dame de Bour de Chandenay, pour ce qu'elle tient du s^r de Bourbon dans la châtellenie d'Hérisson.**

A touz ceaus qui verrunt cetes presentes letres, Rahous, arcepretres de Hyricon, salu en Nostre Segnor. Sachoyz que presenz pour davant

(1) Chât., comm. d'Hérisson.
(2) Fremagnet, comm. d'Hérisson.
(3) *Sic* pour *en mespris envers.*

nous Jahans de Azay (1), chapelayns de Nostre-Dame de Molucon, procurerres Margarite, dame de Bour de Chandenay (2), eynsi com nous avons veu contenir en les letres de la court de la chancelerie de Bourbonoys, recognust en lieu et en nom de la dite dame de Bour, tenir en fieu litge de tres noble prince monssegnor de Bourbon la mayson et le chasal de Bour, avec la jutise, boys, [gar]enes, prez, pasturaus, terres gagnies et non gagnies, cens, blez et deners, estancs, homes et totes les apartenances, quieus que eles soient ; lesqueles chouses totes sunt assises en la chatelanie de Hyricon. Some de rente LX lb. En temoyng de laquieu chouse, a la requeste doudit procureour ..... Doné l'an de grace mil et troys cens, le vendredi avant la feste S. Thomas, apoustre.

P 462[1], c. 177.

1301 (Hérisson). — **Aveu de Jean de Chatignoux, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Montluçon, Domérat, Désertines et Saint-Marcel-en-Murat, dans la châtellenie de Montluçon.**

A totz ceaus qui verrunt cetes presentes letres, Rahoz, arcepretres de Hyrizon, salut en Nostre Segnor. Sachent tuit que presenz por davant noz Johanz de Chategnol (3), demeseaus, recognout soy a tenir en fié liege de haut home monsegnor Robert, comte de Clermont, segnor de Borbonoes, totes les choses que il a on parroefes de Monluzon, de Desertines (4), de Blanzat (5), de Givretes (6), de Saint-Marcel (7), et quant que il a en tote la chatelenie de Monluzon, soyant terres cotivées et non cotivées, prez, boes, guarenes, vignes, aegues, molins, cens en deniers, en blez, en homes, en femes, en quéques

(1) Azay, sur Doyet ou Montvicq.

(2) Chandenay, vill. et bois, près de Montluçon. Cf. Huillard-Bréolles, *Titres*, n° 432.

(3) Chatignoux, comm. de Murat.

(4) Désertines, comm., cant. Est et arr. de Montluçon.

(5) Blanzat, vill., comm. de Montluçon.

(6) Givrette, vill., comm. de Domérat, cant. Ouest et arr. de Montluçon.

(7) Peut-être Saint-Marcel-en-Murat. (L'arrondissement de Montluçon compte aussi Saint-Marcel-en-Marcillat, cant. de Marcillat.)

choses que ce soyant ; lesqueles choses puent valoer trente livres de rente ; et se plus hi a, il auvoet a tenir le plus dou devant dit segnor. Au temoyng de laquele chose, nos avons donées cetes letres, seelées de nostre seau, l'an de grace Notre Segnor mil et troez cenz et un an.

P 461[2], c. 101.

1301 n. st., 5 mars (Hérisson). — **Aveu de Renaudin de Gençay, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Maillet, dans la châtellenie d'Hérisson.**

Nos Raox Rivere, arceprestres d'Iricon, a touz ceaus qui verront cetes presentes letres, salut en Notre Seygnor. Establiz por devant nos Regnaudins de Gyncay (1), domeseas, rocognot se a tenir en fié liege de tres noble home monsegnor de Borbon, en la chatelanie d'Iricon, le mas de la Bruere, aveaus les talhes et les autres cosdumes pertinentz audit mas ; item les quarpoz de la Vora ; et sunt cetes choses en la parroche de Maglet (2), en la value de VIII libr. tur., o poc plus o poc moyns. On tesmoing de laquel chose nos avons donée cete letre saelée de notre propre seaul. Doné le dimanche en quel l'en chante *Oculi mei*, a la requeste dodit domaesal, en l'an de Notre Segnor mil et [trois] cenz.

P 462[1], c. 39.

1301, n. st., 7 mars (Hérisson). — **Aveu de Renaud de Moulins, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Louroux-Hodement, Bizeneuille, Sauvagny, Venas, Ygrande et Le Vilhain, dans la châtellenie d'Hérisson.**

A toutz ceaus qui verront cetes presentes letres, li arceprestres d'Iricon, salut en Notre Seignour. Sachent tuit que devant nos establiz certeyns, provent et conseilhet, si com il disoet, Regnaut de Molins, domasel, cogneut se tenir en fyé liege de excellant prince noble baron

(1) Gençay, vill., comm. de Theneuille, cant. de Cérilly.
(2) Maillet, comm., cant. d'Hérisson.

monseignour Robert, conpte de Clarmont, seignour de Borbonoys, c'est assavoir en la chastelenie d'Iricon son chasal de Syvrai (1), aveoz totes les apertinences et totes ses renptes, quéque eles soent en ladite chatelenie, soet en maesons, garenes, fossez, prez, boes, vignes, terres gagnées et non gagnées, paturaus, cens, deners et blé, talhes de homes, costumes, redevences, et son usage en la foret de l'Espinace (2) an bot sec et mort, et son pasquer en ladite foret, a totes bestes, et especiaument ad doze pors engresser ; dechief recogneu sé tenir en dit fyé dou devant dit seignour de Borbonoys touz ses cens assis en parroches de Bigenolhe (3), de l'Oreour Hodoment, de Silvigni le Contaut (4), et de Venaz (5), pertinens a la devant dite maeson, et totes les choses que il ha ou puet avoer en la dite chatelenie : c'est assavoir en vilhage de Line (6), et en la parroche dou Vilheyn (7), soet, si com il est dit por desus, en talhes de homes, costumes, reddevences, cens, deners, blé, charnages, egues, garenes, boes et autres choses, quéque eles soent, en la chatelenie devant dite ; dechief quatre seters de avene de renpte, a la mesure dou grener d'Irizon, sur la balhie que tient Vincenz de Sent-Cler ; et poet valoir les choses devant dites... extimacion sessante livres de renpte, ou entour tant. En temoyngt de laquel chose, a la requeste doudit domasel, nos avons selées cetes presentes letres de notre seal. Doné l'an de grace de Notre Seignor mil et troez centz, le mardy enpres le dimene que l'e[n] chante *Oculi mei*. Et poent valoir les choses devant dites pour extimacio[n] sexante livres de renpte, ou entour tant. Doné si com desus.

P 462², c. 251.

(1) Civray, chât., comm. de Louroux-Hodement, cant. d'Hérisson.

(2) La forêt de l'Espinasse se trouve dans le canton d'Hérisson, entre Louroux-Hodement, Sauvagny et Venas.

(3) Bizeneuille, comm., cant. d'Hérisson.

(4) Sauvagny-le-Comtal, comm., cant. d'Hérisson.

(5) Venas, comm., cant. d'Hérisson.

(6) La Ligne, ham., comm. d'Ygrande, cant. de Bourbon-l'Archambault.

(7) Le Vilhain, comm., cant. de Cérilly.

1301 n. st., 12 mars (Hérisson). — **Aveu de Pierre de Vaux, chanoine d'Hérisson, pour diverses rentes qu'il tient en fief du s^r de Bourbon dans la châtellenie d'Hérisson.**

A touz ceaus qui verront cetes presentes lettres Rahous Rivere, arceprestres d'Irizon, salut en Notre Seignour. Sachent tuyt que presenz pour devant Pyerres de Vaus (1), chenoenes d'Irizon, recognuit se tenir en fyé liege de tres noble home monseignour de Borbon vyg seters de selhe de renpte, les qués li devant toz les anz li hereter monseignour Guy Asalhy, chenoene d'Irizon, mort, sur les biens dou dit mort ; dechief quatre seters de selhe de cens, assis a Magnet (2) ; de chief seter de forment de renpte sur la megté dou dime de Magnet ; de chief sen pré de Fayole ; et sunt totes ces choses assises en la chatelenie d'Irizon et poent valoir sexante quinze soz de renpte. En temoyng de laquel chose, a la requete doudit chenoene, nos avons selées cetes presentes letres de notre seal. Doné l'an de grace Notre Seignour mil et tres cent, le vendredy devant le dymene que l'e[n] chante *Lætare Jherusalem.*

P 462[1], c. 26.

1301 n. st., 14 mars (Hérisson). — **Aveu de Guillaume Avenas, prêtre, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Hérisson et à Maillet, dans la châtellenie d'Hérisson.**

Raoux Rivere, arceprestres d'Iricom, a touz ceaus qui verront cetes presentes letres, salut en Notre Seignour. Sachent tuist que en notre presence establiz Guilhames Avenaz, prestres, recognust soe tenir en fié lige de tres home et de tres noble, de monseignour de Bourbom, en la chatellanie d'Iricom et en la parrochie d'Iricom, quant qu'il a a Fermagnet (3) et en apartenances doudit leu, soet en homes, en cens de deners ou de blé, en vignes, en prez, en boes, en guarenes, en en aegues, en terres cotivées et non cotivées ; deché la dozanne partie

(1) Peut-être Vaux, comm., cant. et arr. de Montluçon.
(2) Magnet, comm. de Cosne-sur-l'Œil, cant. d'Hérisson.
(3) Fremagnet, comm. d'Hérisson.

dou molin d'Iricon qui est assis coté le pont, et la dozanne partie de la vigne de Chatres et 1 fié lequèl Johannez de Sazeret (1) tient de luy, en la ville de Chodray, en la parroche de Mailhi (2), et 1 autre fié que tient Guillames de Perrose, demiseas, en celuy moemes leu ; léqués choses desus dites poent valoer diz livres de rente, senz le fié, li quel poent valoer diz sesters de blé. Et si tant est que je ae riens oblié a metre en cest escrip, il le cognuet tot a tenir de monseignour de Bourbon. En tesmoing de laquel chose, a la requeste doudit Guillame, nos avons cete presente letre saelée de notre propre seal. Donée le mardi enpres *Letare Jherusalem,* an l'an de gracce Notre Seignour mil troes cenz.

P 462[1], c. 16.

1301 n. st., 19 mars (Hérisson). — **Aveu de Raoul d'Ancinay, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s[r] de Bourbon à Doyet, Montvicq, Chamblet et Bizeneuille.**

A toz ceaus qui verron cetes presentes letres, l'arceprestres de Hyricon, salut en Nostre Segnor. Sachent tuyt que presentz por davant nos Raophez d'Ancinay (3), damaeseaus, recognoeut se tenir en ffé lige de noble baron monssegnor le conte de Clermont, segnor de Bourbonoys, ce est a savoyr la mayson d'Ancinay et sa garene et les prés et les terres pertinenz ; derachep six sotiers et quarta de segle, au dyme de Doet, de rende toz les anz ; derechep un soter de segle de rende sur les molins Boneyton et sur le molin Cotanz : tot ce est asis en la parroche de Monvic (4) ; et sur le mas d'Athoys et de la vile, VIII seters de segle et hun seter d'avone de rende toz les ans ; derechep en la parroche de Chanblet (5) XXIIII s. de rende tos les ans et troys seters d'avoyne et une quarta ; derechep en la parroche de Bugenolle cinq seters d'avoyne ; et tot ce puost estre ou la value de trente livres de

(1) Sazeret, comm., cant. de Montmaraud.

(2) Soudray, comm. de Maillet.

(3) Ancinay, comm. de Doyet, cant. de Montmaraud.

(4) Montvicq, comm., cant. de Montmaraud. La ville est une ferme de cette commune.

(5) Chamblet, comm., cant. et arr. de Montluçon.

rende. En tesmayn de laquele chose nos, arceprestres desus dyz, avons possé ci nostre seel, a la requeste dodit Raophet, damaysel, l'an de grace Nostre Segnor mil et IIIc, le judi avant le dimonche que l'en chanta *Judica me*.

P 462[1], c. 14.

1301 n. st., 26 mars (Hérisson). — **Aveu d'Aimonin du Mas, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du sr de Bourbon dans la châtellenie d'Hérisson.**

Raos, arceprestres d'Iricon, a touz ceaus qui veront cetes presentes letres, salut en Nostre Seignor. Sachent tuit que en nostre presence establiz Aemonins do Mas, damaeseaus, recognuet se tenir en fié lige de tres aut home et noble, de monsegneur de Borbon, en la chatelenie d'Iricon, quant que il a en la chateleneie do devant dit leu, soet en maesons, en guarenes, en homes, en femes, en talhes, en cens, en costumes, en dimes, en boes, en egues, en prez, en terres cotivées et non cotivées, exceptées ses vignes Saeme (?), léqueles il tient a cens ; et tot ce pout valoer vint et cinc livers *(sic)* de rente, tot a tenir de monsegnour de Borbon; et un fié que sire Roberz de l'Estanc, chevalers, tient de li, a la valor de diz livres de rente, et un autre fié que tenent li hereter d'Arfeugle, en la valour de sixante soz .... otre la some desus dite. En tesmoen de laquel chose, a la requeste dodit damaeseau, nos avons saelée cete presente letre de notre seel. Donée en l'an de grace Nostre Segnor mil troez cenz, le dimanche de Ranpeaus.

P 461[2], c. 19.

1301, 7 juin (Hérisson). — **Aveu de Jean de la Garde, chevalier, pour ce qu'il tient en fief du sr de Bourbon à Nassigny, Saint-Victor, Maillet, Aude et Reugny.**

A toz ceaus qui verront et orront cetes presentes letres Rahos, arcipretres de Hiricon, salut en Notre Segnor. Sachent tuyt que Johan de

la Guarda, chevaler, a reconeu davant nos tenir en fié lige de tres noble home monsegnor de Borbon les does parties de la mayson de la Guerca (1), asisa en la chatelania de Hiricon, en totes les apertinences de la dita mayson, soyt en vignes et terres guagnies et non guagnies, en priés, en boys, en guarenes : laquella chose en la aymance de xx lb. de renta ; dereché tiant le mas de la Palice (2), en la aymance de c s. de renta ; dereché en la vila de Maguanos (3) en homes talhabes et en cens de blé, en la aymance de LX s. de renta ; dereché en la parroches de Nassignié (4) et de Saynt-Vitor (5) et de Malhé et de Perulhe (6) en homes talhabes et en cens de blé, et le molin d'Arney (7), et en deniers de menuz cens et autres choses, en la aymance de XXV lb. et XII s. ; dereché une partie de la riviera de Chier (8), des gué Fanives en queque au gué Saunier, en la aymance de XX s. ; dereché lo peaje de Rugniet (9), dou quieu peage le fins sont tieles : de le chamin par loquiel l'on vayt de Valon a la croy de la Pierra et des la croys de la Pierra a la mota des Patoure de Malhet, et de la mota au chamin per la quieu l'en vait de Hiricon à Mohlicon, juques a la riviera de Tizon (10), et de la riviera si quant s'en desant en la riviera de Chier, en la aymance de IIII^or lb. La some de cetes choses LIX lb. et VI s., et puet valeyr L lb. levé et receu. An tesmoyn de laquieu chose, et a la requeta daudit chavalier, nos avons saylées cetes letres de notre seau. Doné le mardi enpres la quinzeyna de Pantecote, l'an de la grayce mil et CCC et I an.

P 462[1], c. 43.

(1) La Guierche, chât., comm. de Nassigny, cant. d'Hérisson.
(2) Le Palice, comm. de Nassigny.
(3) Non identifié.
(4) Nassigny.
(5) Saint-Victor, vill., cant. Est et arr. de Montluçon.
(6) Preuille, chât., comm. d'Aude, cant. d'Hérisson.
(7) Renet, comm. de Reugny, cant. d'Hérisson.
(8) Le Cher qui entre dans l'Allier à Saint-Marcel et traverse l'arrondissement de Montluçon.
(9) Reugny.
(10) Tizon, comm. d'Estivareilles, cant. d'Hérisson.

1301, 21 juin (Hérisson). — **Aveu de Jean de Gençay pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Maillet, Meaulne, Theneuille et Le Vilhain, dans la châtellenie d'Hérisson.**

Nos arceprestres d'Iricon, a touz ceaus qui verrunt cetes presentes letres, salut en Notre Seygnor. Sachent tuit establiz pour devant nos certain et ben conseilhez, si com il disoit, Johanz de Gincay recognust soe tenir en fié lige de tres noble home et de tres aut, de monseygnor de Bourbon, en la chatelenie de Hiricon ses homes de Villene (1) et deu Ples (2) et de la Garde (3) et de Dagoroes (4) et de Meanne et de la Vore et les tailhes et les cens de blé et deners que l'on li doyt en dis lues ; dechef recognust a tenir du dit seygnor le pré de Meanne et les vignes de Virignet (5) et tot ce que il a en la parroche dou Villein, soet en cens de blé hou deners, soet en peage ; dechef avoet a tenir deu dit seygnor tot ce que il a en ladite chatelenie, quéconque chose ce soit, soet en pretz, et terres cotivées et non cotivées, en bos, en vignes, en tailhes, en cens de blé et de deners. Lesquelles choses puent valoer IX livres de rante ; et si plus y voet, il recognut et avoet a tenir tot de mon seygnor. En tesmoing de laquele chose, nous, a la requeste doudit Johan, avons saelé cetes presentes letres de notre propre sael. Doné le mescredi davant la nativité de sain Johan, l'an de grace mil tres centz et un.

P 462[1], c. 17.

1301, 23 juin (Hérisson). — **Aveu de Guillaume de Chitaing, chevalier, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon dans la châtellenie de Montluçon.**

A toz ceaus qui veront cetes presentes, letres Raox Rivere, arcepreste de Hiriccon, salut en Nostre Segnor. Sachant tuit que sire

(1) La Villaine, dom., comm. de Maillet.
(2) Le Plaix, ham., comm. de Meaulne, cant. de Cérilly.
(3) La Garde, ham., comm. de Theneuille.
(4) Les Dagourets, ham., comm. de Meaulne.
(5) Vérigny, ham., comm. de Maillet.

Guillaumes de Chitayg (1), chevaliers, tent en fié lige et em rerefié de aute baron nostre segnor conte de Clermont maysong, cens, vignes, terres por la rayson de dame Agnes, fille de monsegnor Gilles lo Clemant, chevalier, sa fame, ad la valor de XI lbr., si plus vaut lo plus, si meyns vaut lo meyns. Ho temoyg de laqué chose, nos possons nostre seau, a la requeste dodit monsegnor Guillaume de Chitayg. Lequés choses asises sont en la chatellenie de Moluccon. Ce fut doné en l'an de grece M.IIIe et I, lo jor do vendres, en la vigille de Sen Johan Batiste.

P 469², c. 86.

1301, 1er août (Hérisson). — **Aveu de Giraut de la Souche, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r^ de Bourbon à Doyet, dans la châtellenie d'Hérisson.**

A touz ceaus qui verront cetes presentes lettres Rahous, arceprestres d'Irizon, salut en Notre Seignour. Sachent tuit que presenz pour devant nous Girauz de la Zoche (2), demasel, recognu se tenir en fyé lige de tres noble home monseignour Rolbert, conpte de Clarmont, seignour de Borbonoys, totes les choses que il ha on pueut avoer, pour soe ne pour autre, en la parroche de Doyez, en la chatelenie d'Iricon, soet en dymes, en cens, en costumes, en deners, en talhes, en prez, en vignes, en boes, en estanz, en terres gangnées et non gangnées, en mesons, en estanz, en garenes et autres choses, quéque eles soent, et en quécumque manere elles soent nonmées ; et poent valoer les choses desus dites diz livres de renptes. En tesmoengt de laquel chose, nos avons selées cetes presentes de notre seal. Doné l'an de grace mil et tres cent et un, le mardy en la feste de Saynt Pere d'ahout.

P 462¹, c. 23.

(1) Chitaing, dom., comm. de Saint-Christophe, arr. de Lapalisse.
(2) La Souche, comm. de Doyet.

1301 (Montluçon). — **Aveu de Robert Baile, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Montluçon et à Saint-Genest, dans la châtellenie de Montluçon.**

A toz ceos qui verront cetes presentes lettres, Estenes, arceprestres de Monlucon, salut. Sachent tuyt que Robert Baeles, damieseos, reconuit par devant nos a tenir en fié lige, en la chatelenie de Monlucon, de tres aut home et puissent Rober, fil le Roi de France, conte de Clermont et segnor de Borbon : premerement tot co que il ha a Blanzat (1), soet en vignes ou en terres cotivées ou non cotivées, en homes et en thales et en deners de renta et en blé de rente ; derechef les vignes qui sunt apelées les Matacones ; dereché tot co que il ha Molucon, soet en deners de rente ou en blé ; dereché tot co que il ha en la paroche de Saynt-Genees (2), escepté lo chasau dou Molins et les esamenz doudit chasau ; dereché lo blé de renta que il a sau ; dereché quaranta soz de renta que il ha en Argentia (3). Lesqués choses devant dites sunt en l'estimacion de vint livres de renta. Ou tesmoyn de laqué chosa, nos avos posé nostre seaus.

P 461², c. 104.

1301, 14 juin (Montluçon). — **Aveu de Gui de Chaveroche, chapelain de Péraclos, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Chamblet et à Saint-Angel.**

A toz ceou qui verront ces presanz letres, Estenes, arcepretres de Monlucon, saluz. Sachent tuyt que presanz devant moy Guiz de Chavarroche (4), chapeleyn de Peracot (5), confessa que il tenoyt en fé lige de tres noble prince, de mon segnor le comte de Clermont, sa meyson de Chavarroche en totes les apartinances de ladite mayson, soyent terres cotiveys et non cotiveys, prez, bois, molin, cens, rentes,

(1) Vill., cant. et arr. de Montluçon.
(2) Saint-Genest, comm., cant. de Marcillat.
(3) Non identifié.
(4) Chavroche, ham., comm. de Chamblet, arr. de Montluçon.
(5) Selon la lecture des *Noms féodaux*. Sans doute *Péraclos*, vill., comm. de Chouvigny, cant. d'Ebreuil, arr. de Gannat.

lesqués choses son assises entre la rivere de Huyl (1), d'une part, et le ri....venceon, d'autre ; derrechef les costes de Amaron et la tierce partie de ce que ge tien en la terre de Faye. Lesqués choses devant dites sunt asises en parroesses de Chanblet et de Saynt-Angeou (2), et valent des et huyt livres de rente ho entort. En temoyng de laqué chose g'é mys mon seau en ces presanz letres. Doné en l'an de grace mil et trois cenz et hun, le mercresdi enpres la saint Barnabé, apotre.

P 462[1], c. 22.

1301, 22 juin (Montluçon). — **Aveu de Matéron de Nafour pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Saint-Victor, dans la châtellenie d'Hérisson.**

A touz ceaus qui verrunt cetes presentes letres, Estenes, arceprestres de Molucon, salu en Noustre Segnor. Sachoyz que presenz pour davant nous Matharons de Naffourz (3) recognust a tenir en fié litge de tres noble prince monssegnor Rotbert, comte de Clermont et segnor de Bourbon, en la chatelanie de Hyricon, sa mayson de Naffourz et les apartenences, soyt en houmes, soit em blié, en deners ; item sa garene et toutes les autres chouses que il a et tient en la dicte chatelanie, excepté la moytié de la dime de blié et de vin de la paroyfe de Sansat... En temoing de la quieu chouse, nous davant diz arceprestres, a la requeste dou dist Matharon, avons seyelé cetes letres de noustre seyel. Doné l'an de grace mil III^c et un, le judi avant la feste de la nessence de S. Jahan Baptiste.

P 462[1], c. 121.

1301 (Huriel). — **Aveux de Guillemin de Passat, damoiseau, pour les fiefs et cens qu'il tient du s^r de Bourbon dans les châtellenies d'Hérisson et de Montluçon.**

Pieres, arcepretres de Huriet (4), a toz ceaus qui verrpnt cetes pres-

(1) L'Œil, riv , affl. de l'Aumance.
(2) Saint-Angel, comm., arr. de Montluçon.
(3) Nafour, comm. de Saint-Victor, arr. de Montluçon.
(4) Huriel, chef-lieu de cant., arr. de Montluçon.

senz letres, salut en Notre Seynor. Sacez tui que presse[n]z por davant nos Guillimins de Paccat (1), damasseau, cognot que il tent ligement de aut prince monssenor de Borbon ce que il a e[n] la chatellanie de Hericon : c'est a savoer sa mayson de Paccat en les apartinences de ladite mayson, en terres cotiviés et n[on] cotiviés, en vignes, en priés, en boys, en dime, en cens, en homes, some de blé o pris de LX et X sexters, a la messure de Hericon, en talles de homes et de cens C sol. En temonaeje de co, a la requesta dodit Guillimin, nos seylons cetes letres de nostre seel. Doné en l'an de Notre Seynor mil tres cenz et un. Et totes e equetes chosses davant dites il tient ligement de aut prince monssenor de Borbon.

P 462[1], c. 7.

Pierres, arcepretres de Huret, a toz ceaus qui verront cetes presenz letres, salut en Notre Segnor. Sachez tui que pressenz por davant nos Guillimins de Paccat, damasseau, cognot que il tent ligement de aut prince monssenor de Borbon ce que il a en la chastellania de Mollicon : c'est assavoer en cens de blé, o pris de quinza sexters, a la messura de Mollicon, i en cens de deniers, o pris de quaranta sol. En temonage de co, a la requesta dodit Guillimin, nos seylons cetes letres de notre seel. Doné en l'an de Notre Segnor mil et tres cenz et un.

P 461[2], c. 100.

1301, 31 juillet. — **Aveu d'Aime du Mas, chevalier, s^r de la Coudre, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon, dans la châtellenie de Montluçon.**

Je Aymes dou Mas, chevaliers, sire de la Coudre (2), fois assaver a touz ceaus qui verront cetes presentes lettres que je tieng en fyé franc e liege de tres excellent prince monsegnor le conte de Clarmont, seignor de Bourbonnois, ma maeson de la Coudre, en toutes ses appar-

(1) Passat, ham., comm. de Saint-Victor.

(2) La Coudre, ham., comm. de Colombier, cant de Commentry, arr. de Montluçon.

tenances, e les boes, les guarenes, les estangs e les poecheries, qui sont entor ladite maeson de la Coudre ; item le boeys de Fourest (1), assis en la paroisse de Colunber ; item e ce que ay e porte ou diesme de la Celle (2) ; item e la quarte partie dou diesme de Maupertuis ; item e sept quartiers de vignes, assis ou terreor dou puy de Chastellar (3) ; item e la quarte partie dou pré qui fu jadis sire Estiene Ogier, e toutes les autres choses, prez, terres guaaignées et non guaagnées, tailhes, cens, costumes, servises, arbanz (4) et toutes les autres choses que je tieng en la chastellanie de Monluzcon. Lesquiés choses desus dites valent a loyel estimacion entor cinquante lbr. de rente ; e si plus valent ou meins, ce que plus vaut au meins je tieng doudit monssegnor de Borbon, par rayson de la baronie de Borbonnois, e des dites choses je ay fait homage a monssegnor desus dit. Ou tesmoing de laquele chose, je ay seelée cete letre de mon propre seel. Doné le lundi enpres les octeves de la Magdalaine, l'an de graice mil e CCC. e I.

P 461[4], c. 251.

1301, 23 mars (Huriel). — **Aveu de Jean de Crevant, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s[r] de Bourbon dans la châtellenie d'Hérisson et de Montluçon.**

A tous ceus qui ces presentes lettres verront ou orront, Pierres, arceprestres de Hurit, fai asavoir que par devant moy a reconneu Johan de Crevent (5), demoisiauz, fiex monseignor Guillaume de Crevent, chevaliers, a tenir de monseignor de Clermont, de noble prince seignor de Bourbon, tout ce que je tienz de fié en la chastelerie de Monlicon et de Hericon : c'est a savoir em blef, en vin, en terre, en prés, en homes, en fames et en rentes de quelconques choses que ce soit ; et est a savoir VIII muis de vin a Desertines ; item XL setiers de

(1) Forêt, ham., comm. de Commentry.
(2) La Celle, cant. de Marcillat.
(3) Chatelard, ham., comm. de Montluçon.
(4) Pour *arrière-bans*. Sur ce mot, cf. Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, t. I, p. 377, col. 2, n° 2.
(5) Crevant, chât., comm. de Domérat.

soigle et c s. de monseignor de Clermont, prins ou chastel de Monlicon, a pa[i]er au jour de feste saint Michiau ; item XLXI setiers de blef de cens, que soigle que forment que avaine que orge, en la chastelerie de Monlicon et de Hericon ; item XXVII homes et femes, aus leur terres et leur yritiers et leur yritages, en la chatelerie de Monlicon et de Hericon. Et por ce que li devant dis Johan de Crevent, demoisiax, n'a point de propre seel, je ay ceste lettre scellée de mon seel. Donné l'an de grace mil CCC. et I, le samedi apres la feste saint Bonet.

P 461², c. 95.

1301, 27 juillet (Huriel). — **Aveu de Pierre de Pierre-Buffière, damoiseau et seigneur de Châteauneuf, pour ce qu'il tient du s^r de Bourbon dans la châtellenie de Montluçon.**

Nos Pere, archiprestres de Huriet, fazons assavoir a toz ceaus qui verront cetes presentz letres que por devant nos extablitz Pere de Perabufiera (1), donzeaus et segnur de Chateaunuf (2) a recogneut a tenir en fief lige de tres noble home et poissant, de monsegnur de Borbon, les chosses qui s'ensseguont en cet excrit. Cet a savoir, en la chatelania de Molicon : primierament, la villa de Quincanes (3) en tota jutiza et totes autres qu'il i puit avoir ; derechiep lo vilage de Bobignat (4) en la parrocha de Thelhet en totes les chousses qu'il i puit avoir en la chatelenia de Molicon ; derechiep les homes de la Barra, et tot quant que il y ha ni puit avoir ; derechiep les Malavaus ; derechiep les homes qu'il ha a Domayrat (5) i a Flurietz (6), i a Ricros (7), et a la Peyrela (8), et a Crevent, et a la Crossa (9), a la Genebriera (10), et aus Montelgyt ;

(1) Pierre-Buffière, chef-lieu de cant., arr. de Limoges (Haute-Vienne).
(2) Châteauneuf-sur-Cher, chef-lieu de cant., arr. de Saint-Amand (Cher).
(3) Quinssaines, comm., cant. et arr. de Montluçon.
(4) Bobignat, sur la comm. de Teillet.
(5) Domérat.
(6) Fleuriel, vill., comm. d'Huriel.
(7) Vill., comm. de Domérat.
(8) La Perelle, ham., même commune.
(9) La Crose, comm. d'Huriel.
(10) La Genebrière, comm. de Domérat.

derechiep Argentiera (1); derechiep les homes qu'il ha Croant et a Domayrat ; derechiep vignes et mayssons qui sunt a Croant ; derechiep prat Broccart ; derechiep cinquanta liuvres, les quiés li sires de Chateaunuf prent sur monsegnur de Borbon ; derechiep vint et cint liuvres, lesquiés li sires de Huriet doit chaqun an au segnur de Chateaunuf, et li dit sires de Chateaunuf les tient de monsegnur de Borbon ; derechiep bot de Huriet (2) ; derechiep tot quant il ha Prunet (3) ; derechiep tot co que monsegnur Hugues de Vergatz, chavalier, tient dou segnur de Chateaunuf et Guillaumins Jordans, damaysseaus ; derechiep totes les chosses que la Petita de Crohant et ses fiz tenont de luy. An temong de laquiel chossa, nos, a la requeta daudit segnur de Chateaunuf, avons pausié notre seau en cetes presentz letres. Doniet l'an de grace mil et treis cent et un, lo judiu enpres la Magdalena.

P 461², c. 97.

1301, 3 juin. — **Aveu de Renous de Culan, chevalier, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Saint-Amand-Montrond.**

Ce est li fiez que je Regnous, sires de Cullant (4), chevalers, tiens et avoe a tenir de haut prince monsegnor le conte de Clarmont, saingnor de Borbonaes : ma chatellannie de Saint-Amen, en jotise et en seignorie, saent bois, terres, prez, vignes, dimes, homes et femes et toutes autres meneres de rantes et de choses, queles que elles soent, apartenent a la dite chatellannie, saent fié, rerefié, et puist valloir mis domaennes anviron III^c libr. torn. exprissement ; lou fié que Henrris, sires de Seuli (5), tient de moi assis antre Chier et Horron, et lou fié dou conte de Sancerre (6), assis dedenz ces bouès ; moemes lou fié de Guillaume lou Piquart, lou fié de Tenin de la Grange, lou fié Philippe

(1) Argentière, comm. de Vaux, arr. de Montluçon.
(2) Le bois d'Huriel, au Nord-Est de cette commune.
(3) Vill., comm. de Domérat.
(4) Culan, comm., cant. de Châteaumeillant, arr. de Saint-Amand-Montrond (Cher).
(5) Sully-la-Tour, comm., cant. de Pouilly-sur-Loire, arr. de Cosne (Nièvre).
(6) Chef-lieu d'arr. (Cher).

de Brullés, lou fié Perrin Morné, lou fié des anfanz Perrin Accer. Et se plus y avoit, sire, dont vous fussez certains, ge vous requier que vous m'en avisez conme votre home : quer se he en estoe avisez de plus, je lou declareroe. Ou temoig de laquelle chose, je hé faite cette nomée, seelée de mon petit seel, l'an IIIe et I, lou semadi anpres la Trinité.

P 462², c. 313.

1322, 22 novembre. — **Aveu de Robin de Culan, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du sr de Bourbon dans la châtellenie de Murat.**

Sachant tuit que je Robin de Culent, domesaus, cognois a tenir en fié lege de trois haust prince mossegnor Loys, conpte de Clermont, chanbarer de France, sire de Borbon, les chosses qui s'en segent ; c'e est a savoir la messon de Senmur en totes les apartinences, soiant prez, terres costivées et non costivées, cens de blé et de deners, bois, boissons, guarenes, estans, fossez, pescheries ; les quels chosses poont valeir xv libr. de rende, et son assises en la chathelenie de Murat. Et, si plus valiant les chosses desus dictes, celuy plus je cognuees a tenir de monssegnor desus dit. En stesmoing de la quel chosse, je ai cetes letres saelées de mon seel. Doné l'an mill ccc. et vint et deux, le lundy avant la Seint Clement.

P 461¹, c. 81.

1301 n. st., 22 mars (Charenton-sur-Cher). — **Aveu d'Agnès, femme de feu Achard de Mornay, damoiseau, dame du Breuil, pour ce qu'elle tient en fief du sr de Bourbon.**

A toz cez qui ces presenz letres verront, li arceprestres de Charenton (1), salut an Nostre Segnor. Sachent tuyt que presenz davent nos Agnes, dame de Breul, fame fu feu Achart de Mornay (2), dameisea, conoit a tenir an fié liege de aute parsonne et noble, de mon segnor le conte de Clermont, segnor de Borboneys, ce est a savoir prez, terres,

(1) Charenton-sur-Cher, chef-lieu de cant., arr. de Saint-Amand.
(2) Mornay-sur-Allier, comm., cant. de Sancoins, arr. de Saint-Amand.

bois, homes, blez de rente, an les parroisses de Banegon (1) et de Vernay (2) ; derechef ce que ele a an la terre de Limigni, an la parroisse de ..... ; derecheff justise et segnorie an cez diz leus ; some de la terre et de la justise et de tout : vint livres de parisis, pou plus ou pou mains, fors ce que ale tient en son doere an la terre de Banegon et de Monfaucon. Et, sire, si voux plus en teniez, ou voux ou voz gen, je requer que vos mi aseuz, et je conois a tenir a si conme les choses desus dites. Doné l'an de Nostre Segnor mil treis cenz, le mercredi avent Pasques flories.

P 462², c. 308.

1301 n. st., 23 mars (Charenton-sur-Cher). — **Aveu de Guy de Montgarnaud, chevalier, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Ainay-le-Château, Isle-et-Bardais, Saint-Bonnet-le-Désert et Saint-Benin, dans la châtellenie d'Ainay.**

Ce sont les choses que Guis de Mongarnaut (3), chevalers, tient en fié de tres aut home et noble monsenor de Clermont, senor de Borbonnois, en la chatelerie d'Ainai, por raeson de dame Emeline de Poncheraud (4), sa fame : c'est a savoer sa meson de Poncherraut et troes etans joste ladite messon, desus et desoz, et les boes qui partent ou monsenor Jehan de Poncherraut et les boes de la Pomerae (5) et toz les prez qui sont asis en la parroche Seint-Berin (6) ; item I pré asis en la parroche de Bardae (7), et les homes de la Fae (8), en la parroche de Bardae, et lor teneures, et X quartes de blé de cens sus le molin de la Fae, et II setiers de blé de cens asis en Arcae, et XX boiseaus de blé de cens asis a Grandvaul (9), en la parrochi Saint-Berin, et le chaume

(1) Bannegon, comm., cant. de Charenton.
(2) Vernais, comm., cant. de Charenton.
(3) Montgarnaud, comm. de Neuvy.
(4) Pontcharraud, comm. d'Ainay-le-Château.
(5) La Pommeraie, comm. d'Isle-et-Bardais.
(6) Saint-Benin, comm. d'Ainay-le-Château.
(7) Bardais, ham. réuni à Isle en 1844.
(8) La Faix, comm. d'Isle-et-Bardais. Le moulin existe encore.
(9) Grandvaux, sur Saint-Benin.

Delome de Charnot (1); item 1 quarte d'avene, asise a Seint-Bonet (2), de cens, et les cens d'Ainay; item les cens que l'on recet a la mi aot a Seint-Berin; item les cens que l'on recept a la Chandelose; et puent bien valoir totes cetes choses de rente chacun an xxx lbr. tornoes, petit plus o petit moens. Et plus n'on cet lidit chevalers, et si ren avet oblié, requert monsenor de Borbon et ses genz que l'en asevent, et il entendra. O tesmoen de laqué chose, nos arcepretre de Charenton avon salée cete letre de notre seau a la requeste dodit chevalier, presenz l'otiler de la rivere Guillaumin do Vernoe. Ce fut doné et salé l'an de Nostre Senor M.CCC°, lo geudi enpres *Judica me*.

P 462², c. 321.

1301, 8 juin (Charenton). — **Aveu de Renous Berchart, s^r de Bonand, pour ce qu'il tient du s^r de Bourbon dans la châtellenie d'Ainay.**

Ce sunt li ffé que Regnos Berchart, sires de Bonan (3), tent de monssegnor de Borbon : co est assavoer Bonan et les apartenances, jutize, segnorie cens, talles, garenes, vignes, terres, ecetées III pieces de pré que il tent a cens de la dame de Boi et de Johan de Barnon (4), en la value de xx lb. de paresis de rente, o po plus o po meins. E requiert lidit Regnos Berchart que messires do plus, si plus i avoet, o ses genz, l'en enforment, et il est prez d'obeir o de tenir de li, quar il n'est de plus sachantz a maintenant. O tesmoing de laqué chose, nos avons saelées ces letres, nos Regnos... arcepretre de Charenton, de nostre seel, en la requeste dodit Regnos Berchart... Doné l'an M.III^c I, lo juedi avant la Saint Barnabé.

P 463¹, c. 72.

1301 n. st., 2 février (Bannegon). — **Aveu de Guillaume du Marais pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon dans la châtellenie d'Ainay.**

Sachent tuyt que present moe Ymbaut Alliger, prestre, tenent

(1) Charneux, sur Saint-Benin.
(2) Saint-Bonnet-le-Désert, comm., cant. de Cérilly.
(3) Bonand, comm. de Luneau, cant. du Donjon, arr. de Lapalisse.
(4) Bernon, comm. de Bessais-le-Fromental, cant. de Charenton (Cher).

l'orden au prestre de Bengon (1), que Guillaumes dou Maroes connuyt a tenir am phié liege de noble persone et poysent, de monsegnor de Borbom, ces chose qui s'en segant : com est a savoer som chesaul do Maroes et III pyeces de prez, qui sunt am la preorge dou Marès, alla value de XXX s. de rente, ou poe plus ou poe mains ; item une pyce de terre quy [est] ou terreur dou Vyaul ; item II pyeces de terre qui sunt ou terreur dou Vernay, alla value de VIII s. de remte, ou poe plus ou poe mayns. Et si plus y a, que il non est cy contenu, requyert lediz Guillaumes lou dit monsengnor de Borbom conme a son bon segnor, ou a son leutenent, que il l'en avissent, quar il est proez d'avoer lou plus. Ou tesmoyn de laquel chosse, je lidiz Ymbautz, a la requeste dou dit Guillaume, ae mys mon seau, present Johan, lou fy Sarazin de Bengon, et Pynot de Bengon, l'am de la grace Notre Segnor M et CCC^c^, lou jeudi am la feste de la Chamdeleur.

P 462[2], c. 312.

1300 (Ainay-le-Château). — **Aveu de Huguenet Bardais, pour ce qu'il tient en fief du s^r^ de Bourbon à Bannegon et Bessais-le-Fromental (Cher), dans la châtellenie d'Ainay.**

Ce est ceu que Huguenez Bardois tient en fié de monsegnor de Clermont : c'est assavoir la maison de Bardoi en la parroiche de Benegon, et quatre pieces de pré en la rivere d'Arron, et une autre piece en Charloit ; item les terres qui sont deca Harun, en la chastelerie de Aignay ; item les fiez que il tient en la parroiche de Becay, que Quatresolz tient de li, et le fié que la femme Perrin Popant tient de luy en ladite parroiche ; item gelines et deniers de cens que il ha en ces diz leux. Some de ladite terre de value : six livres tor[n]. Et se vous plus en troverez, sire, le plus il requiert a tenir, ansit comme les autres choses. Et ceste lestre nous donons seellée dou seel dou prestre d'Aignail.

P 463[1], c. 46.

(1) Bannegon.

1300, 6 décembre (Ainay-le-Château). — **Aveu d'Agnès, femme d'Achart de Mornay, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r^ de Bourbon dans la châtellenie d'Ainay.**

Ce sunt les choses que Agnes, jadis feme Achars de Mornae, damesea, tient en fié de noble home monsenor de Borbon en la chatelanie d'Ainay : premerement xxv lb. en deners, asises decei Haurron, tant sus homes quant sus terres et sus autres choses, qué qu'eles soent, et soet an jutisse et en senorie. Et plus n'en set, et si plus y a, requiert lodit monsenor et ses genz que l'en asevent, et ele entendra. O tesmoen de laquele chose, a la requete de ladite damesele, ge Nicholas, chapelein d'Ainay, ay mis lo seel de m'iglise en ce presente letre, present a ce Guillaume... et Johan de Monmeraut (1), pretre, le jor de la fete saint Nicholas d'iver, l'an de Notre Senor M°CCC°.

P 463[1], c. 56.

1300, 19 novembre (Bourbon). — **Aveu de Jean du Fontenoil, damoiseau, pour ce qu'il tient du s^r^ de Bourbon en la châtellenie de Souvigny.**

A touz ceas qui verront et orrent ces letres lire, li arceprestres de Borbon, salut en Notre Seignor. Vos ayez cogneu que presenz por devant nos Johanz dou Fontenoil, damoyseal, recognut a tenir de aute et noble home [mo]nseignor de Borbon, en fié, les choses qui sont cy escriptes : premerement, en la chatellenie de Souvigni, cinz septers de soygle et xxx s. sus les terres et sur le pré de Chever ; item une quarte de soygle et la char de VIII monton sur la grange de la Mayson-Dieu (2). Ou tesmoing de laquel chose, nos avons seelées ces letres dou seaul de notre cort, l'an de grace mil et troys cenz, le semadi devant la Saint Clement.

P 467[2], c. 174.

(1) Montmaraud, chef-lieu de cant., arr. de Montluçon.
(2) L'hôpital de Souvigny.

1300, 9 décembre (Bourbon). — **Aveu de Guillemin Chinart pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Besson.**

A toz ceus qui voyrunt ces presentes lesstres, l'arceprestre de Borbon, salut en Nostre Signor. Sechins tuit presens par devent nous se est atabliz Guillemins, fil Hunbaut Chinart ; recognoit a tenir en fié lige de tres noble prince, de monsignor de Clermont, quarente s. de rente asis en la parroche de Besson. On temoin de laquele chosse, nous avons seelés ces lestres de nostre siaul. Doné le dimenge enpres la Sint Nicholas d'iver mil et III^c.

P 467², c. 240.

1300, 11 décembre (Bourbon). — **Aveu de Dreux de Luçay, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon dans la châtellenie de Bourbon.**

Ce sont les choses que Dreux de Lucey (1), escuers, recognut a tenir en fié lige de tres haut home et poyssant, monsegnor de Clermont, segnour de Borbon : premerement sa meson de Lucey et les apartenences, et les prez et les terres gangnables et non gangnables, et sa garenne, et la moytyé dou molin de Gabereaul, et la moytié dou droit de l'aygue et de la pesche ; item le fyé que tenent li hereter de testure doudit Dreux, et toutes autres choses que il a ne puet avoir dedanz la chastellenie de Borbon, soit en terres, en boys, en cens, en homes et an autres choses, quéque ales soyent ; et puent bien valoir lesdites choses XX lbr. de rente, ou environ. Ou tesmoin de laquelle chose, nous arceprestres de Borbon, a la requeste doudit Dreux, avons seellées ces letres dou seaul de nostre cort, l'an de grace mil et troys cenz, le dimanche ampres feste Sein Nicholas d'iver.

P 463², c. 97.

(1) Luçay, comm. d'Agonges.

1300, 11 décembre (Bourbon). — **Aveu d'Estevenin, fils de Jeannin de Barniris, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Buxières-les-Mines et à Ygrande.**

A toz ceaus qui voyrunt ces presentes lestres, li arceprestre de Borbon, salut en Nostre Signor. Sechins tuit que par devant nous s'et estabriz Stevenins, fiz Johannin de Barniris (1) ; recognoit a tenir par rayson de sa famme, en fié liege de tres noble prince, de monsignor de Borbon, IX setiers d'avene resse de cens, assis en la parroche de Buxieres ; dereschié I setier de sagle et XX s. de cens, asis en ladite parroche, et une garenne que l'en apelle la garenne de Garsaut ; item I dime qui est asis en la parroche d'Igrande, et est apellé le petit dime dou Vigniau. Lesquelles chosses pount bien valoyr viron IIII lb., ou environ iqui. Ou temoin de laquele chosse, nous avount seelés ces lestres de nostre siaul. Doné le dimenge enpres la Sint Nicholas d'yver mil et III^c.

P 464[3], c. 317.

1300, 12 décembre (Bourbon). — **Aveu de Jean de Mons, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Bessais-le-Fromental et à Saint-Aignan-des-Noyers (Cher), dans la châtellenie d'Ainay.**

A toz ceaus qui voyrunt ces presentes letres li arceprestre de Borbon, salut en Nostre Signor. Sachint tuit que par devent nous vint Johan de Mons (2), damoiseaul ; recognoit a tenir en fié lige de tres noble home, de monsignor de Borbon, totes les chosses que il ha en la parroche de Becay et de Saint-Hynin (3), terres coytivées, non coytivées, blez, noyez. Lesquelles chosses sunt asisses aus parroches desus dites et en la chatelleniez d'Eynay, et pount bien valoyr C. s. de rente, ou environ iqui. Ou temoin de laqué chosse, nous avouns saylées ces

(1) Non identifié.

(2) Il existe des lieux dits *Mont*, sur Franchesse et Ygrande, dans le canton de Bourbon.

(3) Saint-Aignan-des-Noyers, comm., cant. de Sancoins, arr. de Saint-Amand,

lestres de nostre seaul. Donez le lundi enpres la Sint Nicholas d'iver, l'an mil et IIIc.

P 463[1], c. 52.

1300, 12 décembre (Bourbon). — **Aveu d'Isabeau, femme de Jean de la Faye, et de Perrin, son fils, pour ce qu'ils tiennent en fief du sr de Bourbon à Agonges, Saint-Plaisir et Ygrande, dans la châtellenie de Bourbon.**

A touz ceaux qui verront ces presentes letres l'arceprestres de Borbon, salut. Sacheint tuit que por devant nous vint Ysabeaux, fame de Johan de la Ffaye en Gonges (1), mort, et Perrins ses ffis ; recognurent eaux et por eaux, et por les autres de ses enffanz de la dite Ysabeaul, tenir en ffyé de monsegnor de Borbon les choses dessoz nommées, assises en la chatellenie de Borbon : premerement honmes, tailles, cens, prez, terres, vignes et autres choses qui lidit honme tienent de ladite Ysabeaul et de ses enffanz, assises au Monceaul (2), en la parroiche d'Agonge et en ladite parroiche ; item en la parroiche de Saint-Plazoir (3) la terre de Roerie et I pré que l'en apelle le pré de [....]chaz et V s. de cens et I champ qui est apellé chanp Paisson, II reses d'avoine et II s. assis en la parroiche d'Yguerande ; item le ffié que tient Perrins Rogers de ladite Ysabeaul. Et se plus y avoit, il ne renuncent pas au plus, ainz en serviroit conme des choses dessus dites, lesquelles valent XVIII lb. ou plus ou mains. Ou tesmoing de laquel chose, nous avons seellées ces lettres dou seaul de ... arcepriuerel. Doné a Borbon le lundi enpres la Saint Nicholas d'iver l'an mil et troiz cenz.

P 464[1], c. 53.

(1) Agonges.

(2) Il y a actuellement sur Agonges le Grand et le Petit Monceau.

(3) Saint-Plaisir, comm., cant. de Bourbon.

1300, 14 décembre (Bourbon). — **Aveu de Jeannin de Neure, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Sancoins, Château-sur-Allier et Mornay-Berry (Cher), dans la châtellenie de Bourbon.**

A touz ceaus qui verront cetes presentes letres, li arceprestres de Borbon, salut. Sacheint tuit que Johannin de Nurre (1), fiz Hudonet de Nurre, damoiseas, cognoit tenir frenchement de fyé de noble prince monseignor de Clarmont, seygnor de Borbonoys, cestes choses qui sunt a Boys Berruet (2), en la chastelerie de Borbon : c'est asavoir boys et terres, prez et estan, et molin, et garenes qui sunt en la parroche de Cenquoinz (3); item une vigne qui set ou vinoble de Chateas sus Aler (4); item une piece de pré, qui set au Maroys sus Aler, en la parroche de Mornay; lesqués choses desus dites poent bien valoir diz livres de rente. Item Jehan la Reve cognoit a tenir de Johannin de Nurre le chisaul qui est appelé au Soillaz et ses terres et boys et vignes et prez et garenes ; item le dime de Puy Rual, qui part aveas Johan la Reve ; liqués chisaus et les apartenances poent bien valoir huyt livres de rente. Item Jordins Buchepot cognoit a tenir doudit Johannin de Nurre sa partie de vin .... de Puy Real, qui set en la parroche de Coluvre (5), et peut bien valoir XL s. de rente. Ou testimoin de laquele chose, nous havons mis notre seaul en cest present escrit. Doné l'an de grece mil CCC, le mecredi devant la feste de Saint Ladre.

P 464[3], c. 424.

1300, 16 décembre (Bourbon). — **Aveu de Jean de Chavigny, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Coulandon, Marigny et Agonges, dans la châtellenie de Bourbon.**

A touz ceaus qui verront ces presentes letres li arceprestres de Borbom, salut en Notre Segnor. Sachent tuit que en notre presence

(1) Neure, comm., cant. de Lurcy-Lévy.
(2) Non identifié.
(3) Sancoins, chef-lieu de cant., arr. de Saint-Amand.
(4) Château-sur-Allier, comm., cant. de Lurcy-Lévy.
(5) Couleuvre.

establiz Jehanz de Chavegni (1), damoyseaus, a recognou a tenir em fié lige, franchement, de tres aut home et sage monsegnor le comte de Clermont, segniour de Borbun som dime des Vevres, movent dou chief doudit Jehan, qui peut valoir entour quarante souz de remte, et ne se restraint ne au plus ne au moins, qui siet en la parroche de Colemdom et en la chatellenie de Borbom ; derechief toutes les chouses que il a aus parroches de Maregni (2) et de Colemdom, de par dame Armejart, sa feme, fille feu monsegnor Hinbaut du Bois, chevallier, soit en terres gagnies, non gagnies et en austres chouses, queus que elles soient, ne coment que elles soient appellées; derechief toutes les chouses que il a de par ladite dame sa feme em la parroche d'Agomge, c'est assavoir a Fomciaul, au Monceaul (3) et en la ville des Fourches (4), et lesqueus chouses sont assises aus parroches et em la chathellenie desus dites, et lesqueus chouses, movent dou chief de ladite dame, puent valoir entour seze livres de remte, et ne s'estraint ne ou plus ne au moins ; item le fié que tinent Ol. de la Praelle ; item les fiez que tinent li Mierolh, et tuit cil fié desus nomé movent dou chief de ladite dame ; item le fié que tinent li hereter Perrin de la Praelle, qui mot dou chef doudit Johan, damiseaul, et generaument toutes les chouses qui lidiz Johanz, damiseaus, a ne put avoir ne doit aus parroches et en la chathellenie desus dites, soit em terres gaygnies, non gagnies, en prez, en pasturaus, en bois, en buissons, en garennes, en talles, en censis, en costumes, en aygues, en molins et en austres chouses qués que elles soient ne coment que elles soient appellées, esceté le fié que lidiz Johans tient dou segniour de la Ferté Chauderon (5), qui siet en la parroche de Maregni de Colemdom. Em tamoing de laqueul chouse, nous avons mis nostre seaul em cestes presentes letres. Donné l'an de grace mil et trois cent, le vendredi ampres la sainte Luce.

P 463², c. 167.

(1) Chavigny, comm. de Montilly.
(2) Marigny, comm., cant. de Souvigny.
(3) Le Monceau, comm. d'Agonges.
(4) Les Fourches, comm. d'Agonges.
(5) La Ferté-Chauderon, dans la Nièvre.

1300, 20 décembre (Bourbon). — **Aveu de Pierre de Chateaurenaud pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Bessais-le-Fromental** (Cher).

A toz ceaus qui verront ces presentes lestres, li arceprestre de Borbon, salut en Notre Segnor. Sachent tuit que presenz devant nous Pierres de Chateaul Regnaut (1) recognoit tenir en fié de monsegnor de Borbon, tres noble home, totes ces choses qui s'ensigant : premerimenr VII sestiers d'orge a la mesure de Charenton et IIII s. de cens, assis sus lou chesaul et sus lou molin aus enfanz fu Regnaut Toreaul, en la parroche de Becay ; derechié sum disme et sun cens de Corneroy (2), assis en ladite parroche de Becay ; et montet tot ce a la valor de cen soz, et ne s'estrent ne au plus ne au mayns. En tesmoin de laquele chose, nos avons mis notre seel en ces presentes lestres. Doné en l'an de Notre Segnour mil III cenz, le jor de mardi devant Nativité Notre Segnor.

P 468[1], c. 68.

1301 n. st., 5 mars (Bourbon). — **Aveu de Guillemin de Gençay, damoiseau, pour ce qu'il tient du s^r de Bourbon à Cérilly, dans la châtellenie d'Ainay.**

Nos arceprestres de Borbon, a touz ceaus qui verrent cetes presentes letres, salut en Notre Seygnor. Establiz pour davant nos certein et porveables et bien conseilletz, si com il disoetz, Guillemin de Gincay (3), demiseas, recognoyt se a tenir an fié lige a tres noble home, de monseygnor de Borbon, an la chatellenie de Aynay, les homes de Clos (4) et totes les codumes que devant liditz home doditz leuf, soet an blé, an deners, an gellines, an trosses et an autres redeacens (*sic*) ; item teant XXV s. de cens sus les pretz et le terres de la Villene (5) ;

(1) Chateaurenaud, comm. de Franchesse, cant. de Bourbon-l'Archambault.

(2) Corneret, comm. de Bessais-le-Fromental. Les *Noms féodaux* ont lu Tornecey.

(3) Gençay, comm. de Theneuille.

(4) Les Clous, comm. de Cérilly.

(5) La Villaine, comm. de Cérilly.

lesqués choses puent valoer IIII lb., hou po plus hou po meins. An tesmoin de laquelle, alla requeste doditz demaysel, nous avons cetes presentes letres de notre propre sael sellées. Donées le diemanche que l'on chantetz *Occulli mei,* en l'an de grace mil et troes cenz.

P 463[1], c. 70.

1301, 16 juin (Bourbon), — **Aveu d'Archambaut de Jaligny, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Bagneux et à Montilly, en la châtellenie de Belleperche.**

A toz ceaus qui verront ces presenz letres l'arcepretres de Borbon, salut en Notre Segnor. Sachent tuit que presenz par devant nos Archembauz de Jaligni, domeseaus, recognuit a tenir en fié lige de monsegnor de Borbon, par reson de sa feme et de ses fillatres, qui furent fil Jofroy de Rez, la mote de Rez et le pressor, si come li ries de Viellée porte envers Beleperche ; item prez, vignes, terres guaignables et non guaignables, qui sient des le rié de Planche Berrer juque en Aler, et de Planche Berrer juque au quarrage Liger, et d'iqui a la Crevée ; item pré Troing ; item le chan de Font de Sauze ; item totes les vignes et les terres guaignables qu'il hout des l'orme aus Bofarz et la rue de Chaingni, jusque en Aler, e de chés les Bofarz juque a chés les Rossez ; item le fié que tient Bufins et Jehans de Rive ; e sont totes ces choses assises en la chatelenie de Belleperche, en la perroche de Baigneux et de Monteglis, et puent valer ces choses antor cent soz de rante chacun an. En tesmoing de laqué choses, nos, a la requeste doudit Archenbaut, havons mis notre seau en ces letres. Doné l'an de grace M. III^c et I, le vandredi anpres la saint Barnabé.

P 463[1], c. 166.

1301, 17 juin (Bourbon). — **Aveu de Perrin de Murat, damoiseau, pour ce qu'il tient en fief du s^r de Bourbon à Besson, dans la châtellenie de Souvigny.**

A toz ceaus qui voyrunt cestes presentes lestres li arceprestres de Borbon, salut. Sachint tuit que par devent nous vint Perrin de Murat,

damaysiaus ; recognut a tenir en fyé lige, de tres haut home monsegnor de Clermont, sire de Borbon, par rayson dou doere a sa fame, sa messon de Besson, que n'en apelle au Chaviaul, et sa grange, qui est assise defours lé mours de ladite messon, et les prez et lé vignes qui espartiennez a ladite messon ; item talles, coustumes, cens, blés, gelines, homes et austres chosse, queles que elles saint ne coment que elle saint nomez. Lesquelles chosses sunt assisses en la parroche de Besson et en la chatelenie de Souvigni. Lesquelles chosses pount bien valoyr L livres par en. Ou tesmoin de laquele chosse, nous avouns seeléez ces lestres de nostre seaul. Donné le semadi enpres la Saint Barnabé, l'an de grace mil et IIIe et I.

P 467², c. 195.

1311, 16 juillet, Moulins. — **Compte des recettes et dépenses de la châtellenie et justice de Rochefort, depuis le 25 décembre 1310 au 24 juin 1311, dressé par Giraut Bossart, châtelain dudit Rochefort.**

[Ro] Ce est li conte Giralt Bossart, chastellain de Rochefort, dé rendes et des yssues de la dite chastelenie et de la remanence, de la Nativité Notre Senhour passée juques a la Nativité Sen Johan Batiste, l'an M.CCC et unze, fez a Molins par devant nobles homes monsegnor Pierre, segnor de Fonconaz (1) et monsegnor Raoux Chalhou, chevalier, ballif de Borbonois, et maetre Nichola de Nuysi (2), dien d'Yricon, le vendredi amont la Magdelaine, l'an desus dit.

Recepte de deners.

De la remanence dodit conte de Noel deut lidit chastellain a monsegnor ..... XXXVIII lbr. IIII s. VII d.

Novele recepte.

Pour deus muys de fromant vendu, le sestier vendu XIII s[ols] IX d ..... XVI lbr. X s.

Item por deus muys de froment vendu, le sestier vendu XVI s. XIX lb. IV s.

(1) Non identifié.

(2) Nusy, vill., comm. de Saint-Menoux.

Item pour XVIII sestiers, quarte, IIII copes de fromant vendu, le setiers vendu XVIII s..... XVI lbr. X s. IX d.
Item pour deus muys, V sestiers, emine de selhe vielhe vendue, le sestier vendu X s..... XVIII lbr. XV s.
Item pour XVI sestiers, quarte, IIII copes de selhe vendue, le sestier vendu XII s..... IX lbr. XVI s.
Item pour XXII sestiers, emine de feves vielhe vendues, le sestier vendu IX s..... X lbr. II s. VI d.
Item pour .... sestier, quarte de vin vendu, le sestier vendu VI s..... XXV s. VI d.
Item pour XII gellines et quart vendues, la gelline vendue IIII d.. III s. I d.
Summa..... IIII^{XX} VI lbr. XIX s. III d.
Item pour un chivrel d'epave vendu..... II s.
Item pour une livre et dimée de cire d'abelh d'epave vendue... III s.
Summa totalis..... VI^{XX} VI lbr. XVIII s. V d.

Recepte de gros eypleyt : Johan Archinbaut, quar brizet la mayson Batier de Neuvile et entra dedenz a force..... VI lbr.
Recepte d'epleyt dé queuz lé parties sunt derers (1)..... VII lbr.
Summa tota d'eypleyt..... XIII lbr.
Summa tote..... VI^{XX}XIX lbr. XVIII s. IX d.
Recepte nouvelle..... C lbr. XXXIIII s. II d.
Recepte vielle..... XXXVIII lbr. IIII s. VI d.
Summa toute..... VI^{XX}XIX lbr. XVIII s. IX d.

Recepte de blés.

Recepte de frumant : de la remanance dodit conte deut lidit chastellain a monsegnor, V muys, VI sestiers, quarte, III copes.
Recepte de feves : de la remanance dodit conte deut lidit chastellain a monsegnor, XXII sestiers, emine.
Recepte de selhe : de la remanance dodit conte deut lidit chastellain a monsegnor IIII muys, III quartes, IIII copes.
Recepte d'orge : de la remanance dodit conte deut lidit chastellain a monsegnor III muys, X sestiers, deus quartes, cope.

(1) Voir p. 104, au paragraphe [v°].

Recepte de vin : deut lidit chastellain a monsegnor de la remanance dodit conte IIII sestiers, quarte.

Item deut gellines XII et quart de gelline.

Item deut vuele de la remanance dodit conte IIII^XX XIIII livres.

Despens de deners.

Balhé au trezaurier..... LX lb.

Item por la main Richart Pilloin..... XIII lb. IIII s. VII d.

Menus depens.

Premierement IIII lbr., a Guillaume Forner, por un muy de vin rebatu que l'on li avoyt trop conté do temps Pierre Agulhon.

Item..... XL s. a Robert do Temple, por rebricher l'enqueste de Colonges, fayte do debat de la justice dodit luec entre monsegnor d'une part et le procureour do Temple (1) d'outra.

Item..... XL s., délivrés a Guionet de Begues, que messire ha doné en aumone pour sa letre pendant, por une ffoiz.

Item..... XL s., délivrés a monsé Robert d'Arson, prestre, lequeus messires li a doné en aumone por une ffoiz, si come il s'apert sa letre pendant.

Item..... XVI s., au chapelain que siert la chapele, pour la maynté de l'an.

Item pour deus jornées d'un masson qui adobaz le crot do chatel de Rochefort..... II s.

Item pour VII jornées d'ovrers que curerent lodit crot et ayderent au masson, VI d. par jor..... III s. V d.

Ilem pour I melher de tiole achaté por recrovit les mayzons do chatel..... XVI s.

Item pour IIII jornées d'un masson qui recrovit les dites mayzons, XVIII d. par jor..... VI s.

Item pour VIII jornées d'omes qui ayderent au dit masson, VI d. par jor..... III s.

(1) La commanderie du Mayet-d'Ecole, non loin de Jenzat ; cf. Vayssière A., *l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem en Bourbonnais*, dans *Arch. hist.*, t. I, p. 245 et sq.

Item pour les depens au procureour que fu does foes a Rion (1) pour le debat de la justice de la chapele d'Andalau (2) : quar li priour li avoit fet ajorner devant le balhi d'Auvernhe, pour ledit debat xi s. iiii d.
Item pour le celeyre au procureour pour la maynté, de l'an..... c s.
Summa toute..... iiii^{xx} xii lb. iii s. v d.
Summa de menut despens..... xviii lb. xviii s. x d.

Depens de blés.

Depens de froment : v muys, vi sestiers, quarte, iii copes de vendu et conté en deners desus.
Depens de selhe : iii muys, ix sestiers, iiii quartes, iiii copes, de vendue et contée en deners desus.
Item iii sestiers au pourtier pour la minté de l'an.
Depens de feves : xxii sestiers, emine, de vendues et contées en deners desus.
Depens d'orge pour la livreycon au chastellain pour la minté de l'an : iii muys, ix sestiers, iii quartes.
Depens de vin : iiii sestiers, quarte, de vendu et conté en deners desus.
Depens de gellines : xii et quart de vendues et contées en deners desus.
Depens d'uele : xxvi livres, pour la lanpe do chatel de Rochefort servir por la minté de l'an.

Compte fait, dut lidiz Girauz par cest fin compte a monsegnor, xlv l. xv s. iiii d., desquiex deners sont a paier a la Saint Michel pour blé vendu et pour une amende..... xxxi l. x s.
Ainsi demeure a maintenant..... xvi l. v s. iiii d.
Item orge : iii quartes, une cope, valet..... vii s. xi d.
Item deust lxviii lb. pour lesquelles pour les lxxxxv s. qu'il doit et viii lb. d'uylle qu'il doit.

[V°] Momins Meye iiii s., quar ferit Ganhart ; Coquar vi s., contra Pierre Bout, Guillaume Auzel et Guillaume Borrel ; St. Deyners iii s., por loy contra le priour de la Chapele ; Guinel xx d., pour clamor contra

(1) Chef-lieu d'arr. du Puy-de-Dôme.
(2) Saint-Priest-d'Andelot, comm., cant. et arr. de Gannat.

le priour de la Chapele ; la molher Robin II s., pour deffaut contra Pinpin ; Johans Valet XX d., pour clamor contra Porsan ; Peyronele Banaffache XX d., pour clamor contra Guillaume Morel ; la Beguine XX, por clam[or] contra Monin Meye ; Petrus de Chatas III s., pour deffaut contra Vayron le tissier ; Johans d'Ossot (1) X s., pour amandes contra Estiene Montagut ; Estienes Montagut et Massit, checuns II s., pour amandes ; Guillaumes Julians, II s., pour deffaut contra Estiene Montagut ; Estiene Montagut V s., pour amande contra ledit Huge ; la molher Estiene Orvet XXX s., quar gardet ces betes en la garena monsegnor, et enportet du boyes monsegnor, et en fit ses crepches ; Chapelet XX d., por clamor contra Petit de Lalhac ; Estiene Dayners XII d., pour clamor ; Johans le Filh V s., pour amande contra Johan de la Chapele ; Bernars Lomoners VI s., por troes deffautz ; item VII s., pour amande contra Grapilhaut ; Durans, filh Pierre Batart et Johans Bout, checuns V s., por amande l'un contra l'autre ; Guionet le tissier V s., pour amande contra Durant Julhac ; Durans Balbon III s., pour amande, quar sé beufz furent pris en la garena monsegnor ; Johans Meye XII d., por clamor ; Guillaume Farramiana XII d., pour clamor ; Godars Raynaus XII d., pour clamor ; Hugue do Molin XII d., pour clamor ; Momins Meye XII d., por clamour ; Giraut Leychiera XII d., por clamor ; Durans Pelat III s., pour deffaut contra Brun Valet ; Pierre Pinh... III s., pour amande contra Guillaume Armant ; Johans Jarret III s., pour amande contra Pierre Baderan ; Pierre Baderans VII s., por amande contra Johan Jarret ; Durans Pelatz XII d., pour clamour. Summa..... VII lbr. VIII d.

P 1378², c. 3093.

Analysé dans Huillard-Bréolles, *Titres*, n° 1308.

(1) Le Sou, comm. de Saint-Bonnet-de-Rochefort.

ERRATA

P. 22, charte de 1268, il s'agit du sire de Vallery (Yonne, cant. de Chéroy), à qui Louis IX avait donné des terres en augmentation de fief dans la région du Mayet-d'Ecole et d'Escurolles. Elles furent depuis par lui cédées en partie à l'ordre de Cluny. (Cf. Bruel, *Recueil des chartes de Cluny*, t. VI, nos 4594, 5068, 5069, 5071.) L'identification *Vallière* est donc insignifiante.

P. 26, ligne 9, lire *seel* au lieu de *scel*.

P. 31, charte de 1274, ligne 2 de l'analyse, supprimer *son père*.

P. 36, ligne 14, lire *seellées* au lieu de *scellées*.

P. 55, ligne 18, lire *seel* au lieu de *scel*.

P. 63, note 2, remplacer par Chateloy, ham., com. d'Hérisson.

P. 78, ligne 5, lire *le* au lieu de *lé ;* ligne 23, il faut une majuscule à *Vile*.

P. 80, ligne 16, lire *per lo quieu*.

P. 87, ligne 4, virgule après *aus ;* ligne 7, lire *seelée* pour *scelée*.

P. 89, ligne 3, lire *je* au lieu de *he*.

P. 92, ligne 4, lire *preorye* pour *preorge*.

N. B. — On n'a pas toujours régulièrement séparé les groupes : *lo dit*, *les dits*, *lo quel*, *les quels*, *quel que*, *quant que*, *etc.*

Phonétique

VOYELLES

VOYELLES TONIQUES

A

A tonique en position se conserve. Le suffixe *-aticum* donne *-atge, -age : usatge* 72, *pasturage* 29, et deux fois *-aige : usaige* 29, *teraige* 50. — Devant le groupe *bl, a* passe à *au*, comme en Bourgogne : *jurauble, rendauble* 23, *estaubli* 28. — *Sachent* devient *sechins* 94, 95, à Bourbon-l'Archambault. Le mot demi-savant *grâce* apparaît sous la forme *graice* 60, 65, 73, 80, 86.

A tonique libre passe généralement à *e* (1), bien qu'il se rencontre sporadiquement conservé, comme en provençal, à Arfeuilles : *pras* 54; à Rochefort et ses environs : *mas* 71, *Pelatz* 105 ; à Montaigut-en-Combraille : *chaufar, Clarmont* 72, et à Huriel *prat* [*Broccart*] 88. *A* tonique libre se diphtongue aussi en *ié*, comme en Bourgogne et en Berry, dans la région Hérisson-Montluçon-Huriel : *blié* 84, *priés* 85, 88, et les formes verbales *cotiviées* 61, *chaufier* 71, *pausiet, doniet* 88.

Dans le suffixe *-acum, a* reste conservé dans la région Gannat-Chantelle-Montmaraud-Montluçon, même dans la toponomastique actuelle : *Archignat, Biozat, Bransat, Brugheas, Chareil-Cintrat, Chirat-l'Eglise, Cognat-Lionne, Domérat, Durdat, Etroussat, Gannat, Jenzat, Marcenat, Marcillat, Mazirat, Murat, Poezat, Premilhat, Sanssat, Sussat, Taxat-Senat, Terjat, Treignat, Valignat, Vendat, Voussac.* Plusieurs de ces noms se trouvent dans

(1) Remarquer à Montluçon *terres cotiveys* 83. *Freire* 50 à Lapalisse est une graphie méridionale.

nos textes. Il faut y joindre *Chanbeyrac* 70, et deux noms d'hommes : *Lalhac, Julhac,* 105.

Dans la région intermédiaire et méridionale qui a pour limites, au Nord, la ligne Huriel-Souvigny-Changié (1), et au Sud, la ligne Cusset-Monteignet-Chouvigny-Huriel, l'*a* de *acum* s'affaiblit en *é* (2) : *Barberier, Bayet, Bézenet, Boucé, Cesset, Chamblet, Cindré, Creuzier, Cusset, Fleuriel, Huriel, Lubié, Magnet, Maillet, Maserier, Ronnet (?), Saint-Sauvier, Sazeret, Seuillet, Target, Tronget* (3). A ces mots s'ajoutent les noms de lieux qui ont pris, dès le dernier quart du XIIIe siècle, la terminaison *i* du Nord : *Bilié* 51, *Billet* 69, *Billé* 54, *Bilhé* 58, *Crechié* 47, *Lengié* 46, *Perrenié* 51, *Cherié* 57, *Sauvagné* 69, *Nassignié* 80, *Virignet* 81 (4).

La diphtongue *ai,* aussi écrite *ae, ei,* provenant de *a* tonique sous l'influence de *yod,* se réduit au son *è,* comme l'indiquent les nombreuses graphies par *e* : *mes (magis)* 21, *fet* 27, 32, 51, 68, 104, *egues* 76.

Précédé d'une palatale, *a* tonique libre passe à *ié,* comme en francien. Mais on observe déjà la réduction à *é* après *ch* à Verneuil : *Cher* 62, *dereché* 58, *derechep* 65, 66, *derechef* 69 ; à Hérisson : *deché* 77, *dereché* 80, *dechef* 81 ; à Montluçon : *dereché* 83, *derechef* 84 ; à Charenton-sur-Cher : *derechef* 90. De même après *t* palatalisé : *minté* 104.

Le suffixe *-arium, -ariam,* qui donne en Bourbonnais, comme en francien, *-ier, -ière,* se présente souvent sous la forme *-er, -ére* dans toute la région. Sur la frontière méridionale, on relève quel-

(1) Dans la Loire.

(2) Ecrit quelquefois *ei* dans la région de Lapalisse, sous l'influence du bourguignon : *Cucei, Veccei* 48, *Boccey* 48, *Cincei* 50, *Soveignei* 57. (Cf. Gœrlich, *Der burg. Dialekt*, Heilbronn, 1889, p. 9.)

(3) On remarquera l'inconstance des graphies actuelles.

(4) Naturellement, on retrouve aussi en Bourbonnais les étapes *ai* et *i* du développement de *-acum.* (Cf. Clairefond, *Quelles étaient les limites et divisions de l'Allier...* Paris, 1855, p. 270, et Hœlscher, *Die mit Suff* -acum, -iacum *gebild. franz. Ortsnamen*, Strasbourg, 1890.)

ques exemples de la graphie *-eir, -eire,* courante dans les documents auvergnats : *rivieyre* 59, à Verneuil ; *chivaleyr* 72, à Montaigut-en-Combraille. Ailleurs on a *fevrer, gaigere* 23, *Molera* 27, *Mazeres* 27, 29, *chavalers* 30, *hereter* 32, *davanters, plener, menere* 33, *deners* 34, *rivere* 35 ; à Moulins : *deners, Pataners* 37, *chivaler* 38, *Corner* 39, *Augere, hereter* 40, *Oler* 41, *Forner* 42 ; à Lapalisse : *Chatrer* 43, *chivaller* 44, *riveres* 45, *hereters, opitaler* 46, *davanter* 47, *mareschere* 48, *escuers* 49, *paquers* 51, *deners* 52 ; à Verneuil : *deners* 58, *rivere* 59, *dener* 62, *rivera* 65, *gravere* 66 ; dans le Sud : *parceres* 70, *chivaler, sexters, deners* 72, *escuers* 71, 72, *deners, ovrers* 103, *Lomoners* 105 ; à Hérisson : *Bruere* 75, *grener* 76, *rivere, seter* 77, *sesters* 78, *chevaler* 80, *deners* 81, *manere* 82 ; à Montluçon : *rivere* 84 ; à Bourbon et Ainay : *chevalers* 90, *otiler* 91, *septers* 93, 94, *escuers* 94 (1).

A Verneuil, sous l'influence d'un yod précédent, *ariam* passe à *irie : pechirie* 59, *vigirie* 61, *bochirie* 66.

Al passé à *au*, écrit souvent *aul,* est conservé par la graphie surtout à Lapalisse et à Verneuil, dans les noms propres : *apecialment* 24, *Chalmes* 45, *Chalvot, Chalvin* 46, *Galmin* 52, *al* 54, *leyalment* 55, *Salzet* 71. Le groupe *au* se réduit à *a* dans *atres* 47, 58, 64, *paturas* 58, *Guineguas* 59, *adit* 71. — *Quel* et ses composés, *lequel, quelque, quelconque,* outre les nombreuses formes régulières (2), présentent la forme vocalisée *eu, ieu : liqueus* 41, *queux que* 64, 65, 66, *lesqueux* 98, *quieusque* 74, *laquieu* 80, 84. Elle se réduit à *ié* dans *lesquiés* 30, 88, *desquiés* 60. Par analogie, *tel* donne *tieles* 80.

(1) Ce développement de *-arium* en *-er* est attesté dans les noms propres de la région bourbonnaise dès 1240. On lit dans un texte latin d'alors *Regners, Ogers li Foreters, Pogues li Chareters, Perronins Leders, Tibaudus li Paneters, Stephanus Boers, Giraudus Bouclers.* (Cf. Chazaud, *Quelques traits de mœurs féodales en Bourbonnais,* Moulins, 1875, p. 15, 17, 20, 21, 27.)

L'opinion de Gœrlich sur le développement *-er* de *-arium* en Bourgogne est discutée dans Staaf, *le Suffixe* -arius *dans les langues romanes,* Upsal, 1896, p. 131.

(2) Sauf à Lapalisse : *laqual* 54.

A tonique suivi d'une nasale libre finale ou devant le groupe *nc*, comme dans *saint*, passe à *ain*. Ce son est le plus souvent rendu comme en Bourgogne par *ein, eyn* : *chambellein* 29, *chapeleins* 49, *certeyns* 75, *Vilheyn* 76, *chapeleyn* 83, *sein* 59. Quelquefois, il apparaît sous la forme *in*, sur la limite de la Bourgogne et à Bourbon : *Saint-Aignim* 44, *Saint-Hynin* 95, *sint* 94, 95, 96, *Jordins* 97. Il semble y avoir eu assimilation entre le son *ain* et le son de *i* suivi de *n*, comme dans *vin*. On trouve *Perrins* écrit *Perrayns* 64 (1).

Dans la région méridionale, *a* devant *n* s'est conservé, surtout lorsqu'il était précédé d'une palatale : *Saint-German* 72, *ansit* 92, *Julians* 105, *sant* 49, 50, *Saint-Porcan* 64, 66, *Sein-Porczan* 59, *Porsan* 105, *dozanne* 77, *Quincanes* 87.

Dans *doyen*, le son *en* est passé à *an* à Verneuil : *dian* 60, *deans* 62, *deyans* 69. Par contre, il est généralement conservé dans les formes verbales : *mestrient* 36, *trovient*, *estient*, *foussient* 44, sauf dans *valiant* 89.

E ouvert

En Bourbonnais, *è* tonique entravé se conserve et libre passe à *iè*, comme en français commun. Mais cette diphtongue apparaît comme très instable et se réduit à *è* dans le cas de *è* devant *tr* à Lapalisse : *Pere* 52, *Peyre* 54 ; à Verneuil : *Peres* 62 ; à Huriel : *Peres* 82, 87, *Pere Bufiera* 87 ; *dereres* 38, *arrers* 66, *arrès* 67, *derers* 102, et les composés *rerefié* 32, 33, *rerefeu* 54, une fois *rirefiez* 43. De même devant *n* : *Estena* 52, *Estene* 83, *ben* 81, *ren* 91. *Iè* est réduit aussi dans les formes verbales : *set* 98, *requert* 91, *tens* 72, *tent* 82, 85, 91, *tenent* 94, sans doute par un fait d'analogie morphologique.

En hiatus avec *u* final, *è* se conserve parfois : *Deu* 26, 32, *feu*

(1) Le mot *châtellenie* offre deux aspects : *chastellania* 85 et *chatelleynie* 63.

52, 53, *rerefeu* 54, *Bertelemeu* 57. Souvent aussi il se diphtongue : *fief, fié*, très fréquents, *Bartholomiers* 32, *Bertholomier* 56, *Matiés* 47, *Mathié* 58. Mais, dans ce dernier cas, le groupe *ie* se réduit souvent à *e* : *fé* 48, 60, 73, 83, *fés* 70, *ffé* 78, *Bartholomers* 31, *Berthomer* 34. Remarquer les graphies *fey* 62 et *Dey* 59.

E suivi d'un yod passe, selon les cas, à *ie* ou à *iei* qui, en bourbonnais comme en francien, se réduit à *i*. Certains mots isolés ou demi-savants sont intéressants. *Pièce* passe à *pece* 56 et à *pyce* 92. *Dime*, fréquent, se rencontre aussi sous les formes *dieme* 44, *diesme* 86, *deme* 40, 56, *deime* 57. *Lige* donne *liege* 41, 74, 75, 77, 85, 89, 95, *lege* 71, 89, *legi* 48, 52, 67. Le verbe *sequere* se subit pas l'influence du groupe *qu*. On ne trouve qu'une fois *s'ensievent*, 41, en 1323.

El passe à *eau, eaul,* réduit fréquemment à *ea : Issabea, chatea* 45, *sea* 47, 49, *dameisa* 89.

Eau devient *iau* dans la région de Bourbon et du Nord-Ouest : *nouviaus* 21, *maisiaux* 57, *seyau* 69, *S. Michiau* 87, *siaul* 94, 95, *Chaviaul, damaysiaus* 101.

On remarquera, à Arfeuilles : *damayseuz* et *chasteus* 53, et à Montluçon : *S. Angeou* 84 (1).

Il y a confusion des noms nasaux *an* et *en* dans les formes verbales *teant* 69, 99, *tiant* 80, à côté de *tieins* 59.

E fermé

Pour ce qui est de *é* tonique libre, la diphtongue *éi,* qui représente le développement primitif de cette voyelle, s'est maintenue

(1) L'influence de l'analogie a fait traiter le pronom démonstratif pluriel *cels*, où *e* était *é*, comme *èl*. La forme *ceus* est rare, tandis que la forme *ceaus (ceos* 83) est courante. On trouve *ceas* 47, 58, 63, 83, et une fois, à Montluçon, *ceou* 83.

L'analogie s'exerce également sur *els*, passé à *eaux* 96, *mieux* passé à *meauz* 22, et d'une façon plus obscure sur l'adverbe *avec*, qui a comme formes : *aveax* 38, *aveaus* 66, *aveoz* 76, *aveas* 97, et aussi *aviaul* 23.

sporadiquement dans les textes antérieurs à 1300, ainsi que l'avait remarqué Gœrlich. On trouve : *torneys* 22, *fey* 33 ; devant *yod* : *otreié* 22, et devant les nasales : *fein* 21, *mein* 32, *domeine* 32.

Après 1300, *éi* se retrouve surtout dans la région de Lapalisse, à côté de l'*é* provençal conservé dans *Bilhizés* 45, *sé* 51, *Beau pérer* 51, *monét* 55, *vallér* 53, *més* 53. On a ainsi *Borboneis* 45, *Barreis* 45, *Neir* 52, *seit* 54, *deivent* 55 ; devant *yod* : *Dreiturais* 45, *dreyt* 54, *dreytement* 55, *teyllo* 54, et devant nasale : *domeine* 43, *meinz* 43, *meint* 52, *meyns* 55. — *Eypleyt* 102 à Rochefort, et *valeir* 65, 80, 89 à Verneuil, à Hérisson et à Culan, sont les seuls autres exemples de la conservation de la diphtongue, s'il faut se fier à la graphie.

Partout ailleurs en Bourbonnais, et surtout dans la région de Verneuil, d'Hérisson et de Bourbon, la graphie atteste le passage de *éi* à *oi*, sauf devant *l* et *n* mouillées. Mais *oi* n'était déjà plus prononcé accentué sur *o* et était devenu *oè*, comme le prouvent les nombreuses graphies en *oie, oe* : *valoer* 25, 41, 52, 75, 78, 81, *valloer* 73, *valoet* 42, *assavoyer* 27, *assavoer* 43, 48, 52, 61, 72, 85, 91, *savoer* 35, 47, 65, 92, *avoer* 45, 47, 52, 64, 65, *avoet* 91, *estoet* 47, *soet* 76, 77, 79, 81, 93, *disoet* 75, *voet* 81 ; *soe* 81, *moe* 91 ; *Troncoe* 27, *Troncoie* 29, *vernoez* 37, *Bosloet* 38, *Borbonoes* 47, 58, 74, *troex* 49, *troes* 90, 105, *troez* 76, *Vernoe* 91, *Maroes* 92 (1).

Ce développement eut lieu partout, sauf devant les nasales et *l* mouillée comme dans l'Ile-de-France, où *ei* se conserva (2). D'après les graphies, *ei* semble alors correspondre au son simple *è*. Ainsi *avene* 56, 76, 91, 95, *selhe* 77, *segle* 78. Le fait de trouver les orthographes *mayne* 35, *avayne* 73, *mains* 73, *domaennes* 88,

(1) Il faut joindre à ces formes les premières personnes du singulier de l'imparfait et de l'indicatif : *estoe*, *declareroe* 89, où *e* final s'était déjà amuï.

(2) Dans la région Nord-Ouest, on trouve cependant *voille* 57, *soylhe*, *avoyne* 72, 78, *moyns* 73, 75, *soigle* 87, 93.

mayns 92, 99, prouve que *ei* avait été assimilé à *ai*, depuis longtemps passé à *e* dans la région, comme on l'a vu au paragraphe de l'*a*.

Un troisième développement du son *oi* se produit à la même époque en Bourbonnais. L'*o* de *oi*, prononcé fermé, se consonnise, puis tend à disparaître, et passe à *ai* (*è*), dans les formes verbales : *poet* (imparf.) 32, *avet* 38, 91, *seret* 38, *solet* 45, *connesons* 71, *recet* (ind.) 91, et dans certains mots : *Marès* 92, *Limaise* 38, *Jaufray* 38, *Borbonays* 68, *Vernay* 92.

O ouvert

O tonique entravé, dès le début du XIVe siècle, a une tendance remarquable, en Bourbonnais, à devenir *ou*. On trouve sporadiquement *bournes* 50, *pourte* 72, *pourtier* 104, *Pentechoute* 66, *apoustre* 74, *noustre* 84, *Grousbous* 60, *houmes* 47.

O tonique libre se diphtongua en *ue*, qui, à l'époque de nos textes, se réduit déjà au son simple *ö* (*eu*). Les deux graphies se rencontrent : *bues* 21, *demuerent* 24, *prueve* 24, *pruedomes* 25, *suer* 55, *Machebuez* 60, *Nueuville* 69, — *preudomes* 25, *Neuvile* 68, *beufz*, 105.

Mais il apparaît réduit à un son simple dans *Hudes* 73, *Nurre* 97, *Coluvre* 97. Il faut remarquer aussi *ovres* 21, et les troisièmes personnes singulier et pluriel de l'indicatif présent des verbes *pouvoir* et *mouvoir*, qui ne sont pas diphtonguées par suite de l'analogie morphologique : *pot* 64, *mot* 41.

O devant *c* passe à *ue* : *lues* 58, 81, *luec* 103, ou à *eu* : *leu* 77, 79, *leus* 90, *leuf* 99, et le composé *leutenant* 93. Une fois *lieu* 74.

O tonique entravé passe à *ue* ou à *eu* devant *l* mouillée : *Bruel* 45, *Arfuelhe* 48, *Truel*, *Truhel* 57, *Vernuhel* 63, *Arfeugle* 79, *Breul* 89. Mais aussi *ò* dans cette position se conserve dans les graphies méridionales *oi*, *ui*, *u* : *Broil* 56, *Troyl* 56, *oille* 60, *Vernoil* 62, *Brulh* 48, *Vernuil* 58, 59, *Vernulh* 60, *Vernuylh* 62, *Huyl* 84.

Libre devant *yod*, il passe à la triphtongue *uoi*, *uei* : *puey* 47, à Lapalisse.

La forme générale du mot demi-savant *paroisse* est *parroche* ou *perroche* 41, 53, 100, *perouche* 49 ; on trouve aussi *parroiche* 92, 96 ; et à Hérisson et Montluçon : *parroefes* 74, *paroyfe* 84.

O fermé

Comme en Bourgogne et dans la France de l'Ouest, *ó* libre tonique se diphtongue en *ou*. Ses exemples en *eu*, rarement rencontrés, sont d'apport francien : *seinneur*, 21, *seigneur* 48, *valeur* 62. Le son *ou* est rendu graphiquement tantôt par *o*, tantôt par *ou*. On remarquera à Rochefort : *senher* 70.

On observe une évolution analogue de *ó* dans le suffixe *-atorem* qui, confondu avec le suffixe *-orem*, donne *ou* : *arendeor* 34, *priour* 104, *procureour* 74, 103, 104. Le mot *oratorium*, conservé dans la toponomastique, a subi la même assimilation : *Oreor* 39, 40, *Oreour* 76. Enfin, *territorium* donne *terous* 60, *terreur* 92. Remarquer *pressor* 100.

O tonique devant le groupe palatal *sc* passa le plus souvent, comme en français, à *oi*, *oe* : *boyes* 70 ; la graphie *bouès* 88, à Saint-Amand, indique la prononciation de la diphtongue. Mais dans la même position *ó* résiste à l'influence palatale et passe à *o*, *ou* : *Bos Loet* 38, *Bosc Tureau* 38, *Bous* 46, 49, *bos* 54, *Grousbous* 60, *botz* 71, *bot* 76, 88.

Devant *n*, *o* est orthographié indifféremment par *o* ou *u* : *Aparecium* 50, *colunbers* 51, *extimansiun* 71, etc.

Dans tous les autres cas, la phonétique de l'*ó* est conforme à celle de l'Ile-de-France.

U long

U long tonique libre passe à *ou* dans *mours* 101. *Plus* se rencontre sous les formes *plou* 58 et *pluis* 62.

Au

Au latin ne se conserve en Bourbonnais que dans la graphie de la région méridionale : *autrey* 27, *pausié* 88, *trezaurier* 103, *Auzel* 105. Partout ailleurs, *au* s'était réduit à *ò* puis à *ou*, comme l'indiquent *hou* 63, *clous* 57, *pou* 68, 73, *chouzes* 69, 74, 84, 98, *pouzé* 69.

Sous l'influence de *c* final, *paucum* passe à *poy* 73, *poe* 93.

TONIQUES SECONDAIRES

Les voyelles de la syllabe initiale non toniques se comportent généralement comme en français.

A initial tombe dans le nom de lieu Agonges : *Gonges* 96. Suivi de *yod*, il passe à la diphtongue *ai*, déjà réduite à *è*, comme le montrent les graphies : *reson* 65, 71, *messuns* 73, *engresser* 76. Mais aussi, sous une influence provençale ou par réduction postérieure, *a* se conserve dans *rasins* 21, *Mazères* 27, *paez* 30, *sasissiez* 36, *Mazeas* 58, *rason* 72, *Montagu* 69, 72, 105, *Agulhon* 105.

A antétonique libre, précédé de *c*, passe généralement à *e*, comme dans *chevalier*. On rencontre en outre le développement *chi* : *chivaller* 44, *chivallers* 47, *chivalier* 48, à Lapalisse ; *chivaleyr* 72, à Montaigut-en-Combraille ; *chimin* 54, 65, 66, à Lapalisse et à Verneuil ; *chisaul* 98, à Bourbon. Le même fait se produit pour *a* initial entravé : *S. Chivrés (Caprasius)* 63, *chivrel* 102. Enfin, *a* précédé de *c* se conserve devant *v* : *chavalers* 30, *chavalier* 80, *Chaveroche* 44, 47, *Chavarroche* 83, *Peyre Chava* 54, et devant les nasales *m* et *n* : *chamin* 50, 80, *Chanet* 35, *Chancy* 50. Dans ce dernier cas, il faut sans doute ne voir qu'une influence de la confusion des sons nasalisés *an* et *en*. A Lapalisse, *Chasalet* 54 montre l'influence provençale.

Devant *l* ou *l* mouillée, *a* initial passe à *e* : *Seilligny* (auj. *Saligny*) 43, *celeyre* (auj. *salaire*) 104.

A Bourbon, le préfixe *ad* passe à *e* dans *espartiennez* 101.

On remarque un *a* prosthétique, comme dans le patois actuel, à Verneuil dans : *aczans, atalhes, acotumes* 60.

È initial tend à disparaître entre une consonne initiale labiale et *l* : *Bleperche* (auj. *Belleperche*) 39. — Il passe à *a* devant *v*, comme en Bourgogne : *aveschet* 40. — En hiatus avec *a*, il donne *i* par dissimilation : *piage* (P 460², c. 250), *Biatris* 60.

Devant *yod*, il passe à *ei* dans *deyans* 69. Mais à Verneuil et à Rochefort, ce mot offre la réduction de *ei* à *i* : *diens* 57, 58, 60, 62, 63, 64, 65, 101, *dyens* 67, 68, *dian* 60.

E initial passe à *i* devant *n* mouillée à Bourbon : *signor* 57, 94, 95. De même devant le groupe *gl* : *iglise* 51, 93.

Le préfixe *per* tantôt est conservé, tantôt passe à *par*. Mais il est difficile de savoir laquelle des deux formes prévalait, à cause de l'abréviation qui les représente le plus souvent.

É initial devant *r* passe à *i* dans *S. Girant* 26, *S. Girmayn* 61, *Sirvent* 59. Il en est de même dans *yritiers, yritages*. — Devant *l*, il passe à *au*, puis à *ou*, dans le nom de lieu *Souvigny (Silviniacum)*. — Le mot *seaus, seel* se présente sous les formes *sael* 37, 38, 100, *sayel* 54, *saeau* 72. On trouve les participes correspondants : *saellées* 22, 28, 29, 30, *saelé* 27, 33, *saelées* 89, *salé* 91.

I long initial passe à *e* dans *melher* 103.

O ouvert initial se conserve dans le prénom *Jehan* : *Johenz* 39, *Johant* 51, *Jhoan* 72, et son diminutif *Johannin* 46, *Joanni* 52 (1).

U long initial passe à *e* dans *rebricher* 103, et à *i* dans les noms de lieux : *Bigenolhe (Buginolium,* 1147) 76 et *Cligni (Cluniacum)* 30.

(1) Les traitements de *o* ouvert et de *o* fermé initiaux entravés ou libres, devant *yod*, *n* mouillée ou *l*, sont conformes à ceux du français commun. On remarquera toutefois la forme *coytivées* 95.

VOYELLES ATONES

Prétoniques. — *A* placé entre l'initiale et la tonique se conserve quelquefois : *Margarite* 74, *Barbariet* 60. Toutes les autres voyelles prétoniques se comportent comme en français. Il faut signaler ici le mot *damoiseaus, damoisel* (qui se trouve une fois sous la forme réduite *donzeas* 69), où *e* prétonique tend à passer à *i* : *damiseaus* 40, *demiseas* 78, *damiseaul* 98 ; remarquer aussi *damieseos* 83.

Posttoniques. — *A* atone final passe a *e* sourd comme en français (1). Ce son est rendu à Verneuil par *ei : chosseis* 59. Cette graphie, qui est appliquée aussi aux formes atones *ceteis, leis, deis*, semble répondre à une articulation appuyée (2). Il est curieux de remarquer que le curé Farge, qui a traduit pour la région d'Ebreuil la *Parabole de l'Enfant prodigue* en 1808, lors de l'enquête sur le patois, applique à l'*e* sourd la graphie *ai : que sont a votrais gageais* (3).

A atone final est également conservé ; les exemples sont nombreux, bien que les textes rédigés dans le Nord du Bourbonnais, avant et après 1300, n'offrent cet *a* que dans les noms de lieux : *Molera* 27, *Sema Borse* 35, *Fayola* 38, *Chanta Merle* 42. On peut citer à Lapalisse : *Saona* 48, *mota* 51, *Bona, Luquada, Chatarda, Estena, Guillarma* 52, *Peyre Chava, Peyre Ocha* 54 ; à Verneuil : *arcepretra* 58, *dama, mota, chatellania gota, Roa, monta* 59, *femma, chossa, requesta, Porta* 60, *Phelina* 61, *terra* 62, 65, *garena, ecetea, Felina, Chantelha* 66, *Villa Lobet* 67, *fama,*

(1) Au Sud, il tombe (?) dans *monet* 53 et *abelh* 102.

(2) Il se produit un fait analogue d'allongement dans les désinences verbales en *e* sourd suivi de *nt ;* l'accent est reporté sur la posttonique comme l'indiquent les graphies : *tegnant* 32, *seant* 69, *priant* 58, 65, 68, *s'enseguant* 65, *s'ensiguant, devant* 99.

(3) Le résultat de cette enquête pour l'Allier occupe dans le ms. fr. 5910 de la Bibliothèque nationale les f°s 24 à 45. La citation en question est au f° 29.

Mossa 69 ; dans la région méridionale : *Vila Lobier, Mota, dita* 70, *dita, Faya, Balanava, Chanthella, Bigoarda, renda, baronia* 71, *ffema, saylea, renta, cesta, letra, donea* 72, *Mazeyras, garena, Farramiana* 105 ; à Hérisson, Montluçon et Huriel : *Vora* 75, *quarta* 78, toute la pièce 80, *renta, Argentia, Chavarroche* 83, *requesta, quaranta, chastellania* 85. C'est là la notation locale de l'*e* sourd, prononcé encore en Bourbonnais approximativement *a*^{e}.

A atone final, précédé de *yod*, passe sporadiquement de *e* à *i*, sous une influence forézienne ; ainsi : *Techi* 45, *parrochi* 52, 58, 68, 90, *Planchi* 54. De même dans le suffixe *-aria*, à Lapalisse *eri*, comme dans le Forez et la Bresse : *Oiseteri(s)* 49, *Fougeri(s) riveri* 54.

A Lapalisse, *e* atone final s'affaiblit en *i* après *yod : legi* 48, 52, *teragi* 50.

O atone final se conserve, comme dans le moyen-rhodanien, dans la même région de Lapalisse, à Monétay-sur-Loire : *oblio, uso* 43, et à Arfeuilles : *teyllo* 54.

Enfin l'atone finale *u*, en hiatus avec *è* tonique, reste régulièrement : *Deu* 26, 32, *rerefeu* 52, 53, *Bertelemeu* 57.

En hiatus avec *i* long, *u* passe à *ie : ries* 100.

CONSONNES

LABIALES

(p, b, f, v)

P

P intervocalique devient *b* à Verneuil, dans *Loberecze (*Luparicia)*. Certains noms de la topographie actuelle présentent le même phénomène : *Loubatière, Loubière* (1).

P tombe dans le groupe *pt : setembre* 41, *recet* 42, *set* 45, *hesceté* 46, *excrit* 59, *escetées* 61, *ecetea* 65, *eceté* 71, *Batiste* 82. Pourtant, il est généralement rétabli dans les graphies, même dans des mots où, étymologiquement, il manque ; ainsi : *conpte* 72 pour *comte*, *renpte* 76, *septers* 93 pour *setier*.

B

B devant *r* se conserve sous l'influence provençale dans *Genebriera* 87, qui existe encore dans la toponomastique locale.

F

Cette consonne, écrite parfois *Ph* à l'initiale des mots : *Phelina* 61, *phié* 92 et souvent redoublée par recherche calligraphique : *ffié* 59, *ffilh* 72, *ffois* 103, *enffanz* 96, *derecheff* 90, disparaissait devant l'*s* flexionnel. Elle est tombée également à la fin des mots au cas régime singulier, comme le montrent les nombreux *fie, fé, dereché, attentit* 55, *balhi* 104. *Blef* 86 est amené par le type *blavum*. Dans *leuf* 99, il y a l'influence analogique de *aleuf (alodium)*. *Parroefes* 74, à Hérisson, est à remarquer.

(1) Cf. Chazaud, *Dictionnaire des noms de lieux*, 1881, p. 120.

V

A Rochefort, *v* initial devient *B* dans *Bigiers* 70. Il est prosthétique dans *vuele* 103, où l'initiale est une semi-consonne.

Il y a dédoublement de *v* dans *Euvangiles* 24 et *auvoet* 75.

DENTALES

(t, d, s)

T

A l'initiale, *t* est souvent écrit par *th : thamoing* 41, *thint* 60, *thales* 70, et aussi à l'intérieur des mots : *Tarthareins* 69, *Chanthella* 71.

Medial, il passe à *d* dans *acoudumé* 47, *condimes* 54, *cosdumes* 75, *codumes* 99. Final, il se conserve à Verneuil à la troisième personne singulier présent indicatif des verbes faibles de la classe *-a : portet* 55, 56, 57, 58, 64, 67, *clamet* 57, *apelet* 56, *devallet* 59, *retournet* 59. Dans ce cas, la graphie *devalleit* 59 semble bien indiquer que le *t* se faisait sentir dans la prononciation locale, en provoquant l'allongement de la dernière syllabe. *T* se conserve encore, à Verneuil et à Rochefort, à la troisième personne singulier des parfaits faibles, comme en provençal : *mariet* 56, *gardet, enportet* 105, et dans le participe passé *conseilhet* 75.

Dans la même position finale, *t* tombe généralement lorsqu'il est précédé de *u : fu* 72, 86, 89, 99, *recognu* 82, *salu* 84 ; de *n : Sain* 41, 45, 47, 81, *sein* 59, 60, 71, *sen* 57, 82, 101, *S. Giran* 47, *S. Amen* 88, *Clermon* 45, *Clarmon* 71, *Monpalein* 46, *Monlucon* 83, *devan* 52, *tin* 53, *verron* 87, *son* 89 ; de *r : mor* 71.

Quant à *t* final suivi de l'*s* de flexion, on sait qu'il était passé à *z*, qui déjà a perdu la valeur qu'il avait au siècle précédent. Dans les documents de la région méridionale et du Centre, on rencontre

fréquemment la graphie *tz* pour *z*. Son emploi souvent injustifié prouve qu'elle n'était plus qu'une élégance de scribe : *S. Prietz*, *Mirotz*, *Redmondotz* 53, *Charatz*, *leditz*, *payetz* 55, *totz* 70, *Baynetz* 71, *pertinentz* 75, *pretz* 81, *centz* 81, *Vergatz* 88, *conseilletz* 99.

On remarquera *st* pour *ts (z)* dans *Bertranst*, *Exinarst* 70, à Rochefort.

D

D intervocalique se conserve dans les documents antérieurs à 1300 et postérieurement, d'une manière sporadique, qui atteste l'influence provençale : *vende* 22, *perdes* 24, 25, 34, *arendeor* 34, *rande* 51, 52, *randez* 53, 55, *reddes* 54, à Lapalisse ; *rende* 60, à Verneuil ; *rande* 73, 78, *rende* 78, 89, à Hérisson ; *renda* 71 à Chouvigny et *rendes* 140 à Rochefort.

Final, il tombe dans *Chatar* 52 ; mais la graphie le rétablit à Verneuil dans la préposition à : *ad* 67, 68, 76.

D épenthétique manque dans *venredi* 68, *volras* 53.

S

Les graphies sont confondues pour les sons différents de *s* sonore et de *s* sourde intervocaliques *(s, ss, z, c, cc, cz)*. On trouve *raisson* 45, *Yssabel* 46, *messuns* 73 et par contre : *fosez* 51, *vausise* 55, *boiseaus* 90. Ce fait, signalé par Gœrlich, répondrait non pas à une confusion de sons, mais à une fantaisie graphique (1). Il faut remarquer toutefois que dans la prononciation locale actuelle, le son *s* tend à prédominer sur celui de *z*.

S sourde en groupe disparaît devant les consonnes sonores, mais aussi devant les sourdes *p*, *t* et *k (qu)* : *paquers* 51, *juque* 59, 80 ; *jutisses* 53, *jutissie* 59, *jutisse* 93, *opitaler* 46, *paturas* 45, 88, *apotre* 68, *paturaus* 76, *Patoure* 80, et les mots si fréquents *est*,

(1) Cf. Brunot, *Histoire de la langue française*, t. I, p. 498.

notre, requete, setier, temoin, archepretre, chatel, chatellenie. Dans *beystes, peyscheries* 71, malgré la graphie, l'allongement de *e* en *ei* montre que la chute de l'*s* s'était déjà produite (1).

Au milieu d'un mot, *s* sourde passe quelquefois à *ch.* Gœrlich avait déjà relevé *puiche* pour *puisse.* On trouve encore en 1300 : *conoeschons* 47, *Branchat* 61, *Hérichon, perroeche* 63.

Dans les monosyllabes, *s* finale est souvent omise : *lé* 53, *dé* 57, *dédiz* 59, *mé* 61, *sen* 50. On observe l'équivalence de *s* et de *z* finaux, mis ou non pour l'ancien *ts,* ce qui dénote l'affaissement des règles de la déclinaison dans la langue : *jusquez* 50.

Les scribes introduisent *s* dans des mots qui ne la comportent pas originairement par une préoccupation d'élégance ; ainsi : *lestres* 23, *esvesque* 32, *chapistre* 32, *tuist* 77, *costivées* 89, *dereschié* 95, *austres* 98.

PALATALES

(c, qu, g)

C

C initial devant *a* passe toujours à *ch.* On n'a pas d'exemple, même dans la région méridionale, du *c* restant intact comme dans le Midi : *chaufar* 72, *Chapelle* 105.

Dans le superlatif *archi, ch* passe souvent au son de *s* sourde : *arcipretres* 79. De même dans *empaycement* 36, et *sacez* 85.

Médial devant *t, c* tombe généralement : *acion* 45, *aciom* 51, *accion* 54, *S. Vitor* 80. On remarquera *optobre* 31.

Final, *c* se conserve dans *luec* 103.

Pour le suffixe *-acum*, le cartulaire de Bonlieu (Creuse) (2), donne

(1) Il en est de même dans le cas où *s* suivi de consonne fut précédé de l'*e* prosthétique ; ainsi : *etan* 59, *eystans* 71, *aymance* 80, et *etabli*, une fois sous la forme *atabliz* 94, où l'allongement de la première syllabe a amené *a* pour *e ;* de même dans *apecialment* 24.

(2) Bibl. nat., ms. lat. 9196, p. 128, 157, 287.

des formes en *-ac* pour la région montluçonnaise jusqu'en 1242 : *Mazeirac* (1209), *Premilhac* (1242), *Domairac* (1206). — Deux pièces des Archives de l'Allier, de 1215 et 1217, donnent *Tacac, Volcac, Brancac* (1).

A partir de cette date, et bien qu'il soit assez difficile de se prononcer à cause de la similitude graphique de *c* et de *t*, *-ac* tend à passer à *-at* (2). C'est la forme générale dans nos textes, sauf pour *Genzac, Chanbeyrac, Marsilhac* 70, et *Lalhac* et *Julhac* 105, à Rochefort.

La même observation s'applique au développement de *-acum* en *-ec*. En 1217, on trouve dans des chartes *Lochec, Changec* (3) ; un texte de 1240 donne encore *Nuillec* (4). Mais dans la suite, *-ec* devint *-et*, puis *-é*.

On sait que *c* final s'amuïssait devant l'*s* de flexion. On rencontre *cinz* 93 pour *cinq*, et une fois *cin* 28.

Qu

Qu initial est écrit par *c* dans *cant* 72.

Qu intervocalique devient *gu* dans *egues*, et *s'enseguent* 49, 61, 62, 66, 72, *ensugant* 31. Il est conservé dans le pronom *equetes* 85, à Montluçon, qui rappelle le provençal *aquestas*.

G

G initial devant *a* passe à *j* : *jaux* 72 et *gellines* 102, dans la région méridionale.

Il en est de même de *g* initial et intervocalique devant *e* et *i*, écrit indifféremment *g* ou *j* : *arjant* 63, *peaje* 80.

Le son de *j (dz)* passe quelquefois à *ch* : *granche* 21, *domaiches* 24.

(1) Arch. de l'Allier, D 43 et D 49.
(2) Cf. Dauzat (A.), *Etudes linguistiques sur la Basse-Auvergne*, 1897, p. 9.
(3) Arch. de l'Allier, *loc. cit.*
(4) Cf. Chazaud, *Quelques traits de mœurs féodales en Bourbonnais*, 1871, p. 25.

G final passé à *c* tombait devant l'*s* flexionnel. On trouve aussi au cas régime *esten* 57.

NASALES

(m, n)

M

Dans la position médiale, le redoublement de *m* indique la nasalisation de la voyelle précédente : *famme*. Mais on écrit de préférence *fenme* ou simplement *fame*. Remarquer à Lapalisse *femne* 46.

N

Le son de *n* à la finale est fréquemment rendu sur la frontière bourguignonne et dans le nord du Bourbonnais par *m* : *maisom* 40, *am* 44, *barom* 51, *Bourbom* 77, *som* 92. *N* en est de même du groupe *nt* final : *Ternam* 40, *quam que* 52. Cette graphie apparaît à la médiale également : *homcle* 27, *eschamge* 32, *presemtes*, *comfinées* 51, *remte* 92, *Fomciaul* 98.

N, dans le groupe *nl*, tend à passer à *l*, puis à disparaître. Ainsi dans le nom de lieu Montluçon : *Mohlicon* 80, *Molucon* 83, 84, *Mollicon* 85. On trouve encore *e la* 85 pour *en la*.

Le phénomène d'*n* final instable, commun dans les pays de langue d'oc, apparaît sporadiquement en Bourbonnais, à Lapalisse et à Montaigut-en-Combraille, dans les noms propres : *Aymo* 52, *Guilimi* 51, *Joanni* 52, *Houdy* 53, *Touqui* 72. *N* tombe aussi dans *moins* à Verneuil : *meys* 67.

N mouillée médiale est notée à la française par *gn* ou *ign*, renforcée quelquefois en *ngn* ou *ingn*, et à la provençale par *nh*. Cette graphie se rencontre dans tout le Bourbonnais méridional, et même au centre : *Sovanhi* 62, *senhor* 69, *Chauvinhyet* 70, *senhoria* 71, *senhour* 101, *Auvernhe*, *Ganhart* 104. Quelquefois elle est sous

la forme *hn : guahnages* 61. Remarquer les graphies curieuses : *seygnhe* 55, *vinghes* 62 et *vignihies* 59. Les mêmes graphies se retrouvent pour *n* mouillée finale, marquée encore par *ig* : *tesmoig* 26, *tesmoyg* 82, 89.

N mouillée est souvent remplacée dans la prononciation par *n*, et réciproquement : *ganes* 45, *vines* 47, *Vinoles* 46, à Lapalisse ; *seinneur* 21, *Sovanni* 58, *Sovani* 60, *Soveni* 62, *vines* 64, à Verneuil et à Souvigny ; *senor, tesmonage* 85 à Montluçon ; *vinoble* 97 à Bourbon. On trouve par contre : *moignes* 30, *guaregne* 37, *Varrignes* 43, *Aignail* 92, et à la finale *maysong* 82.

LIQUIDES

(l, r)

L

L initiale se change en *n* dans *n'en apelle* 101.

Médiale, elle tombe dans *ble : talhabes* 80. Dans *Berbe* 54, qui dérive du latin *Belbena*, il y a dissimilation. Le passage à *r* a également lieu dans *estabriz* 95.

L finale tombe généralement devant l'*s* de flexion, mais aussi au cas régime singulier. *Quel* offre du fait de nombreux exemples, ainsi que *fi* 32, *fy* 92. A propos de *al* et de *el*, on sait que les formes vocalisées *au* et *eau* sont souvent écrites *aul, eaul*. Ces formes sont le fait de la restitution étymologique de *l* qu'on rencontre à la même époque chez le scribe de Joinville, par exemple. On l'écrivit même dans des mots où il n'a jamais existé ; ainsi dans *Huriel* (1) et *Aignail* 92.

L mouillée médiale se rend, comme en français, par *ll, ill* ou *lli : tallies* 59, *fillye* 60. Mais on trouve beaucoup plus fréquemment

(1) Prononcé *Hurié*. Cf. Chazaud, *Fragments du cartulaire de la Chapelaude*, 1860, p. 187.

à Verneuil et Hérisson la graphie provençale *lh* (parfois *hl* : *Briahlis* 68, *Mohlicon* 80), ou *ilh* : *Bilhé* 58, *talhes* 61, *Chantelha* 66, *filha* 72. On rencontre encore la graphie *gl* : *Miglet* 54, *baglie* 73, *Maglet* 75, *Arfeugle* 79.

A la finale, on trouve le plus souvent *lh*. *Soleil* est orthographié *soulea* 64 et *soleh* 66.

Comme *n* mouillée, *l* mouillée devient souvent *l* et réciproquement : *balif* 36, *Salvelis, talables* 51, *Guilimi, balie* 52, à Lapalisse ; *Cerily* 56, à Verneuil ; au contraire : *selhé, vilhe* 60.

R

R médial tombe dans le voisinage du groupe *cr* ou d'un autre *r* : *mecredi* 53, *mescredi* 63, *Bechart* (pour *Berchart*) 57. Il tombe dans le groupe *tr* : *entemi* 35, *archepreste* 81. Il s'intercale dans *evangelitres* 37.

On relève des métathèses dans *forment* 77 et *recrovit* 103. La dissimilation d'*r* en *l* a lieu dans *Salvelis* (auj. *Servilly*) 51 et *S. Saulninz (Saturninus)* 29.

A la finale, *r* est écrit dans *Bartholomiers*, probablement sous l'influence analogique du suffixe *-arium*. — On a cru pouvoir relever divers cas d'amuïssement d'*r* final dans *honeu* 45, *devés* 46, *Monestoi* 43, *Monnestey* 64, *terous* 60, *deniés* 63, 71, *arrés* 67, *noyez* 95, et l'infinitif *recrovit* 103, où le *t* est purement fantaisiste (1).

(1) Pour M. Vising, *l'Amuïssement d'r final, Romania*, t. XXXIII, p. 580, *r* n'est pas à proprement parler final, lorsqu'il est suivi de *s*. Mais *s* final ne se prononçait pas comme le montre son emploi souvent inorganique. Si *r* disparaît devant l's de flexion, c'est qu'il a dû s'amuïr.

Morphologie

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS ET DES ADJECTIFS

Comme tous les documents du début du XIVe siècle, les textes bourbonnais montrent l'indifférence des scribes à respecter les règles de l'ancienne déclinaison française. « Partout des vestiges, nulle part un usage régulier » (1) pour les noms comme pour les adjectifs. Dans nombre de cas, les anciens adjectifs à forme unique reçoivent au féminin un *e* analogique : *presentes, telles, quelles*, etc.

ARTICLE

Avant 1300 et à Moulins, l'article masculin singulier régime est le plus souvent *le* ou *lou* 21, 23, 29, 34, 40, 42 (quelquefois *lo* 25, 38). Il en est de même dans tout le Bourbonnais, où la graphie *lo* reste rare, sauf à Verneuil et à Hérisson. L'article masculin pluriel régime apparaît comme *los* 49, *lous* 64, à Lapalisse et à Verneuil. — L'article féminin singulier sujet est *li* à Lapalisse et à Verneuil : *liquels terre* 54, *li fillye* 60. On remarquera aussi à Verneuil *leis* 59 pour *les*.

De le devient régulièrement *dou*, *do*, bien qu'on rencontre à Lapalisse la forme non vocalisée *del* 54, 55, et les formes *dau* 47, 70, 71, 80, et *deu* 81, sporadiquement. Devant voyelle, on trouve les formes non élidées : *de le aurdre* 30, *de le evesque* 32. Au pluriel, *de les* se rencontre deux fois 46, 55. Remarquer *deis* 59, à Verneuil.

A le donne généralement *au, en le ou,* mais on trouve, devant

(1) Brunot, *loc. cit.*, p. 412.

voyelle, *a lo honnor* 33, et *el* 54, à Lapalisse (1). *A les* donne *aus* ou *as*, *en les es*. Fréquemment il y a confusion entre eux : on a *aus* pour *es*, et surtout *es* pour *as* : *es siens* 25, *es hoirs* 26, 49, 55, 57.

NOMS DE NOMBRE

On remarquera seulement l'emploi de la forme cardinale féminine de **ambi*, dans le sens de *avec*, à Souvigny et à Verneuil : *enbes* 60, 61, *ambes* 66, 69.

PRONOMS

Pronoms personnels. — *Ego* est généralement *ge* ou *je*, mais on trouve aussi la forme tonique *gie* 21, 22, 24, 25, 26, dans les textes les plus anciens.

Le pronom de la première personne singulier régime apparaît comme *moe* 91 (mis pour *je*) ; pour les pronoms de la troisième personne, on trouve généralement *li* pour *lui*. *Eux* devient *aus* 87, *eaux* 96.

Au féminin, *lui* pour *la* se rencontre dans l'expression : *et quit lui* 28. A Montaigut-en-Combraille, on trouve la forme provençale *lhi* 72 conservée. Quant au pronom réfléchi, la forme tonique domine : *say* 41, *soe* 77, 82.

Pronoms et adjectifs possessifs. — Les formes toniques sont rares : *lou mien* 23, *la soe* 30. Parmi les formes atones, il faut signaler dans la région ouest *mis* 88 et *sis* 70 au possessif masculin singulier sujet. — La forme en position atone de *notre* est conservée dans *notre devantier* 70.

Pronoms démonstratifs. — On emploie plutôt au démonstratif masculin singulier régime indirect la forme *celui* que la forme *cest* :

(1) On trouve à Lapalisse *a* pour *au*, dans les expressions *a terragi* 50, *a mes* 53 ; à Hérisson, *ou la parroche* 72.

a icelui frere, frere de celui 31, *a celuy R.*, *en celuy terrage* 35, *en celuy leu* 60, 78.

Au féminin singulier régime indirect subsiste *celi : en celi terre* 23, *en celi de P.* 44. La forme du masculin pluriel régime est *ceaux* (*ceos, ceou* 83), *ceux* restant rare ; celle du féminin pluriel régime est généralement *cestes*, plutôt que la forme *cez*. A Montluçon, on trouve *equetes* 85. Les formes du démonstratif neutre sont *co*, *cou* (*cho* 91, *com* 92) et *ceu* 31, 92.

Pronoms relatifs et interrogatifs. — La forme masculin régime indirect de *qui* est conservée dans les expressions *de cui* 33, *quui que la terre soit* 59, à Verneuil. On remarquera l'emploi de *quoi* 44 après un antécédent masculin.

Pronoms indéfinis. — *Chacun* apparaît comme *checun* 71. — La forme générale de *tout* est *tuit*, mais à Montaigut-en-Combraille *tutz* 71 et *tut* 72.

CONJUGAISONS

Les textes bourbonnais montrent l'extension de l'*e* analogique à la première personne de l'indicatif présent de la première conjugaison, malgré la résistance des anciennes formes : *j'otroi* 24, *je don* 24, *je dogn* 27, *je quit* 28, *je sopli* 75.

Il en est de même pour l'application de *s* analogique à la première personne de l'indicatif présent dans toutes les conjugaisons qui n'avaient pas *s* originairement ; mais on trouve encore : *je tien* 23, 30, 53, 84, *je tieng* 85, *je doi* 23, *je voil* 24, *je suy* 30, *je fai* 86, *je requier, requer* 89, 90.

Enfin, il faut signaler l'extension des parfaits en *u* dans *vosu* 30 et *posu* 54. Ces trois faits se produisent généralement dans le moyen-français.

En ce qui concerne les flexions, on trouve à Verneuil à la troisième personne de l'indicatif présent de nombreuses formes où s'est

conservé le *t* étymologique : *portet* 55, 56, 57, 58, 64, 67, *clamet* 57, *apelet* 56, *devallet*, *retournet* 59, *valet* 100. De même au subjonctif : *metet* 23, 26.

A la troisième personne du pluriel du même temps, à côté de la désinence *-ent*, souvent orthographiée *-ant* par suite de la confusion des nasales, apparaissent des formes en *-ont* : *valont* 43, *s'ensegont* 45, *seeont* 59, *peont* 60, *parthont* 64, *s'ensseguont* 87, *tenont* 88, *poont* 89, *pount* 95, 101.

Sapchon 71, 72, *podon* 71, *furon* 72, à Montaigut-en-Combraille, sont purement provençaux.

A Souvigny et à Rochefort, on rencontre les troisièmes personnes du parfait faible : *mariet* 56, *gardet* et *emportet* 105.

A la deuxième personne du pluriel du subjonctif présent, la désinence *-eiz, -oiz* se conserve : *aportoiz* 36, *puissoiz* 37, *sachoyz* 73, 84, *sacheis* 51, *sacheitz* 67. Pourtant on a déjà de nombreuses formes en *iez* et *ez* par réduction : *sacez* 85, *avisez* 89.

A la troisième personne du pluriel du même temps, on trouve la désinence *eint*, *oint* : *porteint* 32, *rendoient* 36, *sachaint* 39, 40, *sachoint* 39, *sacheint* 96, 97, *sechins* 94, 95, *sachint* 95. Une fois *sachiant* 73.

Remarquer à l'imparfait du subjonctif : *perdissons* 33, *deussens* 34 ; au conditionnel : *mestrient* 36 ; au participe présent : *avent* 41.

Les Résultats
et la Question des Patois

En choisissant le mot parler pour l'inscrire en tête de ce livre, on n'a pas voulu indiquer qu'au XIIIe siècle il y avait en Bourbonnais une langue spéciale, s'opposant d'une manière absolue à celle des régions voisines. On a voulu déterminer simplement l'aire des phénomènes communs au français et au provençal dans l'espace arbitrairement limité de l'ancienne province du Bourbonnais (1). Pour parler comme M. Paul Meyer, nous ne faisons pas un « parler défini » du parler bourbonnais : nous le constituons d'après la géographie politique, pour la commodité de nos études (2).

On voit dès lors quelle est l'exacte portée de l'ouvrage. Il est peut-être moins utile à la linguistique bourbonnaise qu'à la linguistique générale de la France, puisqu'il permet d'étudier dans un domaine mal exploré jusqu'à ce jour l'évolution phonétique et morphologique du langage (3).

Même, le problème de la langue parlée en Bourbonnais au Moyen Age reste à peu près intact. Nos constatations portent, il ne faut pas l'oublier, sur la langue écrite officielle, dont l'orthographe déjà fixée, compliquée de fausses élégances et modelée sur le latin des clercs, supprime déjà la spontanéité de la langue parlée. Si elle se trahit parfois au profit de cette dernière, elle ne donne pas le moyen de discuter à coup sûr sur la valeur et l'intensité des phéno-

(1) Sur ce point, cf. Chazaud, *Etude sur la chronologie des sires de Bourbon*, p. 112.

(2) L'exposé de la théorie en question est dans Brunot (F.), *Histoire de la langue française*, t. I, p. 296 et sq.

(3) Il a paru prématuré de donner un aperçu de la syntaxe en Bourbonnais, vu la sécheresse des documents et le manque d'œuvres littéraires.

mènes du langage local. Le français régional qui apparaît dans nos textes n'évoquerait, pris à la lettre, qu'une langue artificielle et pauvre. On ne juge pas d'une langue sur une phrase : la matière linguistique se diversifie à l'infini, varie de commune à commune, sans transitions apparentes. Une généralisation que n'a pas précédé une minutieuse analyse des sons, de la syntaxe et du vocabulaire d'un pays déterminé a toutes les chances d'être fausse. Et l'on sait que cette analyse est presque impossible pour le Moyen Age, si l'on en juge par les difficultés qu'il y a actuellement à étudier les patois.

Le seul moyen d'arriver à un résultat étant de constater les faits en leur place, sans n'y jamais voir qu'un indice isolé, on ne saurait nier, d'après ce qui précède, l'intérêt que présentent pour l'histoire de la langue certains des résultats de cette étude. Les exemples sporadiques qui montrent en Bourbonnais l'extension septentrionale extrême de phénomènes propres au domaine provençal ou franco-provençal, comme la conservation de *a* et de *é* toniques libres, celle de *a* et de *o* atones, la présence des troisièmes personnes singulier des parfaits faibles en *-iet,* etc., reculent assez haut les limites posées à ces faits dans les cartes de Suchier (1).

La résistance des dialectes d'oc devant le francien auquel tenait tant la maison de Bourbon pour des raisons politiques a dû être plus vive en Bourbonnais que ne le ferait supposer l'uniformité apparente des textes utilisés. Ici, comme en Saintonge, on retrouve une ligne centrale de noms de lieu en *-at* noyée dans des pays francisés et qui atteste un état antérieur différent (2).

(1) Dans le *Grundiss der roman. Philologie*, de Grœber, 2e éd., t. I.

(2) A ce propos, il est regrettable qu'on n'ait pu faire une étude plus poussée du vocabulaire en Bourbonnais. La plupart de nos pièces tiennent dans une formule où les mêmes mots reviennent généralement pour désigner les conditions, partout les mêmes, du contrat féodal. Pourtant, que d'indices précieux nous donnent d'abord les noms propres (p. 44-47, 52, 105), les noms des jours : *diemenche* 34, *diomeny* 51, *dimene* 77, *mart* 47, *marz* 54, *vendres* 82, la présence de la particule honorifique *N'* à Lapalisse et les mots *at* 70, *fforns* 72, *molher* 105, enchâssés dans le texte français. On y trouve parfois des formules entières provençales : *sapchon tut* 72, et *podon valer* 71.

C'est ici qu'intervient la question du patois bourbonnais, qu'on sera peut-être étonné de ne pas voir soulevée plus tôt. Le point précédent ne pourrait-il pas être précisé à l'aide des renseignements que fournit le langage régional actuel, étant donné la valeur comparative des patois ?

Avant de répondre, on peut se demander s'il y a encore, en Bourbonnais, un ensemble de parlers assez différent du français commun pour qu'il reçoive le nom de patois.

La question, posée la première fois en 1808, lors de la traduction officielle de la *Parabole de l'Enfant prodigue,* fut alors résolue par l'affirmative. Seul, l'arrondissement de Moulins parlait « la langue française sans dialecte, même dans les communes rurales »(1).

Partout ailleurs, les réponses des curés ou des maires indiquaient des patois encore vivaces, surtout dans les arrondissements de Montluçon, Gannat et Lapalisse, où ils s'apparentent de fort près au provençal (2).

On pouvait donc considérer deux zones distinctes en Bourbonnais : la partie méridionale patoisante, formant transition entre langue d'oui et langue d'oc ; la partie septentrionale, parlant un français plus ou moins pur, plus ou moins dialectal. Cette remarque a passé dans tous les livres depuis Raynouard jusqu'à Suchier, par Diez, Jaubert et Meyer-Lubke (3).

(1) Lettre de Pougeard du Limbert, préfet de l'Allier, au ministre de l'Intérieur, du 25 octobre 1809. On y apprend encore que « la tâche n'a pas été facile à remplir. Il a fallu recourir à d'anciens ecclésiastiques dans les cantons ; il s'est aussi heureusement trouvé dans les sous-préfectures des personnes assez familières avec le patois de l'arrondissement pour traduire dans le dialecte la parabole donnée pour échantillon ». Cf. Bibl. nat., *n. a. fr.* 5910, p. 26.

(2) On y remarque la conservation de *a* tonique libre, de *a* tonique libre devant nasale, les trois personnes singulier et pluriel des imparfaits de l'indicatif en *-avo*, *avon*, l'allongement d'*e* obscur à la finale, la persistance du son nasalisé *in* où il était devenu ailleurs *an*, etc.

(3) Cf. [de Chantelauze], *De la langue vulgaire parlée au Moyen Age dans le Lyonnois, le Forez et le Beaujolois,* dans La Mure, *Histoire des ducs de Bourbon,* t. III, *Pièces supplémentaires*, p. 151, 167, 174-175, 179. Il y résume les travaux antérieurs à 1868.

Mais c'est là une affirmation — à vrai dire extrêmement naturelle et plausible — que les études entreprises par les érudits locaux n'ont pas permis de renforcer en temps convenable. Actuellement, les progrès de l'instruction, des communications et des échanges commerciaux semblent avoir réduit à bien peu de chose ce qu'on est convenu d'appeler le « patois bourbonnais » : on n'en saura peut-être jamais plus que ce que nous en apprend l'*Atlas linguistique* de MM. Gilliéron et Edmond (1).

Tous les autres travaux sur la matière sont d'un maniement peu sûr pour le philologue, ayant été entrepris en dehors de toute méthode scientifique. Ici comme ailleurs, les travailleurs locaux sont « pleins de zèle et de bonne volonté ». Mais « ils embrassent un horizon trop vaste ». « Aussi nous donnent-ils des ouvrages superficiels, pleins d'erreurs grossières » et d'idées fausses (2).

(1) En cours de publication chez Champion, à Paris.

(2) M. Dauzat, dont je cite les termes propres, indique dans son dernier livre (*la Langue française d'aujourd'hui*, Paris, A. Colin, 1908, p. 198 à 202) les « hérésies linguistiques » des travailleurs locaux : croyance à l'influence directe du celtique (et du grec) et à l'existence du « dialecte », opposée à celle du « français corrompu », recherche fantaisiste de l'étymologie ; compilation par correspondance sans vérification personnelle ; transcription arbitraire des sons, etc.

Pour le Bourbonnais, la littérature des patois est assez chargée, et sur ce point, l'ouvrage de D. Behrens, *Bibliographie des patois gallo-romans*, 2e éd., trad. par E. Rabiet, Berlin, 1893, n'est plus tout à fait complet. Voici la liste de ces travaux, pour simple mémoire :

I. *Glossaires ou grammaires :*

1° Imprimés : Tixier (V.), *Vestiges de l'époque romane, langue et peinture, dans le Bourbonnais*, dans *Assises scientifiques du Bourbonnais*, 1re session. Moulins, 1866, p. 443 à 500.

— *Lexique patois du canton d'Escurolles* (Bourbonnais) *comparé aux langues anciennes et modernes de l'Europe occidentale* [*A* à *Bat*], dans *Bulletin de la Société d'émulation*, t. XI, 1870, p. 9 à 80, et 195 à 210.

Pierre-Encise [abbé G. Pérot], *Ferrières à vol d'oiseau de 1359 à 1789* (Remarques sur le patois), dans les *Annales bourbonnaises*, t. IV, 1890, p. 326 à 336.

— *Le patois de Ferrières (étude comparative)*. Moulins, E. Auclaire, 1895.

Duchon (P.). *Grammaire et dictionnaire du patois bourbonnais (canton de Varennes)*. Moulins, Crépin-Leblond, 1904.

Choussy (E.). *Simple essai étymologique du patois bourbonnais*. Moulins, Impr.

A l'heure actuelle, il est difficile de démentir preuves en main M. Dauzat qui, très informé de toutes les questions linguistiques qui touchent à la Basse-Auvergne, a pu écrire : « Un paysan des environs de Moulins parle une langue très voisine de celle du cultivateur des environs de Paris. Un habitant de Saint-Pourçain (Allier) ne comprend pas le patois d'Aigueperse » (1). On ne saurait indiquer plus clairement que le français règne en maître en Bourbonnais et qu'il n'existe plus, dans la pratique courante, entre langue française et dialectes d'oc, cette continuité par laquelle s'opérait autrefois le passage de l'une à l'autre langue signalé par Raynouard.

En réalité, si M. Dauzat indique d'une manière saisissante la décadence et la disparition rapide des patois en Bourbonnais, il ne s'ensuit pas qu'ils soient partout absolument éteints : seulement, le

bourbonnaise, 1905. Cet ouvrage, où l'auteur ramène le patois bourbonnais à l'étymologie grecque ou italienne, a été réédité, augmenté, en 1907, à la même imprimerie, sous le titre : *le Patois bourbonnais.*

2° Manuscrits : *Notes grammaticales sur les patois usités dans le canton de Lapalisse* (1810). Bibl. nat. *n. a. fr.* 5910, f° 38.

Plusieurs petits *glossaires* émanant d'instituteurs ou d'érudits ruraux se trouvent dans les *papiers Chazaud* aux Arch. de l'Allier. La Société d'émulation de l'Allier avait eu en 1875 l'idée d'en faire un travail important sur la question. — Le *ms. 93* de la Bibl. de Moulins contient un « *Dictionnaire du langage vicieux et populaire de l'habitant du Bourbonnais et particulièrement de celui de l'arrondissement de Moulins* », dû à M. Conny, ancien bibliothécaire de la ville (XIXe s.).

II. *Textes en langage local :*

Quelques chansons dans l'*Ancien Bourbonnais*, t. II, p. 19 et sq. La *Chanson de Saint-Jean* a été republiée par J. des Molières dans les *Annales bourbonnaises*, t. IV, 1890, p. 74-79 ; le Noël montluçonnais de Gilbert Cheville, dit Bia, de la fin du XVIIIe siècle, dans la *Revue lyonnaise* de 1884, p. 323. (Cf. *Grundriss*, de Grœber, 2e éd., t. I, p. 762.)

Plusieurs légendes ont été éditées par Tixier (V.), *Etudes bourbonnaises* (publ. dans le *Journal de Gannat*). Gannat, impr. Didier-Daubourg, 1869 ; Malley, *Les légendes de la montagne : la croix des Chabannes, légende en patois*, dans la *Revue bourbonnaise*, t. I, 1884, p. 263-268 ; et Pierre-Encise, *Ferrières...*, dans les *Annales bourbonnaises*, t. IV, p. 355 à 362 et t. V, 1891, p. 69 à 73.

La Parabole de l'*Enfant prodigue*, déjà signalée, est manuscrite : Bibl. nat. *n. a fr.*, 5910, p. 24 à 45.

(1) Cf. Dauzat (A.), *Essai de méthodologie linguistique*, Paris, 1906, p. 224.

philologue les ignore. D'Aigueperse à Saint-Pourçain, la distance est grande et la frontière sud du Bourbonnais est assez étendue, du Cher aux monts de la Madeleine, pour qu'elle réserve des surprises au chercheur.

Il faudrait scientifiquement relever les points où les parlers locaux manifestent encore des signes d'activité ralentie : les environs de Montluçon, le pays de Marcillat, Gannat, Escurolles, Vendat, Saint-Pont et la région de Ferrières et de Laprugne, la « Montagne » si curieuse par son folk-lore. C'est là une longue entreprise, qui demande de l'acquit, de l'enthousiasme et de la patience. Au moins est-il permis d'en attendre la réalisation, en souhaitant que cet essai trop imparfait serve un jour à comparer entre eux les faits linguistiques constatés au XIIIe siècle et ceux des derniers patois locaux.

Appendice

En ce qui concerne les aveux bourbonnais, tels qu'ils nous sont parvenus pour la fin du XIIIe siècle, on peut dire qu'ils sont l'adaptation, sinon la traduction, d'une formule latine qui, très simple primitivement, se développe de 1213 à 1235 et se fixe vers 1240. Le sens général de l'évolution de l'aveu-acte en Bourbonnais est donc tel que Giry l'avait déjà remarqué pour d'autres provinces (1).

Matériellement, et sous leur forme originale, ils sont écrits sur des pièces oblongues de parchemin, dans une minuscule généralement élégante, mais quelquefois influencée par l'écriture plus carrée des pays du Sud. On les désigne généralement par le mot *écrit* 37, 39, 40, *écrits des fiefs* 36 (c'est l'expression du bailli de Bourbonnais), ou par le mot *nommée* 89, rencontré une fois, et qui s'est conservé, pour caractériser ces actes, pendant les XIVe et XVe siècles. Le verbe *avouer* 73, 75, 81, 88, dont ils devaient prendre plus tard leur nom actuel se rencontre quelquefois dans la région du Nord-Ouest. On lui préfère encore le verbe *connoitre*, *reconnoitre*.

Quant à leur rédaction, les aveux diffèrent en formules selon le mode de tradition employé. En effet, les aveux, devant être rédigés en forme authentique et probante étaient, ou bien rédigés et scellés directement par le vassal (c'est le cas des chevaliers et autres nobles ayant un sceau), ou indirectement et sur sa demande, par une juridiction officieuse (c'est le cas de tous ceux qui n'ont pas de sceau) :

(1) Giry, *Manuel de diplomatique*, 1893, p. 821. — Voir aussi Grassoreille, *Le fonds des aveux...*, *Revue bourbonnaise*, 1887, p. 225 et sq. Les plus anciens ne nous sont connus que par quelques extraits de Ducange et de Brussel.

archiprêtres, prieurs ou chapelains, qui paraissent avoir eu depuis le XIIIe siècle, dans la région bourbonnaise, une compétence particulière en matière d'aveu, à une époque où les châtelains n'avaient peut-être encore qu'un rôle subalterne de fermier et de collecteur (1).

Ainsi on doit distinguer parmi les aveux :

1° *a) L'aveu en forme personnelle.* Tel fait savoir qu'il tient en fief du sire de Bourbon telles terres et telles rentes. En témoin de quoi il appose *son propre sceau* et date (2).

b) Tel fait savoir qu'il tient en fief du sire de Bourbon telles terres et telles rentes ; mais *n'ayant pas de sceau,* il s'adresse à une juridiction qui scelle et date son aveu (3).

2° *a) L'aveu en forme impersonnelle.* L'archiprêtre de tel endroit notifie que tel a reconnu tenir du sire de Bourbon telles terres et telles rentes. En foi de quoi, il appose le sceau de sa juridiction et date.

Dans ce cas, qui est le plus général, l'intéressé fournissait à la juridiction à laquelle il s'adressait une *notice minutée* de ce qu'il reconnaissait être ses fiefs et qui, destinée à être recopiée et authentiquée, ne portait ni date ni sceau. Elle commence généralement

(1) En 1300-1301, à Moulins, Jean, archiprêtre (p. 37 à 40) ; à Cusset, Hugues, chapelain et archiprêtre (p. 48 à 52) ; à Verneuil, Pierre de la Porte, doyen de Verneuil et archiprêtre de Souvigny (p. 57 à 67 et 69) ; à Souvigny, Jean de Cintrat, doyen (p. 68) ; à Hérisson, Raous Riviere, archiprêtre (73 à 82) ; à Montluçon, Etienne, archiprêtre (p. 83-84) ; à Huriel, Pierre, archiprêtre (p. 84 à 87) ; à Charenton, Renoux, archiprêtre (p. 89 à 91) ; à Bannegon, Imbaut Alliger (p. 91) ; à Ainay, Nicolas, chapelain (p. 92 à 93) ; à Bourbon, l'archiprêtre (p. 93 à 100). En 1326, Pierre de Vaux, chancelier de Bourbonnais (p. 41).

Grassoreille, *loc. cit.*, p. 238, avait déjà remarqué le fait pour l'archiprêtre de Moulins en 1239. Mais la dénomination *de fonctionnaires* dont il qualifie à ce propos les doyens qui authentiquaient gracieusement les actes est un anachronisme fâcheux. Si les doyens prêtaient leur sceau, ce n'était probablement pas en vertu d'ordres seigneuriaux. On sait d'ailleurs par un mandement du bailli de Bourbonnais, Guiart de la Porte (p. 36), que les châtelains centralisaient eux-même les aveux, pour les porter à Moulins lors des comptes.

(2) Cf. p. 42, 43, 44, 53, 70, 71, 72, 73, 85, 88, 89.

(3) Le fait se passe souvent à Verneuil, p. 59, 61, 62.

par : *Ce sont les fiefs..., ce sont les choses..., c'est ce que... tient un tel* (1).

b) Cette minute, très souvent recopiée sans être précédée de formules d'adresse et de notification, et simplement datée et scellée par la juridiction, forme la troisième espèce d'aveux (2).

C'est dans ces cadres que sont énumérés avec plus ou moins de précision les fiefs, justices, domaines, rentes, censives, acquisitions, charges, servitudes, droits attachés et arrière-fiefs que le vassal tient de son seigneur. La situation du fief est donnée par le nom de la châtellenie ou de la paroisse la plus voisine, quoiqu'on prenne déjà l'habitude, qui sera courante au XIVe siècle, d'indiquer des limites plus précises ; enfin chaque aveu contient une évaluation approximative et entourée de diverses réserves de la valeur du fief pour un an.

Notons enfin que le même seigneur pouvait rédiger autant d'aveux que de fiefs tenus par lui dans des châtellenies différentes. Mais l'usage que devait généraliser plus tard la coutume d'Artois de ne donner qu'un seul aveu pour plusieurs fiefs est déjà répandue en Bourbonnais (3).

Il y avait un certain intérêt à connaître le mode de rédaction et d'expédition des aveux. Dans l'étude philologique que nous avons faite, nous avons souvent tenu compte de ce fait qu'ils avaient pu subir des modifications plus ou moins considérables (4), chaque fois qu'ils avaient passé par les mains d'un scribe officieux. — De même dans le classement que nous avons adopté pour nos *Textes originaux*, nous avons préféré à un ordre purement géographique par châtellenie ou par communes celui qui réunissait autant que possible les pièces émanées d'une même juridiction.

(1) P. 55, 56, 57. C'est la formule qu'on trouve en Champagne sous la régence de Blanche d'Artois (1274-1275). Cf. Longnon (A.), *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie* (1172-1361), t. I. Paris, 1901, p. 309 et sq.

(2) P. 90, 91, 93, 94. Il est à noter que tous les sceaux ont disparu des pièces de la série P.

(3) Cf. p. 56.

(4) Cf. p. 57.

Table des Noms de Personnes et des Noms de Lieux

A

Aalis, Alis.
— Loulère, 46.
— Luquada, 52.
— Monere, 52.
Abaye (terre de l'), 23, 25.
Abbé de Tournus, 61.
Abbesse de Saint-Menoux, 41.
Abelhiers (Stevenins), 67.
Abrest, *Abrié* (Allier, cant. de Lapalisse) ; — (Aymon d'), 46.
Accer (Perrin), 89.
Achart de Mornay, damoiseau, 89, 93.
Aglers (Johans d'), 50.
Agli (maison de l'), 69.
Agnès, Angnès.
— fille de Guillaume des Ays, 41.
— dame de Bourbon, 14 note, 15, 16 et note, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 34.
— Chatarda, 52.
— fille de Gilles le Clemant, 82.
— Luquada, 52.
— femme d'Achart de Mornay, dame du Breul, 89, 93.
Agonges, *Agonge, Gonge* (Allier, cant. de Bourbon-l'Archambault), 96, 98.
Aees ou Aiees (terre des), 62 ; — (Pierre des), 63.
Agulhon (Pierre), 103.
Aimeri (Jehan), 35.
Aimes, Aymes, Aymo.
— d'Abrié, damoiseau, 46.
— Bechart, 57.
— Chalvin, 52.
— Deome, 52.
— de la Manne, s^r de Nouiers, 46.
— de Lapalisse, 31.
— du Mas, s^r de la Coudre, 85.
— de Monpalein, damoiseau, 46, 52.
Aimonetz Datret, 27.
Aimonin, Aemonins, Aymonin.
— de Doeville, 50.
— Estef, 46.
— de Martre, 46.
— du Mas, damoiseau, 79.
Ainay-le-Château, *Ainai, Aignay, Aignail, Eynay* (Allier, cant. de Cérilly) ; — (chapelain d'), 93 ; — (châtellenie d'), 56, 90, 92, 93, 95, 99 ; — (cens d'), 91 ; — (prêtre d'), 92.
Aynart (Perrin), 46.
Ays (bois des), 73.
— (Guillaume des), 41.
Allier, *Aler*, rivière, 22, 38, 58, 100.
Alliger (Imbaut), 91.
Amaron (côtes d'), 84.
Ambierle (Loire, cant. de Saint-Haon-le-Châtel), 49.

Ancinay (Allier, comm. de Doyet, cant. de Montmaraud) ; — (Raophez d'), 78.
Andelaroche, *Ande* (Allier, cant. de Lapalisse), 45, 49, 50.
Andelot, dans la châtellenie de Rochefort (Allier, cant. d'Ebreuil) ; — (chapelle d'), 104.
Andelot, *Andalo*, rivière, affluent de l'Allier, 58.
Anser (Guillonnin), 46.
Arcae (cens à), 90.
Archambaut, Archembauz.
— VI de Bourbon, 13.
— VII de Bourbon, 13.
— de Jaligny, damoiseau, 100.
— de Langy, 69.
Archinbaut (Johan), 102.
Arfeugle (héritiers d'), 79.
Arfeuilles, *Arfuelhe* (Allier, cant. de Lapalisse), 48.
Argentia, dans la châtellenie de Montluçon (Allier), 83.
Argentière (Allier, cant. de Montluçon, comm. de Vaux), 88.
Armans de Mazeyres, 70.
Armant (Guillaume), 105.
Armejart, fille d'Hinbaut du Bois, 98.
Arnat (Guillarmin), 46.
Arney. V. Renet.
Auron, *Arron, Harun, Haurron, Horrun*, rivière, affl. du Cher, 88, 92, 93.
Arson (Robert d'), 103.
Asalhy (Guy), 77.
Athois (mas d'), 78.
Audin. V. Houdoins.
Augère (Allier, cant. de Moulins, comm. de Bagneux) ; — (Jehans de l'), 40.
Auple (moulin de), 59.
Aurouër, *Oreor, Oreour* (Allier, cant. de Moulins), 39, 40.
Autun, *Ostun* (Saône-et-Loire) ; — (chanoine d'), 41.
Auvergne (bailli d'), 104.
Auzel (Guillaume), 104.
Avalon. V. Vallon.
Avenaz (Guillaumes), 77.
Aveschet (dîme de l'), 40.

B

Baderans (Pierre), 105.
Bailes, Baeles (Robert), 83.
Bagneux, *Bagniox, Baigneux* (Allier, cant. de Moulins), 40, 100.
Baynetz. V. Boënat.
Baisse (quart-pot de), 64.
Balbon (Durans), 105.
Banaffache (Peyronele), 105.
Banalave. V. Bellenaves.
Bannegon, *Banegon, Benegon, Bengon* (Cher, cant. de Charenton-sur-Cher) ; — (paroisse de), 90, 92 ; — (Pinot de), 92 ; — (prêtre de), 92 ; — (Sarazin de), 92.
Bar. V. Bert.
Barberier, *Barbariet* (Allier, cant. de Chantelle), 60.

Bardae. V. Isle-et-Bardais.
Bardoi (Cher, paroisse de Bannegon), 92.
Bardois (Huguenez), 92.
Bardon (Guillot), 47.
Baron (Huguonet), 35.
Barra (hommes de la), 87.
Barrais, *Bareys, Barreis, Barreys* [-Bussolles] (Allier, cant. de Lapalisse), 45, 46, 47, 49.
Barniris (Estevenin, Jehannin de), 95.
Baron (Perreau), 35.
Barthelemy, Bartholomiers, Bartholomers, Bertholomié, Bertelemeu, Berthomer.
— de Chéry, 55.
— des Noix, bourgeois de Souvigny, 31, 34, 56, 57.
— des Noix le jeune, 68.
Batart (Pierre), 105.
Batier de Neuvile, 102.
Beatris, Biatris.
— de Bressolles, fille de Guillemin de la Motte, 38.
— de Verneuil, dame des Guénégauds, 17 note, 59.
Beaujeu (Hérec de), 17 note.
Beaumont (terre de), 32.
Beaupoirier, *Beauperer* (Allier, cant. de Lapalisse, comm. du Breuil), 52.
Bechart. V. Berchart.
Bègues (Allier, cant. de Gannat); — (Guyonet de), 70, 103; — (Leluei de), 70.
Beguine, de Rochefort (la), 105.
Bellenaves, *Balanava, Banalave* (Allier, cant. d'Ebreuil); — (Guillaume, Jehans de), 72; — (paroisse de), 71.
Belleperche, *Beleperche, Bleperche* (Allier, cant. de Moulins, comm. de Bagneux), 38, 39, 40, 100.
Bellin (Peret), 46.
Bercharde (noue), 41.
Berchart (Aime), 57; — (Renou), 91.
Bernars, Bernart.
— de Bort, 52.
— de Murat, 7 note.
— Lomoners, de Rochefort, 105.
— de Vilars, damoiseau, 51.
Bernardet de Gongeom, 53.
Bernon, *Barnon* (Cher, cant. de Charenton, comm. de Bessais-le-Fromental); — (Jehan de), 91.
Beroer (tènement), 35.
Berre (Perraut de), 50.
Bert, *Bar* (Allier, cant. de Jaligny), 45.
Bert (mas de), 27.
Bertranz de la Mota, 70.
Bessais-le-Fromental, *Becay* (Cher, cant. de Charenton); — (paroisse de), 92, 95, 99.
Bessay, *Becay* (Allier, cant. de Neuilly-le-Réal); — Guillaume de Bourbon, sire de), 35; — (franchises de), 16 note.
Besson (Allier, cant. de Souvigny); — (four de), 57; — (maisons à), 60, 67; — (paroisse de), 56, 57, 58, 62, 94, 101; — (terre de), 37.
Bigiers. V. Vigiers.
Bigoarda (bois de la), 71.
Billezois, *Billizés, Bilhizés* (Allier, cant. de Lapalisse), 45, 53.

Billy, *Bilhi, Bilhé, Bilié, Bilé* (Allier, cant. de Varennes) ; — (châtellenie de), 48, 51, 52, 54, 58, 69 ; — (tailles de), 30.

Bizeneuille, *Bigenolhe, Bugenolle, Bugenuelhe* (Allier, cant. d'Hérisson), 63, 76, 78.

Blanzat (Allier, cant. de Montluçon), 74, 83.

Blanzié (Martin de), 55 ; — (moulin de), 55.

Bobignat (Allier, cant. de Montluçon, comm. de Teillet-Argenty), 87.

Boënat (Allier, cant. d'Ebreuil, comm. de Lalizolle), 71.

Bofarz (ormes aus), 100.

Boi (dame de), 91.

Bois (Hinbaut du), 98.

Bois Berruet, 97.

— Davant, 42.

— Pépin, 42.

Bonand (Allier, cant. du Donjon, comm. de Luneau), 91.

Boneyton (moulin), 78.

Bonne, Bona.

— Chatarda, 52.

— Luquada, 52.

— Perraude, 35.

Bonneton (Jehan), 17.

Borbon, chevalier (Jehan), 72.

Bornat (pré de), 35.

Borrel (Guillaume), 104.

Bort (Bernart de), 52.

Bossart, châtelain de Rochefort (Giraut), 101.

Bost, *Bos* (Allier, cant. de Cusset) ; — (Haudin de) ; — (Hugon de) ; — (Perrin de), 46.

Botheller (pré au), 57, 58.

Bothelhier (W.), 70 ; — (Vigiers), 70.

Boucé, *Boccey* (Allier, cant. de Varennes) ; — (Guiot de), 64 ; — (Perrins de), 64 ; — (seigneurs de), 49.

Bouchet (Allier, cant. du Montet, comm. de Deux-Chaises), 42.

Bouloi, *Bosloet* (Nièvre, cant. de Dornes, comm. de Tresnay) ; — (prieuré de), 38.

Bouquetraud, *Bosctureau* (Allier, cant. de Lurcy-Lévy, comm. de Couzon) ; — (Guillaume de), 38 ; — (Jaufray de), 38.

Bour (dame de), 74.

Bourbon-l'Archambault (Allier, cant.) ; — (archiprêtre de), 93, 94, 95, 96, 97, 99, 100 ; — (châtellenie de), 38, 94, 96, 97, 98 ; — (privilèges de), 15 note ; — (seigneurs de), 14, 15, 16.

Bourbonnois, *Borbonois, Borbonoeis, Borboneis, Borbonays* ; — (baillis de), 36, 101 ; — (chancelier de), 41 ; — (châtelains de), 36 ; — (cour de), 42.

Bourgogne, *Borgogne, Bergoigne* ; — (Eudes de), 32 ; — (Hugues de), 15, 32 ; — (Jehan de), 32.

Bous (Hugue de), 49.

Bout, de Rochefort (Jehans) ; — (Pierre), 104.

Boutellier. V. Bothelher.

Bransat, *Branscat, Branchac* (Allier, cant. de Saint-Pourçain) ; — (dîme de), 69 ; — (paroisse de), 61.

Bresnay, *Brenay, Branay* (Allier, cant. de Souvigny) ; — (paroisse de), 56, 61.

Bressolles, *Brecoles*, *Brocelée* (Allier, cant. de Moulins); — (Guillaumes de), 38; — (paroisse de), 57.
Breuil, *Brueyl*, *Bruelh*, *Bruel*, *Brulh* (Allier, cant. de Lapalisse); — (paroisse du), 45, 48, 52.
Breul (dame du), 89.
Brialhis. V. Paray-sous-Briailles.
Broil (prairie de), 56.
Brosses, *Broces* (Allier, cant. de Lapalisse, comm. du Breuil); — (Stevenin des), 46.
Bruère (mas de la), 75.
Brullés (Philippe de), 89.
Brun Valet, de Rochefort, 105.
Buchepot (Jordains), 97.
Bufins de Rive, 100.
Buffevent (Allier, cant. de Neuilly-le-Réal, comm. de Saint-Voir); — (Guiot de), 46.
Buixeres (Hugues de), 69.
Bur (terre de), 49.
Bussolles, *Buissoles* (Allier, cant. de Lapalisse, comm. de Barrais); — (Houbberteins de), 46; — (paroisse de), 45.
Buxières-les-Mines (Allier, cant. de Bourbon-l'Archambault); — (paroisse de), 95.

C

Celle (Allier, cant. de Marcillat); — (dîme de la), 86.
Cérilly, *Cerily*, *Cerely* (Allier, cant.); — (paroisse de), 56, 57.
Chafaudières, sur Andelaroche (terre de), 50.
Chaingni (rue de), 100.
Chalhou, bailli de Bourbonnais (Raoul), 101.
Challemeaus de Vernuces, 51.
Chalmes (paroisse de), 45.
Chalvin (Aymon), 52.
Chalvot (Perrin), 46.
Chambaluz (terre as), 35.
Chambéron, *Chambaron* (Allier, cant. d'Ebreuil, comm. de Nades); — (mas du), 70.
Chamblet, *Chanblet* (Allier, cant. de Montluçon); — (paroisse de), 78, 84.
Chambolet (terre), 35.
Chambon de Sioule, 65.
Champfroit (Guitart de), 40.
Champ Paisson, sur Ygrande, 96.
Champ Périon, du censif de Saint-Menoux, 41.
Chanbeyrac (W. de), 70.
Chandenay, près Montluçon (dame de), 74.
Changy, *Changié* (Loire, cant. de La Pacaudière), 54.
Chantelle, *Chantelha*, *Chanthella* (Allier, cant.); — (châtellenie de), 66, 71, 72.
Chantemerle (cant. de Dompierre, comm. de Monétay-sur-Loire), 42, 43.
Chapele, de Rochefort (Jehan de la), 105.
Chapeleys (chemin), 36.
Chapelet, de Rochefort, 105.
Charatz (le), 55.

Chareine (sire de), 46.

Charenton-sur-Cher (Cher, cant.) ; — archiprêtre de 89, 91 ; — (mesure de), 99.

Charneux, *Charnot* (Allier, cant. de Cérilly, comm. d'Ainay-le-Château); — (chaume Delome de), 91.

Charoche. V. Chavroches.

Charroux (Allier, cant. de Chantelle ; — (leyde de), 55 ; — (privilèges de), 13 et 15 note.

Chasalet (al), 54.

Chasaul Gilbert (fief de), 32.

Chasseigne (Allier, cant. de Lurcy-Lévy, comm. de Couleuvre) ; — (dîme de la), 56.

Chassignet, *Chessinhet* (Allier, cant. de Chantelle, comm. de Chareil-Cintrat), 66.

Chastel (Jehans du), 28.

Chatarz, Chatart et au féminin Chatarda.

— (Agnès), 52.

— (Bona), 52.

— (Durant), 52.

— (Estena), 52.

— (Estienne), 52.

— (Guillerme), 52.

— (Thomas), 52.

— (Stevenin), 45.

— (du Pechin), 60.

Chatas (Pierre de), 105.

Château-sur-Allier (Allier, cant. de Lurcy-Lévy); — (vignoble de), 97.

Châteauneuf-sur-Cher, *Chateaunuf* (Cher, cant.), 87.

Château-Renaud, *Chateaul Regnaut* (Allier, cant. de Bourbon-l'Archambaut, comm. de Franchesse) : — (Pierres de), 99.

Chategnol. V. Chatignoux.

Châtelard, *Chastelar* (Allier, cant. de Lapalisse, comm. de Saint-Prix), 48.

Châtelard, *Chastellar* (Allier, cant. et comm. de Montluçon) ; — (puy de), 86.

Chatel Mourant (Guichart de), 49.

Châtel-de-Neuvre, *de Nore* (Allier, cant. du Montet), 61.

Chateloy, *Chateley* (Allier, cant. et comm. d'Hérisson), 63.

Châtelus, *Chastelud* (Allier, cant. de Lapalisse) ; — (Jehans de), 43.

Chateneis (terre as), 47.

Chatheller (hoirs du), 40.

Chatignoux, *Chategnol* (Allier, cant. de Montmaraud, comm. de Murat) ; — (Jehans de), 74.

Chatrer (tènement), 43.

Chatres (vigne de), 77.

Chaviaul, sur Besson (au), 101.

Chavigny, *Chavegni* (Allier, cant. de Moulins, comm. de Montilly); — (Jehan de), 98.

Chavroche, *Chavarroche* (Allier, cant. de Montluçon, comm. de Chamblet) ; — (Guiz de), 83.

Chavroches, *Chaveroche, Charoche* (Allier, cant. de Jaligny) ; — (châtellenie de), 44, 47, 51.

Chenay-le-Châtel, *Chaney* (Saône-et-Loire, cant. de Marcigny) ; — (Jehans de), 50.

Chenet, *Chanet* (Raymondin), 35.

Chenillet, *Chanilhat* (Allier, cant. d'Hérisson, comm. de Saint-Caprais) ; — (Pierre de), 63.

Cher, *Chier*, rivière, 80, 88.

Chéry, *Cherié* (Allier, cant. de Moulins, comm. de Souvigny) ; — (Berthelomier de), 55 ; — (Guillaumes de), 55 ; — (Isabeau de), 56.

Chever, dans la châtellenie de Souvigny (pré de), 93.

Chieses (tènement des), 43.

Chinart (Guillemin et Hunbaut), 94.

Chitaing (Allier, cant. de Lapalisse, comm. de Saint-Christophe ; — (Guillaume de), 82.

Chodray. V. Soudray.

Chos (Odonin), 60.

Chouvigny, *Chauvinhyet* (Allier, cant. d'Ebreuil) ; — (Guillaume de), 16 note, 70 ; — (Rogiers de), 70.

Cincei (Perrins de), 50.

Cintrat, *Syntrat* (Allier, cant. de Chantelle, comm. de Chareil-Cintrat) ; — (Jehan de), 68.

Civray, *Syvrai* (Allier, cant. d'Hérisson, comm. de Louroux-Hodement) ; — (chasal de), 76.

Claveaul (hoirs), 40.

Clement (Gilles le), 82.

Clermont (Oise); — (Robert de), 16.

Clos (hommes de), 99.

Cluny, *Cligni* (Saône-et-Loire) ; — (ordre de), 30.

Colombier, *Colunber* (Allier, cant. de Commentry), 86.

Compain, de Saint-Pourçain, 66.

Contigny, *Continhi* (Allier, cant. du Montet), 65.

Coquar, de Rochefort, 104.

Corneret, *Corneroy* (Cher, cant. de Charenton, comm. de Bessais-le-Fromental) ; — (cens de), 99.

Cornier, *Corner* (Jehan du), 39.

Cotanz (moulin), 78.

Coudre (Allier, cant. de Commentry, comm. de Colombier) ; — (sire de la), 85.

Coulandon, *Colemdon* (Allier, cant. de Moulins), 68, 98.

Coulanges, *Colonges, Colunges* (Allier, cant. de Dompierre), 43, 44.

Couleuvre, *Coluvre* (Allier, cant. de Lurcy-Lévy), 97.

Coulon (Hugonin), 46.

Coutant, *Quottans* (Allier, cant. de Jaligny, comm. de Treteau), 49.

Créchy, *Crechié* (Allier, cant. de Varennes) ; — (Houdin de Bos, de), 47.

Cressanges (Allier, cant. du Montet), 62.

Crevant, *Crevent, Crohant* (Allier, cant. de Montluçon, comm. de Domérat), 87 ; — (Guillaume et Jehan de), 86 ; — (la Petita de), 88.

Crevée (la), 100.

Crituylhe (garenne de), 66.

Croix de la Pierra, 80.

Croix du Mery, 54.

Crose, *Crossa* (Allier, cant. et comm. d'Huriel), 87.

Crot (Estève de la), 46.

Culan, *Cullant* (Cher, cant.) ; — (Regnous de), 88 ; — (Robins de), 89.

Cusset, *Cucet, Cucé, Cucey, Cucy* (Allier, cant.) ; — (archiprêtre de), 48, 49, 50, 51.

D

D. de Nodot, 70.
Dagourets, *Dagoroes* (Allier, cant. de Cérilly, comm. de Meaulne) ; — (hommes de), 81.
Datret (Aymonez), 27.
Deyners, de Rochefort (St.), 104.
Deome (Aymon et Audin), 52.
Delome de Charnot, 91.
Denison du Puy, 17.
Désertines (Allier, cant. de Montluçon), 74, 86.
Deux-Chaises, *D. Chieses* (Allier, cant. du Montet), 42.
Deux-Villes, *Doeville* (Allier, cant. de Jaligny, comm. de Thionne) ; — (Aymonin de), 50.
Domérat, *Domayrat* (Allier, cant. d'Huriel), 87.
Doyet, *Doyez*, *Doet* (Allier, cant. de Montmaraud) ; — (dîme de), 78 ; — (paroisse de), 82.
Dreux de Lucay, écuyer, 94.
Droiturier, *Dreiturais*, *Dereturés* (Allier, cant. de Lapalisse), 45, 53.
Duesmes (pont de), 54.
Durans, Durant.
— Balbon, de Rochefort, 105.
— fils de Pierre Batart, de Rochefort, 105.
— Chatar, 52.
— Julhac, de Rochefort, 105.
— Pelat, de Rochefort, 105.
— Sayve, 55.

E

Echerolles, *Echirolles* (Allier, cant. de Neuilly-le-Réal, comm. de La Ferté-Hauterive), 59, 60.
Escole (terre du seigneur d'), 35.
Escurolles (Allier, cant.) ; — (coutumes d'), 22.
Espinasse, *Espinace* (Loire, cant. de Saint-Haon-le-Châtel, comm. de Saint-Germain-l'Espinasse) ; — (Guillaumes de), 43.
Espinasse, *Espinace* (forêt de l'), 76.
Estanc (Roberz de l'), 79.
Estef (Aymonin et S.), 46.
Esteve de la Crot (N'), 46.
Estevenins, Stevenins.
— Abelhiers, damoiseau 67.
— de Bar, 46.
— fils de Johannin de Barniris, 95.
— des Broces, 46.
— Chatart, 45.
— de la Jarrie, damoiseau, 69.
— Safelon, 46.
— de Vinoles, 46.
Estiennes, Estenes, *Stephanus*.
— Deyners, de Rochefort, 104, 105.
— Chatar, 52.
— archiprêtre de Montluçon, 83, 84.
— Ogier (sire), 86.

— Montagut, de Rochefort, 105.
— Orvet, de Rochefort (la molher), 105.
— de Teche, 60.
Eudes, Hudes.
— de Bourgogne, sr de Bourbon, 32.
— Troseboys (messire), 73.
Exinarst (P.), 70.

F

Fae (Perrin de la), 40.
Fay (G. de la), 52.
Faya (mas de la), 71.
Faye (Jehan et Perrin de la), 96.
— (terre de), 84.
Fayole (pré de), 77.
Faix, *Fae* (Allier, cant. de Cérilly, comm. d'Isle-et-Bardais) ; — (hommes et moulin de la), 90.
Fanives (gué), 80.
Farramiana, de Rochefort (Guillaume), 105.
Felina (la). V. Lafeline.
Ferant (fief), 52.
Fermagnet. V. Fremagnet.
Ferroz (tènement aus), 35.
Ferté-Chauderon, dans la Nièvre (sire de la), 98.
Filh, de Rochefort (Jehan lo), 105.
Fleuriel, *Flurietz* (Allier, cant. d'Huriel), 87.
Floret, *Florié* (Allier, cant. de Jaligny, comm. de Trezelles), 51.
Fonciaul, 98.
Fonconaz (Pierre de), 101.
Font de Sauze, 100.
Fontenoil (Jehan du), 93.
Font Genaus, 42.
Forner, de Rochefort (Guillaume), 103.
Fougères, *Fougeris* (Allier, cant. de Lapalisse, comm. d'Andelaroche) ; — (trève de), 50.
Foul (pré du), 56.
Fourches (Allier, cant. de Bourbon-l'Archambault, comm. d'Agonges) ; — (ville des), 98.
Fraici, lieu-dit, 42.
Franconin du Plais, 32.
Fremagnet, *Fermegnet, Fermagnet* (Allier, cant. et comm. d'Hérisson), 73, 77.
Froumont, sur Andelaroche (fief de), 49.
Fuilhou, tenancier de Chantemerle, 43.

G

G. de la Fay, 52.
Gabereaul (moulin de), 94.
Gagnart, de Rochefort, 104.
Galmin Luquat, 52.
Gannat (Allier) ; — (châtellenie de), 41 ; — privilèges de, 13 et 14 note).

Garde (Allier, cant. de Cérilly, comm. de Theneuille) ; — (hommes de la), 81.
Garsaut, sur Buxières (garenne de), 95.
Gauvain de Blot, chevalier, 15 et 16, note.
Gençay, *Gincay* (Allier, cant. de Cérilly, comm. de Theneuille) ; — (Jehans de), 81 ; — (Renaudins de), 75 ; — (Guillemins de), 99.
Genebrière (Allier, cant. de Montluçon, comm. de Domérat), 87.
Genzat. V. Jenzat.
Geverdu, lieu-dit, 42.
Gevry (ouche), 56.
Gigant (baillie), 73.
Gilles le Clement, chevalier, 82.
Girardin de Gouise, 35.
Giraudet de Rez (hoirs de), 40.
Girauz, Giraut, Giralt.
— Bossart, châtelain de Rochefort, 101.
— Leychiera, de Rochefort, 105.
— de Murat, damoiseau (fille de), 67.
— de la Souche, damoiseau, 82.
Givrette, *Givretes* (Allier, cant. de Montluçon, comm. de Domérat) ; — (paroisse de), 74.
Glené, *Glener, Glanner* (Allier, cant. de Lapalisse, comm. d'Andelaroche) ; — (Haudin, Houdy de), 45, 53 ; — (fils de Houdy de), 53 ; — (Hugue de), 45 ; — (Hugonin de), 43.
Glisole (la). V. Lalizolle.
Godars Raynaus, de Rochefort, 105.
Gongeom (Bernardet de), 53.
Gonges. V. Agonges.
Gote (Hugonin de la), 69.
Gote morte (aises de), 35, 36.
Gotes (mictenerie des), 29.
Gouise, *Guoyze* (Allier, cant. de Neuilly-le-Réal) ; — (Girardin de), 35.
Grand vaux, *Grandvaul* (Allier, cant. de Cérilly, comm. d'Ainay-le-Château), 90.
Grange (Tenin de la), 88.
Graon (dîme de), 38.
Grapilhaut, de Rochefort, 105.
Grelle (Guichart de la), 45.
Gros boes, *Grous bous* (terre et maison de), 60, 61.
Guarda (Jehan de la), 80.
Guénégauds, *Guineguas* (Allier, cant. et comm. de Saint-Pourçain-sur-Sioule) ; — (dame des), 59.
Guerca. V. Guierche.
Guiart de la Porte, bailli de Bourbonnais, 36.
Guichart.
— s^r de Chatel-Mourant, 49.
— de la Grelle, 45.
Guierche, *Guerca* (Allier, cant. d'Hérisson, comm. de Nassigny ; — (maison de la), 80.
Guigonet Machebuez, 60.
Guillaumes, Guillames, Guilhains.
— des Ays, damoiseau, 41.
— Armant, de Rochefort, 105.
— Auzel, de Rochefort, 104.
— Avenaz, prêtre, 77.
— de Bellenaves, 72.
— Blancs, écuyer, 71, 72.
— Borrel, de Rochefort, 104.

— de Bosctureau, chevalier, 38.
— de Bourbon, s^r de Bessay, damoiseau, 18, 35.
— de Brocelée, damoiseau, 38.
— de Chery, 55.
— de Chitaing, 82.
— de Chouvigny, chevalier, 15 et 16 note, 70.
— de Crevant, chevalier, 86.
— de l'Espinasse, chevalier, 43.
— Farramiana, de Rochefort, 105.
— Forner, 103.
— Julians, de Rochefort, 105.
— du Marais, 92.
— de Monceaus, prêtre, 72.
— Morel, de Rochefort, 105.
— de Murat, écuyer, 72.
— de Nevers, s^r de Saint-Didier, écuyer, 49.
— Ornites, 43.
— de Paccat, damoiseau, 85.
— Pegior, Peygiors, 46, 52.
— de Paray, damoiseau, 58.
— de Peray, de Besson, 62.
— de Perrose, damoiseau, 78.
— lou Piquart, 88.
— Priverat, 41.
— de Rondepierre, 49.
— de Saint-Gérand-le-Puy, chevalier, 15, 23, 24, 25, 27, 47.
— de Varennes, chevalier, 15, 30, 43.
Guillarme Chatarda, 52.
Guillarmin Arnat, 46.
Guillaumins, Guillemins, Guilimi.
— de Gencay, damoiseau, 99.
— Jordans, damoiseau, 88.
— de la Mote, damoiseau, 38.
— lo Peleter, 51.
— de Perrigny, damoiseau, 44.
— du Treuil, 57.
— de Veccei, 48.
— du Vernais, outilier de la rivière, 71.
Guillonnin.
— Anser, 46.
— de Luminet, 47.
Guillot.
— Bardon, de Ruiz, 47.
— de Boucé, 64.
Guinel, de Rochefort, 104.
Guiz, Guis, Gui, Guy.
— Asalhy, chanoine d'Hérisson, 77.
— de Chaveroche, chapelain de Peracot, 83.
— de Dampierre, s^r de Saint-Just et de Jenzat, 21.
— de Montgarnaud, chevalier, 90.
— Sirvent, 59.
— de la Tour, évêque de Clermont, 24, 26, 32.
Guionet, Guyonet.
— de Bègues, 70, 103.
— Parlelevre, s^r de Chareine, 46.
— Tissier, de Rochefort, 105.
Guiot, Guyot, Guot.
— de Buffevent, 46.
— Melhés, 17.
— de Plejay, damoiseau, 39.
— de la Tour, damoiseau, 56, 60.
Guitart de Champfroit, 40.
Guscha (terceries de), 64.

H

Harembourz de Lapalisse, dame de Changié, 54.
Hedon ? sur Aurouër, 40.
Henri, s^r de Sully-la-Tour (Nièvre), 88.
Hérisson, *Hericon, Herichon, Hyricon, Hyrizon, Iricon, Iricom, Irizon* (Allier, cant.) ; — (chanoine d'), 77 ; — (chapitre d'), 33 ; — (châtellenie d'), 63, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 82, 84, 85, 86 ; — (doyen d'), 101 ; — (grenier d'), 76.
Himbaut, Ymbaut.
— Alliger, prêtre, 91.
— du Bois, chevalier, 98.
Himberteins (terre as), 47.
Houbberteins (fief as), 46.
Houdoins, Houdin, Houdiz, Houdy, Haudin, Audin.
— de Bos, chevalier, 45.
— de Bos, de Créchy (fils d'), 46.
— Deome, 52.
— de Glené, 45 ; — (fils d'), 53.
— Luquat, 52.
— de Rondepierre, 59.
Hudonet de Neurre, 97.
Huemon, lieu-dit, 46.
Hugilo Luquat, 52.
Hugues, Hugon.
— de Barreys, écuyer, 49.
— de Bos ou Bous, chevalier, 46, 49.
— IV de Bourgogne, 23.
— de Buixères, chevalier, 69.
— de Chantemerle, chevalier, 42.
— archiprêtre et chapelain de Cusset, 48, 49, 50, 51.
— de Glener, 49.
— de Lapalisse, chevalier, 48.
— Mazoer, 43.
— du Molin, de Rochefort, 105.
— de Montmorillon, damoiseau, 53.
— Neir, 52.
— de la Porte, 60.
— de Putai, chevalier, 52.
— de Rondepierre, 50.
— de Vendat, damoiseau, 66.
— de Rochefort, 105.
— le Roux, 35.
— Touquin, chevalier, 72.
— de Vergatz, chevalier, 88.
Hugonins, Huguenins, Huganins.
— de Barreis, 47.
— Coulon, damoiseau, 46.
— de Glené, 45.
— de la Gote, 69.
— de Lachal, 46.
— le Morguat, chambellan d'Agnès de Bourbon, 26, 29.
— de Saint-Girant, 53.
— du Treuil, 56.
— Ver, 46.
— de Vernuces, 51.
— Vigiers, damoiseau, 65.
Hugonez, Huguenez.
— Bardois, 92.
— Baron, 35.
Huyl. V. Œil.
Hunbaut Chinart, 94.
Huriel, *Huriet, Huret, Hurit* (Allier, cant.) ; — (archiprêtre d'), 84, 85, 86, 87, 88 ; — (bois d'), 88 ; — (seigneur d'), 88.

I

Ygrande, *Igrande*, *Yguerande* (Allier, cant. de Bourbon), 95, 96.
Ymbaut. V. Himbaut.
Isabeaux, Ysabeaul, Yssabel, Ysabel, Ysebeaul.
— femme d'Aimonin d'Abrié, 46.
— femme de Guillaume des Ays, 41.
— de Chatelus, 44.
— de Chery, 56.
— femme de Jehan de Faye, 96.
— de Neuvile, 69.
— de Ternant, dame de Lapalisse, 45.
Isle-et-Bardais, *Yle, Bardae* (Allier, cant. de Cérilly), 56, 90.
Isserpent, *Issarpent* (Allier, cant. de Lapalisse) ; — (Jehan d'), 51.

J

Jabot (Perron), 64.
Jaligny (Allier, cant.) ; — (Archimbaut de), 100.
Jarret, de Rochefort (Jehans), 105.
Jarrie (Stevenins de la), 69.
Jarriz (bois de), 57.
Jaufray. V. Jofroy.
Jehans, Johan, Jhoan, Jahan, Juan.
— d'Aglers, 50.
— Aimeri, 36.
— Archinbaut, 102.
— de l'Augère, damoiseau, 40.
— d'Azay, chapelain de N.-D. de Montluçon, 74.
— fils de Guillaume de Bellenaves, 72.
— de Bernon, 91.
— Bonneton, 17.
— Borbon, chevalier, 72.
— de Bourgogne, 32.
— Bout, de Rochefort, 105.
— de la Chapele, de Rochefort, 105.
— du Chastel, damoiseau, 15, 28.
— de Chategnol, damoiseau, 74.
— de Châtelus, 43.
— de Chavigny, damoiseau, 98.
— de Chaney, 50.
— de Cintrat, doyen de Souvigny, 68.
— du Corner, damoiseau, 39.
— de Crevent, damoiseau, 86.
— de la Faye, 96.
— lo Filh, de Rochefort, 105.
— du Fontenoil, damoiseau, 93.
— de Ginçay, 81.
— de la Guarda, chevalier, 80.
— d'Isserpent, damoiseau, 51.
— Jarret, de Rochefort, 105.
— Jordins, 39.
— Mechins, 52.
— Meye, de Rochefort, 105.
— Miglet, chevalier, s^r de Changié, 54.
— de Mons, damoiseau, 95.

— de Montmeraut, prêtre, 93.
— Morin, 64.
— de la Mossa (monseigneur), 69.
— archiprêtre de Moulins, 37, 38, 39, 40.
— d'Ossot, de Rochefort, 105.
— de la Palice, moine de Cluny, 30.
— de Pontcherraut, 90.
— la Reve, 97.
— de Rive, 41, 100.
— de Rondepierre, 49.
— Salvellis, 52.
— fils de Sarazin de Bannegon, 92.
— archidiacre de Souvigny, 21.
— de Sully, archevêque de Bourges, 26.
— Thoquins, damoiseau, 69.
— Troseboys, s^r de la Roche, 73.
— Valet, de Rochefort, 105.
— seigneur de Vallery, 15, 22, 106.
Jehanne des Noix, 68.
Jehannez de Sazeret, 78.
Jehannins, Johannins, Joanni.
— de Barniris, 95.
— de Lubié, damoiseau, 46.
— Neir, 52.
— de Neure, damoiseau, 97.
— Pot, 52.
— Sardou, 46.
Jenzat, *Janzac* (Allier, cant. de Gannat) ; — (seigneur de), 21 ; (fiefs de), 70.
Jofroy, Jaufray.
— de Bosctureau, chevalier, 38.
— de Noiers, 53.
— de Rez, 100.
Jordans (Guillaumin), 88.
Jordins Buchepot, 97.
Jordins (Jehans), 39.
Julhac (Durant), 105.
Julians (Guillaume), 105.

L

Lachat, *Lachal* (Allier, comm. et cant. de Lapalisse) ; — (Huguonin de), 46.
Lafeline, *la Phelina* (Allier, cant. de Saint-Pourçain), 61, 65.
La Ferté-[Hauterive] (Allier, cant. de Neuilly-le-Réal), 64.
Lalizolle, *la Glisole* (Allier, cant. d'Ebreuil), 71.
Langy, *Langi*, *Lengié* (Allier, cant. de Varennes) ; — (Archinbau de), 69 ; — (Stevenin Safelon de), 46.
Lalhac (Petit de), 105.
Lapalisse, *La Palice* (Allier, cant.), — (Aymon de), 31 ; — (château et châtellenie), 45, 48 ; — (Harembourz de), 54 ; — (Hugues de), 48 ; — (Jehans de), 30 ; — Philippe de), 44, 47 ; — (Pierre de), 31, 34, 44 note.
Lavaire (dame de), 46.
Lavau (paroisse de), 50.
Leychiera, de Rochefort (Giraut), 105.
Leluei de Begues, 70.
Lespinasse. V. Espinasse.
Libié. V. Lubié.

Liger (carrage), 100.
Ligne, *Line* (Allier, cant. de Bourbon-l'Archambault, comm. d'Y-grande), 76.
Limigni (terre de), 90.
Limoise, *Limaise* (Allier, cant. de Lurcy-Lévy), 38.
Loberecze à St-Pourçain (rue), 59.
Lochis. V. Louchy-Montfand.
Loddes, *Loude* (Allier, cant. du Donjon), 45, 49.
Lomoners (Bernart), 105.
Loranz (li), 43.
Louchy-Montfand, *Lochis* (Allier, cant. de Saint-Pourçain), 59.
Loude. V. Loddes.
Louis I de Bourbon, 16, 41, 54, 70, 89.
Loulere (Alis), 46.
Louroux-Hodement, *l'Oreor-Hodoment* (Allier, cant. d'Hérisson), 76.
Lubié, *Libié* (Allier, cant. de Lapalisse), 45, 46, 48, 51, 53.
Luçay, *Lucey* (Allier, cant. de Souvigny, comm. d'Agonges); — (Dreux de), 94.
Lucenay-sur-Allier (curé de), 38, 39.
Luminet (Allier, cant. de Lapalisse, comm. d'Arfeuilles); — (Guillonnin de), 47.
Luquat, Luquada au fém.
— (Alis), 52.
— (Agnes), 52.
— (Audin), 52.
— (Bona), 52.
— (Galmin), 52.
— (Hugilo), 52.
— (Pere), 52.
Luquadeins (fief aux), 46.
Lusigny, *Lusinay* (Allier, cant. de Chevagnes); — (maison aux moines de), 35.

M

Machebuez (Guigonet), 60.
Maglet. V. Maillet.
Magnet (Allier, cant. de Varennes), 61, 77.
Maguanos (ville de), 80.
Maillet, *Malhé, Maglet, Mailhi* (Allier, cant. d'Hérisson), 75, 78, 80.
Malavaus, dans la châtellenie de Montluçon (les), 87.
Maleval (Philippes de), 47.
Mandeys (planche de), 54.
Manne (Aymon de la), 46.
Maovize (W. de), 70.
Maroes, Marès (Guillaume du), 92,
Maroys-sur-Allier, en la paroisse de Mornay, 97.
Marcillat, *Marsilhac* (Allier, cant.); — (Perot, s^r de), 70.
Marechaus (Perrins), 62.
Mareschere (fief de la), 48.
Mareschere Tassin, 49.
Margot, belle-sœur de Rougier de Mariol, 46.
Margoz de Mazeas, 58.
Marguerite, Margarite.
— dame de Bour de Chandenay, 74.
— du Chastel, 28.

Marigny, *Maregni* (Allier, cant. de Souvigny), 98.
Mariol (Allier, cant. de Cusset); — (Margot de), 46; — (Rougier de), 45.
Marsilhac. V. Marcillat.
Martin de Blanzié, 55.
Martineins (fief aux), 46.
Martre (Aymonin de), 46.
Martrey (terre), 65.
Mas (Aymes du), 85; — (Aymonins du), 79; — (Philippe du), 47.
Massit, de Rochefort, 105.
Matacones (les), 83.
Matharons de Naffourz, 84.
Mauderes. V. Modere.
Maumins (Pierre), 41.
Maupertuis (dîme de), 86.
Mazeas de Souvigny, 58.
Mazeres (mas de), 27, 29.
Mazeyres (Armans de), 70.
Mazoer (Hugue), 43.
Meage (Allier, cant. de Varennes, comm. de Rongères); — (Raymont du), 30.
Meaulne, *Meanne* (Allier, cant. de Cérilly), 81.
Mechins (Juan), 52.
Meye, de Rochefort (Jehans et Momins), 104, 105.
Meillard, *Melhars* (Allier, cant. du Montet), 61.
Melanfroi (Simon de), 28.
Melhés (Guiot), 17 note.
Mery (croix du), 54.
Mesplier (lo), 55.
Mierolh (fief des), 98.
Miglet (Jehan), 54.
Mirotz, 53.
Modere, *Mauderes* (Allier, cant. du Montet, comm. de Deux-Chaises), 42.
Molera (mas de), 27.
Molicon, Mohlicon, Mollicon. V. Montluçon.
Molin (Hugue do), 105.
Molins (Chasau du), 83.
Momins Meye, de Rochefort, 104, 105.
Monceau, *Monceaul* (Allier, cant. de Souvigny, comm. d'Agonges), 96, 98.
Monceaus (Guillaume de), 72.
— (mas de), 56.
Mondongion (terroir de), 60.
Monere (Alis), 52.
Monétay-sur-Allier, *Monesteyr, Monnoistey* (Allier, cant. de Saint-Pourçain), 61, 64.
— sur-Loire, *Monestoi* (Allier, cant. de Dompierre), 43.
Monfaucon (terre de), 90.
Mons (Jehan de), 95.
Montagu (Estienne), 105.
Montaigut-en-Combraille, *Montagu* (Puy-de-Dôme, cant.); — (fours de), 69, 72; — (moulin de), 72.
Monte. V. Motte.
Monteignet, *Monteignit* (Allier, cant. de Gannat), 22.
Montelgyt (aus), 87.
Montgarnaud, *Mongarnaut* (Allier, cant. de Moulins, comm. de Neuvy); — (Guis de), 90.
Mont Gengluy (fief de), 43.
Montilly, *Monthellix, Monteglis* (Allier, cant. de Moulins), 40, 100.

Montjournal, *Monjournal* (Allier, cant. de Lapalisse, comm. de Barrais-Bussolles); — (W. de), 45.

Montluçon, *Monluzcon, Montluzon, Monlicon, Mohlicon, Molicon, Mollicon, Moluccon, Molucon* (Allier, cant.); — (chapelain de N.-D. de), 74; — (châtellenie de), 74, 80, 82, 83, 85, 86, 87; — (mesure de), 85; — (privilèges de), 13 et 14 note.

Montmaraud, *Monmeraut* (Allier, cant.); — (Jehan de), 93.

Montmorillon, *Montmorlon* (Allier, cant. de Lapalisse, comm. d'Arfeuilles); — (Hugues de), 53.

Montpalein, *Monpalein, Monpalen* (Allier, cant. de Lapalisse); — (Aymon de), 46.

Montvicq, *Monvic* (Allier, cant. de Montmaraud), 78.

Monz (moulin de), 38.

Morel (Guillaume), 105.

Morin (Jehan), 64.

— Priverat, 41.

Mornay-sur-Allier, *Mornae* (Cher, cant. de Sancoins), 97; — (Achart de), 87, 93.

Morné (Perrin), 89.

Mossa (Jehan de la), 69.

Mota (Bertrand de la), 70.

Mote (Guillemin et Perreau de la), 38.

Motte près Lubié, 53.

Moulins, *Molins* (Allier, chef-lieu); — (archiprêtre de), 37, 38, 39, 40; — (châtellenie de), 34, 36, 38, 39, 40; — (comptes rendus à), 27, 101; — (leyde de), 37; — (privilèges de), 13, 14 note; — (Regnaut de), 75.

Murat (Allier, cant. de Montmaraud); — (châtellenie de), 89; (Bernart de), 17; — (Giraut de), 67; — (Guillaumes de), 72; — (Perrin de), 100; — (Perronin de), 56.

N

Naffour, *Naffourz* (Allier, cant. de Montluçon, comm. de Saint-Victor); — (Matharons de), 84.

Naddes, *Nasde, Nade* (Allier, cant. d'Ebreuil), 70.

Nassigny, *Nassignié* (Allier, cant. d'Hérisson), 80.

Neir (Hugue), 51; — (Joanni, 52; — (Perat), 51.

Neure, *Nurre* (Allier, cant. de Lurcy-Lévy); — (Hudonet et Jehannin de), 96.

Neuvile (Batier de), 102.

— (Tartarins de), 68.

Nicolas, chapelain d'Ainay, 93.

— de Nuysi, doyen d'Hérisson, 101.

Nodot (D. de), 70.

Noes (seigne des), 55.

Noiers (Jofroy de), 53.

Noix, *Noys, Noyes, Noes* (Allier, cant. et comm. de Souvigny); — (Barthelemy des), 32, 34, 56, 57; — (Jehanne des), 68.

Nouiers (sire de), 46.

Note (maison de la), 39.
Nueuvile. V. Neuvile.
Nugues le Roux, 35.
Nusy, *Nuysi* (Allier, cant. de Souvigny, comm. de Saint-Menoux) ; — (Nicolas de), 101.

O

Obreuit (Pierre), 38.
Odonin Chos, 60.
Oeil, *Huyl*, rivière, 84.
Oiseteris (tènement de l'), 49.
Ol. de la Praelle, 98.
Oler (Pierre), 41.
Opitaler de Barrais, damoiseau, 46.
Oreor. V. Aurouer et Louroux.
Ornites (Guillaume), 43.
Orvet (la molher Estienne), 105.
Ossot (Jehans d'), 105.

P

P. Exinarst, 70.
P. Pot, 52.
P. de Vila Lobier, 70.
Palice (hoirs de la), 80.
— V. Lapalisse.
Paluet, *Paluel* (Allier, cant. de Saint-Pourçain), 66.
Paray-sous-Briailles, *Parey* (Allier, cant. de Saint-Pourçain), 58, 64 ; — (Guillaumes de), 58.
Parlelevre (Guionet), 46.
Passat, *Paccat* (Allier, cant. de Montluçon, comm. de Saint-Victor ; — (Guillaume de), 85.
Pataners (tènement au), 37.
Patoure (motte des), 80.
Pechin (Chatarz du), 60.
Pegior, Peygiors (Guillaume), 46, 52.
Peyre Chava, *Cheva*, 54.
— Ocha, 54.
Peyronele Banaffache, 105.
Pelat (Durans), 105.
Peleter (Guilimi lo), 51.
Pellou (Perron), 47.
Peracot (chapelain de), 83.
Peray (Guillaume de), 62.
Pere. V. Pierres.
Perelle, *Peyrela* (Allier, cant. de Montluçon, comm. de Domérat) (la), 87.
Peremont, *Peremunt* (château de), 23, 25, 28.
Perrat, Perat.
— Neir, 52.
— Ver, 46.
Perraude (Bone), 35.
Perraut, Perot, Perreau.
— Baron, 35.
— de Berre, 50.
— de Marsilhac, 70.

— de la Mote, 38.
Perret, Peret.
— Bellin, 46.
— Ver, 46.
Perrigny, *Perrenié* (Allier, cant. de Lapalisse), 51.
— -sur-Loire, *Perregny* (Saône-et-Loire, cant. de Bourbon-Lancy), 44.
Perrins, Perrin.
— Accer, 89.
— Aynart, 46.
— de Bos, 46.
— de Boucé, damoiseau, 64.
— Chalvot, 46.
— de Cincei, damoiseau, 50.
— de la Fae (hoirs de), 40.
— de la Faye, 96.
— Marechaus, 62.
— Morné, 89.
— de Murat, 100.
— Popant (femme de), 92.
— de la Praelle, 98.
— de Pouzeux, 37.
— Rogers, 96.
— de Valleris, damoiseau, 65.
Perron Jabot, 64.
— Pellou, 47.
— Prot, 46.
— Tais, chevalier, 45.
Perronins Bodin (hoirs de), 40.
— Gauterins, 37.
— de Murat, 56, 57.
— de Rez, 40.
— de Villalobet, damoiseau, 67, 70.
Perrose (Guillaumes de), 78.
Perulhe. V. Preuille.
Phelina (la). V. Lafeline.
Petit de Lalhac, 105.
Petita de Crohant (la), 88.
Philippes, Philupes.
— de Brullés, 89.
— de Maleval, chevalier, 44, 47.
— du Mas, chevalier, 47.
Philippon, *Phelipon*, fils de Jehan Borbon, 72.
Pichart de Saint-Aubin, 44.
Pierra (croix de la), 80.
Pierre Buffière, *Perabuffiera* (Haute-Vienne, cant.) ; — (Pierre de), 87.
Pierrefitte, *Pierreficte* (Allier, cant. de Dompierre), 44.
Pierres, Pierre, Pere.
— Agulhon, 103.
— des Aiees, 63.
— Baderans, de Rochefort, 105.
— Batart, de Rochefort, 105.
— Bout, de Rochefort, 104.
— de Chatas, de Rochefort, 105.
— de Chateaul Regnaut, 99.
— de Chanilhat, damoiseau, 63.
— de Fonconaz, chevalier, 101.
— archiprêtre d'Huriel, 84, 85, 86, 87.
— de Lapalisse, chevalier, 31, 45.
— Luquat, 52.
— Maumins, 42.
— des Nois, 32.
— Obreuit, 38.
— Oler, prêtre, de la chancellerie de Bourbonnais, 41, 42.
— de Pera Bufiera, damoiseau, 87.
— Pinh..., de Rochefort, 105.

— de la Porte, doyen de Verneuil, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 69.
— de Vaus, chanoine d'Hérisson puis d'Autun, chancelier de Bourbonnais, 41, 77.
— Viguier de Verneuil, 61.
Pilloin (Richart), 103.
Pin (Allier, cant. du Donjon) (le), 43.
Pinh... (Pierre), 105.
Pinot de Bannegon, 92.
Pinpin, de Rochefort, 105.
Piquart (Guillaume lou), 88.
Plais (le), 32.
Planche Berrer (ris de), 100.
Planchetes (pré des), 56.
Plegnot (tènement), 36.
Pléjay (Guiot de), 39.
Plès (hommes du), 81.
Pommeraie, *Pomerae* (Allier, cant. de Cérilly, comm. d'Isle-et-Bardais) ; — (bois de la), 90.
Pontcharraud, *Poncherraut, Poncheraud* (Allier, cant. de Cérilly, comm. d'Ainay) ; — (Emeline de), 90 ; — (Jehan de), 90.
Pont Clavel, lieu-dit, 54.
Popant (Perrin), 92.
Popinat (fief), 52.
Porsan, de Rochefort, 105.
Porte (Guiart de la), 36.
— (Hugue de la), 60.
— (Pierre de la), 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 69.
Pot (Johannin), 52.
— (P.), 52.
Pouzeux, *Pozoux* (Allier, cant. de Moulins, comm. d'Yzeure) ; — (Perrins de), 37.
Prat Broccart, 88.
Praelle (Ol. et Perrin de la), 98.
Pré Troing, 100.
Preuille, *Perulhe* (Allier, cant. d'Hérisson, comm. d'Aude), 80.
Priverat (Guillaume et Morin), 41.
Prunet (Allier, cant. de Montluçon, comm. de Domérat), 88.
Puey (terrage du), 47.
Puy Real, *Rual* (dîme de), 97.
Putay, *Putoi* (Allier, cant. de Dompierre, comm. de Diou) ; — (Hugues de), 52.

Q

Quartier, *Quarteyr* (bois du), 72.
Quatresolz, 92.
Quinssaines, *Quincanes* (Allier, cant. de Montluçon), 87.
Quottans. V. Coutant.

R

Rahoux. V. Raous.
Raymondin Chenet ou Chanet, écuyer, 46.
— de Varenes, 46.
Raymont de Meage, chevalier, 30.
Raynaus (Godart), 105.

Raophez d'Ancinay, damoiseau, 78.
Raous, Rahous, Raos, Rahoz, Raox.
— Rivière, archiprêtre d'Hérisson, 73, 74, 75, 77, 79, 81, 82.
Redmondotz (li), 53.
Renaudins de Gincay, damoiseau, 75.
Renaut de Molins, damoiseau, 75.
Renaut Toreaul, 99.
Renet, *Arney* (Allier, cant. d'Hérisson, comm. de Reugny), 80.
Renous, *Regnos, Regnous.*
— Berchart, sire de Bonand, 91.
— de Culan, chevalier, 88.
Reugny, *Rugniet* (Allier, cant. d'Hérisson) ; — (péage de), 80.
Reve (Jehan la), 97.
Rez (Jofroy de), 100.
— (Perronnin de), 41.
Richart Pilloin, 103.
Ricros (Allier, cant. de Montluçon, comm. de Domérat), 87.
Riom, *Rion* (Puy-de-Dôme), 104.
Rit (le), 73.
Rive (Bufins de), 100.
— (Jehans de), 41.
— (Jehans de), 100.
Rivière (Raous), 73, 74, 75, 77, 79, 81, 82.
Roa (pui de la), 59.
Roberz, Robert.
— d'Arson, prêtre, 103.
— Baeles, damoiseau, 83.
— de Clermont, sire de Bourbon, 16.
— de l'Estanc, chevalier, 79.
— du Temple, 103.
Robin de Culan, damoiseau, 87.
— de Rochefort (la molher), 105.
Roche (la), 73.
Rochefort (Allier, cant. d'Ebreuil, comm. de Saint-Bonnet-de-Rochefort) ; — (chapelle de), 103 ; — (château de), 103 ; — (châtelain de), 18, 101 ; — (châtellenie de), 70, 101 ; — (lampe de), 104.
Rocles (Allier, cant. du Montet), 66.
Roerie (terre de la), 96.
Rogers, Rogiers.
— de Chouvigny, 70.
— (Perrins), 96.
Rondepierre (Allier, cant. du Donjon, comm. de Loddes) ; — (Guillaume de), 49 : — (Houdiz de), 49 ; — (Hugue de), 50 ; — (Jehan de), 49.
Rossez (chés les), 100.
Rossins de Saona, clerc, 48.
Rougiers de Mariol, 45.
Roumaret (chemin), 50.
Roux (Hugue le), 35.
Rugniet. V. Reugny.
Ruyllarde (la), 43.
Ruiz, lieu dit, 47.

S

S. Estef, 46.
Safelon (Stevenin), 46.
Saint-Agnan, *Aignim* (Saône-et-Loire), 44.
— Aignan-des-Noyers (Cher), 95.
— Amand (Cher, cant.), 88.
— Angel, *Angeou* (Allier, cant. de Montluçon), 84.

— Aubin (Pichart de), 44.
— Benin, *Berin* (Allier, cant. de Cérilly, comm. d'Ainay), 90, 91.
— Bonnet-le-Désert (Allier, cant. de Cérilly), 91.
— Bonnet-des-Quarts (Loire), 48.
— Bonnet-de-Rochefort (Allier, cant. d'Ebreuil), 71.
— Caprais, *Chivrés* (Allier, cant. d'Hérisson), 63.
— Cler (Vincent de), 76.
— Didier-en-Donjon (Allier, cant. du Donjon), 49.
— Genest, *Genees* (Allier, cant. de Marcillat), 83.
— George. V. Saint-Pourçain.
— Geran-de-Vaux, *Giran* (Allier, cant. de Neuilly-le-Réal), 60.
— Gérand-le-Puy, *Girant, Giram, Giran* (Allier, cant. de Varennes), 16 note; — (Guillaume, sire de), 15, 23, 24, 25, 27, 47; — (Huguenin de), 53.
— Germain-d'Entrevaus (Allier, cant. du Montet, comm. de Châtel-de-Neuvre); — (paroisse de), 61.
— Germain-de-Salles (Allier, cant. de Chantelle), 72.
— Just (Marne), 21.
— Laurent (goutte), 59.
— Loup (Allier, cant. de Neuilly-le-Réal), 59, 64.
— Marcel (Allier, cant. de Montmaraud), 74.
— Martin-des-Laids (Allier, cant. de Chevagnes), 37.
— Martin-d'Estreaux (Loire), 50.
— Menoux (Allier, cant. de Souvigny); — (abbesse de), 41.
— Nicolas (aises de), 60.
— Pierre lou vous (terre de), 49.
— Plaisir, *Plazoir* (Allier, cant. de Bourbon), 96.
— Pourçain-sur-Sioule, *Porcan, Porczan* (Allier, ch.-l. de cant.), 59, 64, 65, 68; — (boucherie de), 66; — (frères mineurs de), 59; — (maison-dieu de), 59; — (paroisse Saint-Georges de), 64; — (pont de), 59; — (Compain de), 66.
— Prix, *Prietz, Priet* (Allier, cant. de Lapalisse), 45, 53.
— Sornin, *Saulninz* (Allier, cant. du Montet), 29.
— Victor, *Vitor* (Allier, cant. de de Montluçon), 80.
Sayve (Durant), 35.
Sale (pré de la), 56.
Saligny, *Seilligny* (Allier, cant. de Dompierre), 43.
Salvelis. V. Servilly.
Salzet. V. Saulcet.
Sancoins, *Cencoinz* (Cher), 97.
Sanssat (Allier, cant. de Varennes), 84.
Saona (Rossins de), 48.
Sarazin de Bengon, 92.
Sardou (Johannin), 46.
Sauge (Guillaume), 50.
Saulcet, *Salzet, Saucey, Sauci* (Allier, cant. de Saint-Pourçain), 60, 71.
Saulzet (Allier, cant. de Gannat), 41.
Saune (rivière de), 35.
Saunier (gué), 80.
Sauvagni-le-Comtal, *Silvigny le Contaut* (Allier, cant. d'Hérisson), 76.

Sazeret (Allier, cant. de Montmaraud) ; — (Johannez de), 78.

Semeautre, *Symeaustre*, *Saint-Meautre* (Allier, cant. de Gannat, comm. de Monteignet), 12, 41.

Semeborse, Semeborsse (maison et ville franche de), 35.

Senat (Allier, cant. de Chantelle, comm. de Taxat-Senat), 72.

Senmur (maison de), 89.

Servilly, *Salvelis* (Allier, cant. de Lapalisse) ; — (Jean d'Isserpent, sire de), 51 ; — (Perron Prot de), 46 ; — (Perron Ver de), 46.

Silvigni. V. Sauvagni.

Simon de Melanfroi, chevalier, 18.

Simonet (tènement), 43.

Syntrat. V. Cintrat.

Sioule, *Seoule*, *Siole*, *Siolle*, rivière, 21, 59, 65.

Sirvent (Gui), 59.

Syvrai (chasal de), 76.

Soillaz (chasau au), 97.

Soytes. V. Souitte.

Souche (Giraus de la), 82.

Soudray. V. *Chodray* (Allier, cant. d'Hérisson, comm. de Maillet), 78.

Souitte, *Soytes* (Allier, cant. et comm. de Saint-Pourçain) ; — (paroisse de), 59.

Souvigny, *Sauvagné*, *Souvegny*, *Souvagni*, *Soveignei*, *Souvegnei*, *Sovanni* (Allier, ch.-l. de cant.) ; — (archidiacre de), 21 ; — (archiprêtre de). V. Pierre de la Porte ; — (châtellenie de), 32, 34, 55, 56, 57, 58, 60, 62, 67, 93, 101 ; — (doyen de), 68 ; — (maison-dieu de), 93 ; — (moines de), 57.

Steph. de Teche, 60.

Sully-la-Tour (Nièvre, cant. de Pouilly) ; — (Henri de), 88.

T

Tais (Perron), 45.

Tardiveins (terre as), 48.

Tartareins de Neuville, damoiseau, 69.

Tassin (mareschère), 49.

Teche (Steph. de), 60.

Tèche, *Techi*, rivière, 45.

Teyl. V. Theil.

Teillet, *Thellet* (Allier, cant. de Montluçon), 87.

Teyllo (le), 54.

Temple du Mayet-d'École (procureur du), 103.

Temple (Robert du), 103.

Tenin de la Grange, 88.

Ternam (hoirs de), 40.

Ternant (Puy-de-Dôme) ; — (Isabeau de), 45.

Theil, *Thel*, *Teylh*, *Telh* (Allier, cant. du Montet), 61, 65, 68.

Thomas Chatar, 52.

Thoquins (Jehans), 69.

— (Hugue), 72.

Tison (Allier, cant. d'Ebreuil, comm. de Bellenaves), 71.

Tizon (le), rivière, 80.

Tor (Guiot de la), 56.
Toucheboeuf (mas de), 69.
Touqui. V. Thoquins.
Tournus, *Tornuz* (Saône-et-Loire); — (abbé de), 61.
Tranceont (forêt de), 71.
Treban, *Trebent* (Allier, cant. du Montet), 66.
Treteau, *Trestiaus* (Allier, cant. de Jaligny), 50.
Treuil, *Troyl, Truel, Truhel* (Allier, cant. de Souvigny, comm. de Besson); — (Hugonin du), 56; — (Guillemin du), 57.
Trezelles, *Tressail* (Allier, cant. de Jaligny), 45, 47, 51.
Troyl. V. Treuil.
Troing (pré), 100.
Tronçais, *Troncoie, Troncoe* (forêt de), 27, 29.
Troseboys (Eudes), 73.
— (Jehans), 73.
Truhel. V. Treuil.

V

Vayron, tissier, de Rochefort, 105.
Valençon (enfants de), 69.
Valet (Brun), 105.
— (Jehan), 105.
Vallery (Yonne, cant. de Cheroy); — (Jehans, sire de), 22, 106.
Valleris (Perrins de), 65.
Vallon, *Valon, Avalon* (Allier, cant. d'Hérisson), 63, 83.
Varennes-sur-Allier, *Varenes, Varrignes* (Allier, ch.-l. de cant.); — (Guillaumes de), 15, 30, 43; — (Raymondin de), 46.
Varennes-sur-Tèche (Allier, cant. de Jaligny), 45.
Vau (paroisse de la), 50.
Vauvre (dime de), 41.
Vaux (Allier, cant. de Montluçon), 87; — (Pierres de), 41, 77.
Veccey. V. Vesset.
Venas (Allier, cant. d'Hérisson), 76.
Vendat (Allier, cant. de Gannat); — (Hugues de), 66.
Ver (Hugonin), 46.
— (Peret), 46.
— (Perrat), 46.
Vergatz (Hugues de), 88.
Verigny, *Virignet* (Allier, cant. d'Hérisson, comm. de Maillet), 81.
Vernay, *Vernay, Vernoe* (Cher), 91, 92.
Verneuil, *Vernuelh, Vernuhel, Vernoil, Vernuil, Vernuylh, Vernulh* (Allier, cant. de Saint-Pourçain); — (archiprêtre de). V. Pierre de la Porte; — (Beatris de), 59; — (châtellenie de), 59, 61, 68; — (viguier de), 61.
Vernuces (Challemeaus et Hugonins de), 51.
Vernulhiet (pont de), 59.
Vesset, *Veccey* (Allier, cant. de Jaligny, comm. de Treteau), 50, 51.

Vevres (dime de), 98.
Vezian de Vilete, 46.
Viaul (terroir du), 92.
Viellée (ris de), 100.
Vic, *Vit* (Allier, cant. d'Ebreuil), 51.
Vigiers, Botelhier, 70.
— (Hugonins), 65.
Vigniau (dime du), 95.
Vignolles, *Vinoles* (Allier, cant. de Cusset), 46.
Vilalobier. V. Virlobier.
Vilars (aises de), 36.
— (Bernart de), 51.
Vilers (dime de), 38.
Vilete (Vezian de), 46.
Vilhain, *Vilheyn*, *Villein* (Allier, cant. de Cérilly), 76, 81.
Villene (la), 81, 99.
Villete (la), 42.
Villeverdre (la), 42.
Vincenz de Saint-Cler, 66.
Virignet. V. Verigny.
Virlobier, *Vilalobier*, *Villalobet* (Allier, cant. de Montmaraud, comm. de Saint-Priest); — (Perronnin de), 67, 70.
Vore, *Vora* (hommes et quart-pot de la), 75, 81.

W

W. Bothelhier, 70.
W. de Chambayrac, 70.
W. de Maovise, 70.
W. de Montjournal, chevalier, 45.

Z

Zoche. V. Souche.

ACHEVÉ D'IMPRIMER

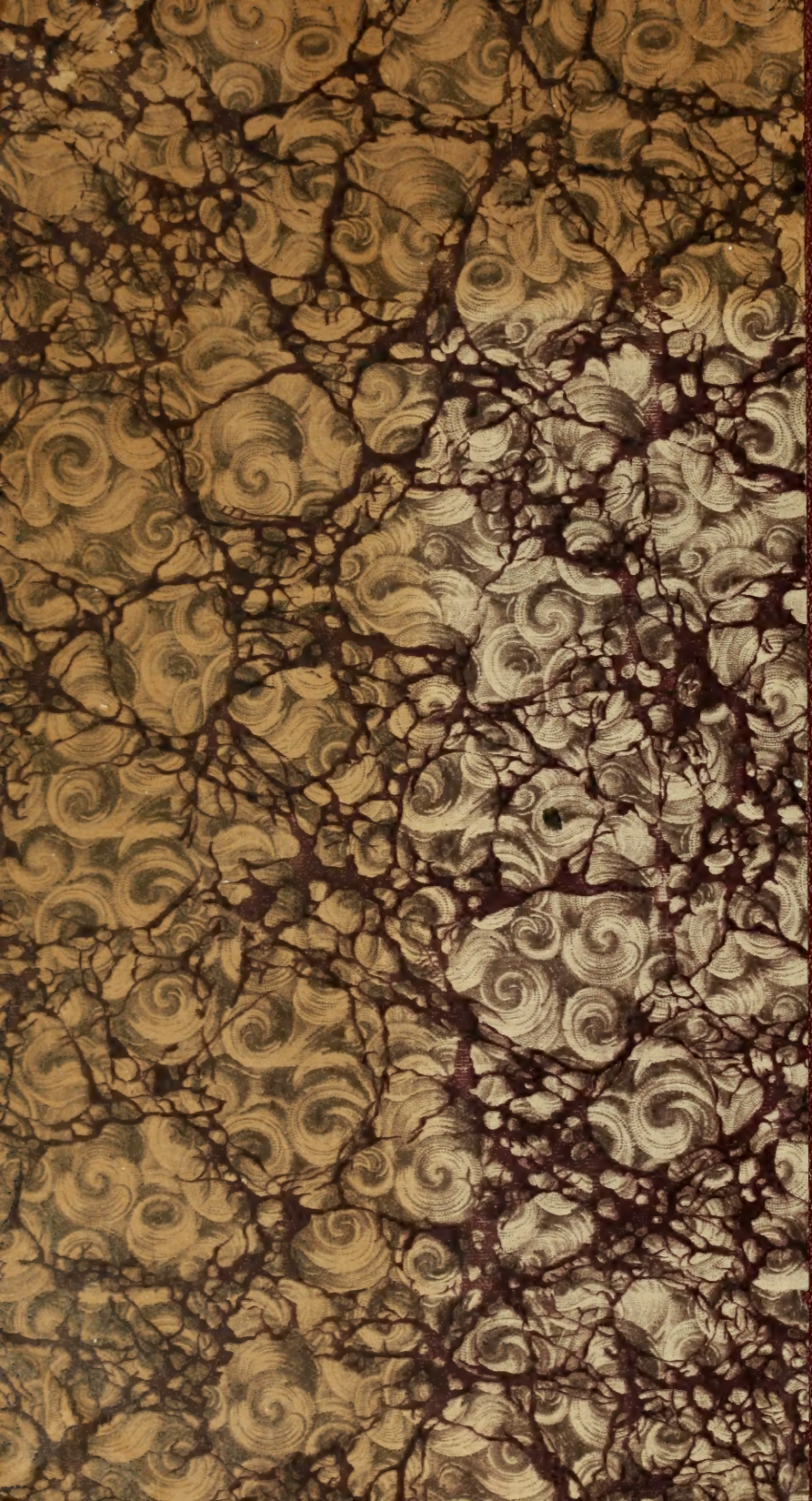
le 11 Octobre 1909

par Crépin-Leblond

MOULINS-SUR-ALLIER

PC 2997 B6L3

Lavergne, Géraud
Le parler bourbonnais

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY